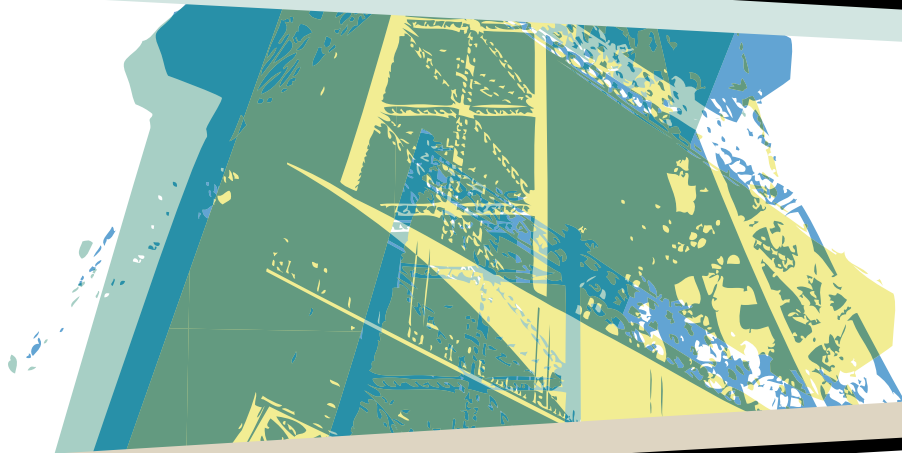




# Concours d'Architecture Eiffel 2008





Concours  
d'Architecture  
Eiffel 2008

## Le sujet

Encourager et stimuler, récompenser et valoriser la créativité des bâtisseurs de demain que sont les étudiants en Architecture, leur offrir l'opportunité de se faire connaître de leurs aînés et accompagner leurs débuts, telle était l'ambition du **Concours d'Architecture Eiffel 2008** réservé aux étudiants en architecture âgés de moins de 28 ans, organisé par La Fondation d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel avec le soutien du Groupe Abvent.

Dans l'esprit du concours qui a conduit à la construction de la Tour Eiffel en 1887, il leur était demandé de concevoir un édifice de très grande hauteur sur le Champ de Mars à Paris, à distance, accolé ou à la place même de la Tour Eiffel !

Éphémères ou pérennes, leurs projets devaient tenir compte des réalités et problématiques environnementales, urbaines, sociales, techniques et économiques. Ils devaient également faire appel aux techniques et matériaux contemporains afin d'attester des avancées fondamentales en termes d'architecture et de construction depuis le projet Eiffel.

Près de 200 étudiants de toutes les écoles d'Architecture de France se sont passionnés pour le sujet et c'est sur 91 projets inventifs, créatifs, surprenants et séduisants que le jury s'est penché avec intérêt et plaisir.

## Le jury

### Dominique Alba

Architecte, Directrice générale du Pavillon de l'Arsenal

### Jean-Marie Charpentier

Architecte et urbaniste, fondateur de l'Agence Arte Charpentier Architectes

### Philippe Couperie-Eiffel

### Jacques Ferrier

Architecte et ingénieur, fondateur de Jacques Ferrier Architectures

### Xavier Soule

Architecte, Président-directeur général du groupe Abvent

### Robert Waterland

Président de la Fondation d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel dont il est Directeur général

## Robert Waterland

Président de la Fondation d'entreprise  
de la Société de la Tour Eiffel

**P**arce qu'il renvoie à l'héritage de l'un des plus grands inventeurs de son siècle, le nom de Société de la Tour Eiffel que nous dirigeons depuis 4 ans avec fierté fait que nous nous sentons profondément concernés par la modernité qui anime l'architecture. Il crée des obligations que nous nous efforçons de remplir avec grand plaisir !

Investisseurs immobiliers au service de l'épargne, nous sommes acteurs du quotidien autant que promoteurs de l'avenir que nous bâtissons grâce à la créativité des architectes avec lesquels nous collaborons.

Et nous savons bien que rien n'existe de grand en architecture sans la force collaborante de multiples intervenants ; chaque projet est une expérience renouvelée où se côtoient l'héritage et l'innovation, l'expérience et la création.

Avec notre Fondation, nous souhaitons regarder résolument vers les jeunes concepteurs de notre avenir en leur donnant la possibilité de s'exprimer, d'être entendus et découverts.

Par cet appel à projets, à créativité, à audace même, que nous avons lancé en 2008 aux architectes de demain, renvoi explicite à l'œuvre et à l'esprit de Gustave Eiffel, nous sommes heureux de partager avec eux nos valeurs d'innovation et de performance, de les aider à se faire connaître de leurs aînés et ainsi, d'accompagner leurs premiers pas dans le monde du travail.

Pour ambitieux qu'il ait été, le Concours d'Architecture Eiffel 2008 n'en est pas moins une réussite dont, nous nous félicitons. Le catalogue que voici a tenté de rendre compte de cette richesse et nous espérons que sa lecture vous procurera autant de plaisir que le jury en a pris durant ses délibérations.

Je tiens à remercier tous les candidats et bien entendu à féliciter les lauréats. Je remercie également les membres du jury dont le professionnalisme et l'implication ont rendu ma tâche de Président bien plus facile que je n'osais l'imaginer !

Enfin, je veux remercier tout particulièrement nos partenaires pour leur soutien et leur investissement dans la mise en œuvre de ce concours et de ses suites.



## Xavier Soule

Président-directeur général du groupe Abvent  
Architecte d.p.l.g.

À l'heure du « Grand Paris », comme une alternative aux querelles de tours et dans l'esprit révolutionnaire des périodes de crise, comment ne pas se laisser emporter par les rêves, les audaces ou les présomptions d'innocence que nous accordons spontanément aux architectes de demain ? Ceux-là même qui, avant de réaliser, étudient et découvrent le monde et les choses que nous risquons toujours de tenir pour acquis.

Utopie originelle, l'icône parisienne de l'un des plus gros no-use jamais construits, brandit depuis plus d'un siècle son étonnante innovation architecturale. Quelle plus grande insolence économique, technique et culturelle aurait pu initier cet appel à l'invention et la création ?

Nous voulions être surpris, nous sommes emportés ! Du saugrenu à l'humour, de l'ésotérique structural au robotatif urbain, la variété des projets et l'ampleur des champs de réflexion qu'ils abordent nous assurent de la vivacité de la pensée architecturale qui anime ces concepteurs stratégiques de notre avenir.

Les différents projets abordent successivement et sans concession ces questions qui intimideraient plus d'un maître en architecture.

L'extrême visibilité de l'objet urbain face à laquelle il est impossible de lutter mais dont la portée emblématique devient objet de distanciation au cœur de la ville qui l'absorbe.

L'audace formelle de ses épurements mathématiques est insurpassable en terme de statique linéaire, mais elle autorise l'expression d'une même nudité structurale autour des concepts de la fluidité hyperstatique.

L'insondable roman de l'imaginaire collectif véhiculé par l'histoire du monument universel devient support narratif à des architectures de mémoire ou d'engagement pour la société de demain.

Quant à la sacralité que confère l'histoire aux édifices qui défient le temps, elle contient une réelle dynamique pour les esthètes du contrepoint autant que pour les iconoclastes en quête de profanation créative...

Comment, en parcourant ces projets, ne pas regretter la façon avec laquelle notre sphère publique, compulsivement rogneuse de budgets, néglige cette richesse en émulsion dans nos écoles d'architecture ?



## Pierre Vincent

Membre du Conseil d'administration de la Fondation  
d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel  
Architecte d.p.l.g.  
Maître Assistant à l'ENSA Paris-Val-de-Seine

**E**n les invitant à imaginer un bâtiment de très grande hauteur au voisinage de la Tour Eiffel, la Fondation d'Entreprise de la Société de la Tour Eiffel a souhaité donner aux étudiants en architecture des écoles françaises une grande liberté. Ils ont su saisir cette opportunité et proposer une étonnante diversité dans les solutions.

Le programme, volontairement ouvert, leur a permis de développer des approches d'une grande inventivité. L'audace des propositions et la créativité des concepteurs auraient séduit, c'est probable, Gustave Eiffel.

Le jury a été très sensible à la prise en compte simultanée et pertinente des différentes dimensions d'un tel projet : dimensions constructives, qualités programmatiques, aspects formels et monumentaux, réalités environnementales...

Accolé à la tour Eiffel, à distance, ou même à sa place, ils ont tout tenté !

Certains, peu nombreux, ont osé la démarche iconoclaste d'éliminer la Tour Eiffel et de la remplacer, en lieu et place. D'autres ont choisi de l'envelopper, de l'habiller voire de la parasiter. Nombre d'entre eux ont préféré construire dans son voisinage immédiat en développant des effets de tension avec le monument, l'icône.

Et la majorité, par respect, ne manquant de parler d'humilité ou de déférence, a pris ses distances avec des propositions résolument autonomes ou en se contentant de considérer le site comme le lieu d'accueil d'une proposition architecturale essentiellement formelle.

Les 91 projets, impliquant près de 200 étudiants, démontrent une étonnante force de proposition. La plupart des étudiants n'ont pas hésité à adopter des attitudes très fortement différenciées et à utiliser ce concours comme une tribune pour affirmer une position tranchée sur des sujets d'une actualité brûlante : la densité et la grande hauteur à Paris sans oublier les préoccupations environnementales qu'une métropole comme Paris ne peut négliger.

## Les critères de sélection

La pertinence, l'intelligence créative, la cohérence et le caractère innovant, voire audacieux, des propositions architecturales comme des formes en regard des enjeux tant sociologiques et urbains qu'environnementaux et économiques. Le caractère démonstratif allié à la raison constructive ainsi que la clarté de la proposition, l'expression des idées et des conceptions ont été également appréciés.

1.  
PRIX

« Phyte »

Nicolas Mouret  
ENSA Paris-Belleville

2.  
PRIX

« Hôtel de la Tour Eiffel »

Jean-Maxime Rivière  
École Spéciale d'Architecture, Paris

3.  
PRIX

« Réflexion »

Eric Cailleau & Jonathan Allain & Mathieu Lamour  
ENSA Nantes

4.  
PRIX

« Le chêne ou le roseau »

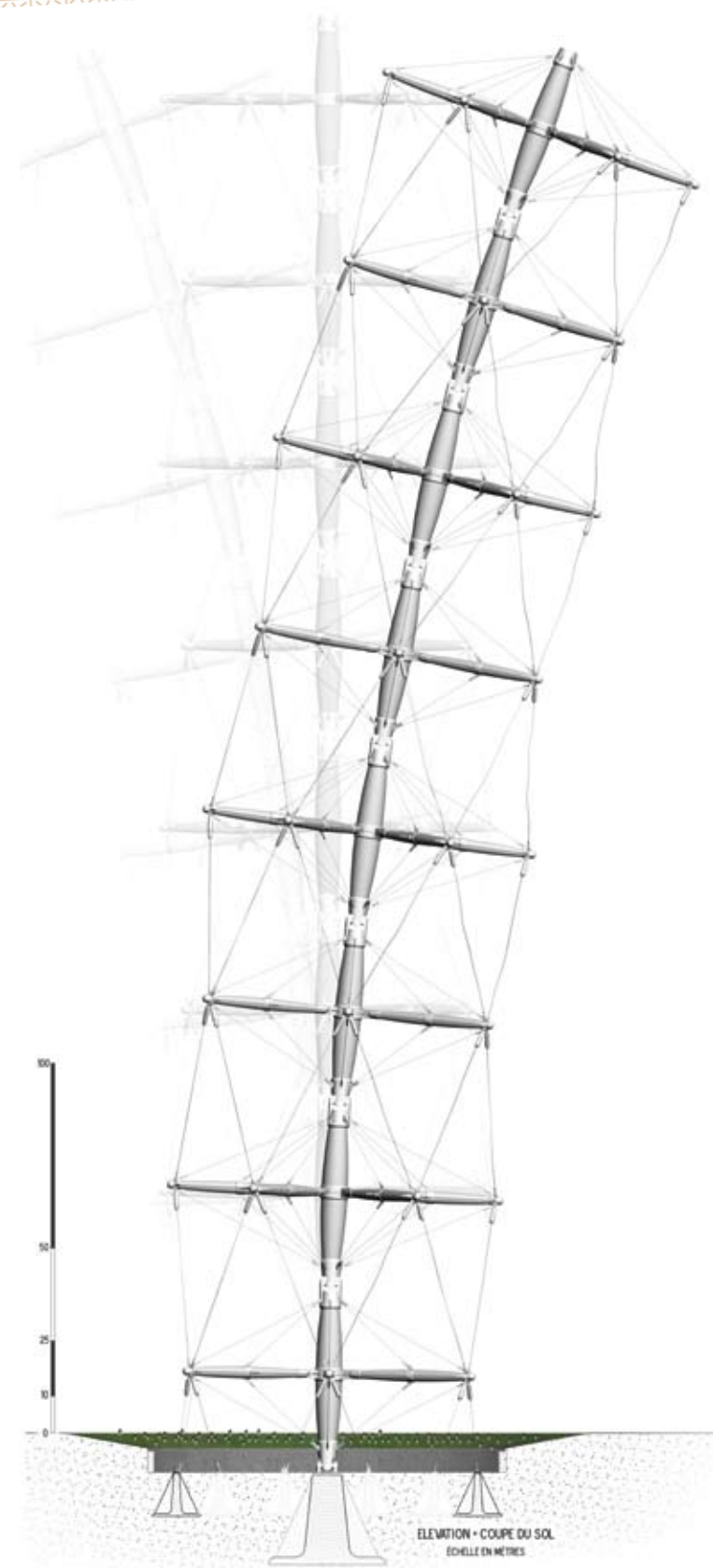
Béryl Monnot & Julien Sage-Thomas  
ENSA Paris-Malaquais

5.  
PRIX

« Les dessous de la Dame de fer »

Gilles Lefèvre & Matthieu Badie  
ENSA Paris-Val-de-Seine

Les projets présentés par leurs auteurs (texte intégral) et commentés par le jury



### Dans un mouvement plein d'inertie, elle se balance au gré des vents...

Je vois une grande étendue d'immeubles juxtaposés qui ne semblent s'écarter que pour laisser place aux voies de communication. Ces tracés eux-mêmes sont saturés par le tapage des automobiles. À certains endroits, des espaces verts comme consacrés par leur faible présence.

Au milieu de ce dédale savamment organisé, il y a des folies comme la Tour Eiffel. Composition quasiment fractale de triangulations, c'est une grande dame qui règne sur Paris. Babylone en aurait certainement rêvé. Mais il aura fallu attendre la maîtrise des aciers et l'audace d'Eiffel.

Après le remaniement d'Hausmann, les propositions de Le Corbusier, le Grand Paris semble devoir se verticaliser. C'est dans ce contexte, loin de toute naturalité visible par tous, que je propose Phyte : une tour de 380 mètres. Dans un mouvement plein d'inertie, elle se balance au gré des vents. C'est ce ploiement qui, dans une ville figée de bâtiments statiques, apporte une vie, paysage naturellement évoqué par la houle, le frétillement des arbres ou la danse des herbes sur une prairie...

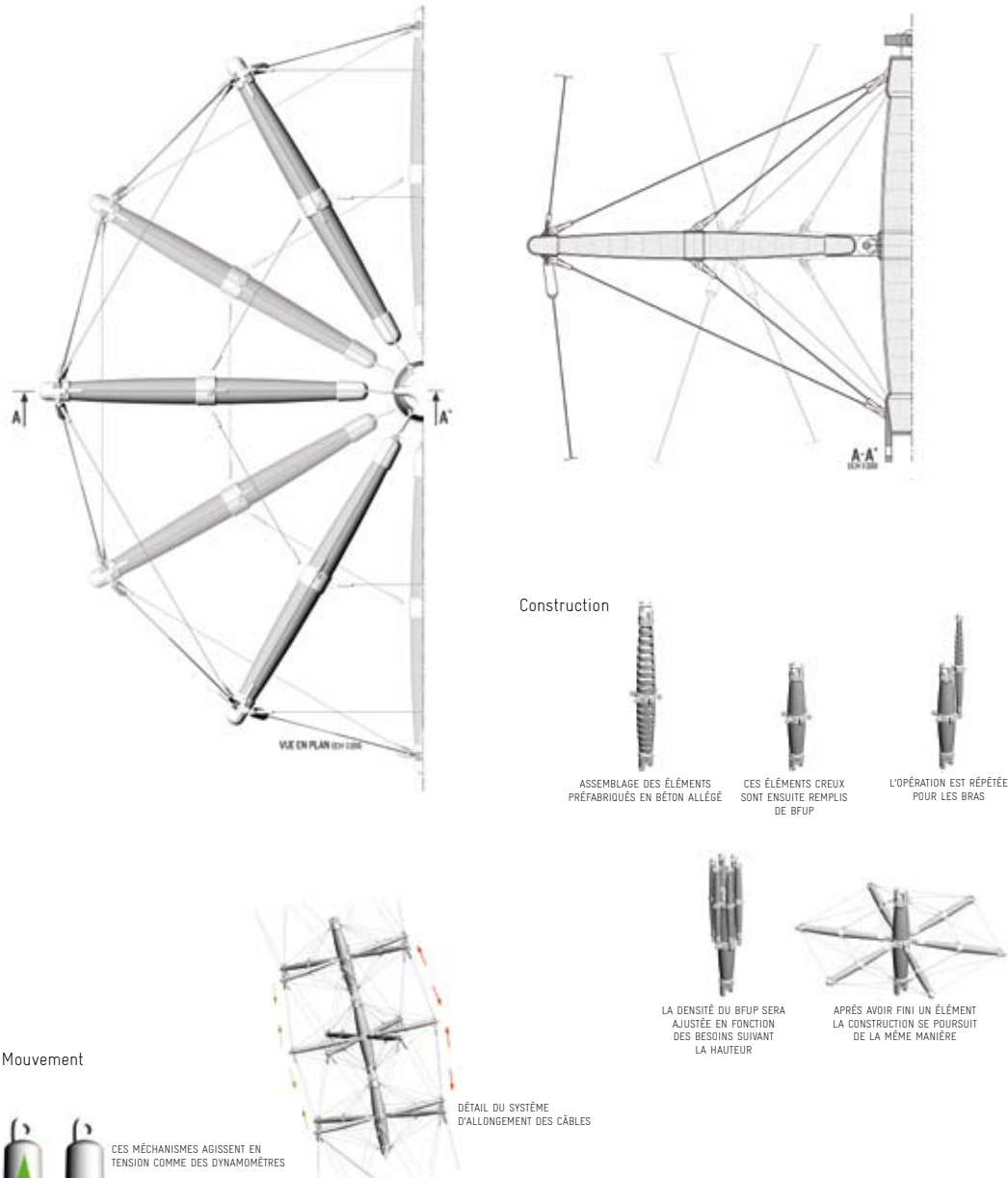
Au bout du Champ de Mars, Phyte sort du sol sans laisser voir son enracinement. Elle est installée dans une fosse laissée en friche, espace sacré et impénétrable. Tout autour, en cercle, une pelouse qui s'enfonce vers le centre ; on s'y allonge, ne voyant plus que le contraste entre la paisible Tour Eiffel et les balbutiements de Phyte.

Ses huit piliers monoblocs structurés de 50 mètres chacun, articulés par des cardans, sont aujourd'hui réalisables. C'est un jeu d'empilements creux en béton fibré et allégé qui, par la suite, sont remplis de Béton Fibré Ultra Performant. L'articulation est due au travail des détendeurs situés dans les triangulations externes qui agissent comme des dynamomètres. Cette énergie mécanique peut être convertie en énergie électrique pour sa propre consommation en éclairage, elle devient alors épiphyte. Elle s'allume au rythme de ses mouvements, donnant un spectacle du même champ lexical que celui qualifiant certains planctons, lucioles ou poissons...

Eiffel avait dit « nous ne nous efforçons pas de faire élégant. Est-ce que les véritables fonctions de la forme ne sont pas toujours conformes aux conditions secrètes de l'harmonie ? ». C'est dans cet esprit que j'ai pensé cette tour et peut être aussi pour laisser place au songe de villes verticales, animées par des constructions presque organiques, tout en acceptant des matériaux urbains et contemporains.



## « Phyte »



## L'avis du jury en quelques mots

Témoin de rien d'autre que du vent et de ses ploiemets, cette étrangeté plantée au bout du champ s'affiche avec la même crudité que le terrible mécano eiffelien.

Oscillant dans son autosuffisance énergétique, cette grande structure haubanée surprend en remplaçant l'os de métal par des tangons et des mâts en béton. Mais ce projet est avant tout un stimulant écho aux fiertés techniques des architectures industrielles émergeant avec le xx<sup>e</sup> siècle. Même audace de gabarit, même originalité de mise en œuvre et même anachronique fonctionnalité urbaine.

Et quel amusant exercice que de justifier la forme par la fonction quand la fonction n'est que de donner une forme !





### ...ou comment habiter et animer une icône urbaine

Le projet d'hôtel de la Tour Eiffel permet d'exploiter le monument en l'habitant et, en plus, d'enrichir le site du Champ de Mars de stands de tourisme, afin de permettre aux visiteurs de découvrir le patrimoine culturel français d'une manière différente. Il s'agit là de l'aboutissement d'une réflexion sur le partage et la mixité.

Le but du projet est de s'approprier la structure primaire de la Tour Eiffel pour concevoir un hôtel qui animera le site du Champ de Mars et ses environs. À l'aide de plateaux aménagés à l'intérieur de la structure, des chambres d'hôtel sont disposées autour d'une circulation intérieure, rattachée aux ascenseurs de la Tour Eiffel, qui desservent les différents paliers. La redynamisation de la Tour Eiffel permet d'intégrer des espaces polyvalents, ainsi que des espaces publics pour accueillir touristes, riverains et visiteurs. Les espaces polyvalents sont marqués par l'extension du dernier niveau de la Tour Eiffel qui permet d'obtenir une plus grande superficie, transformant ainsi le sommet de l'édifice en repère de la ville.

L'étude structurelle de la Tour Eiffel permet de supporter des planchers disposés sur différents étages. Ces paliers se répartissent suivant les trois tançons de la Tour Eiffel. Chacun se caractérise par un degré différent de luxe et de qualité de chambres, ce qui assure une diversification de la clientèle.

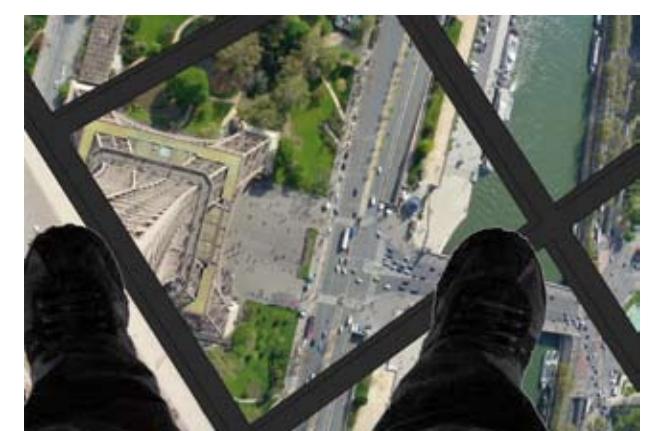
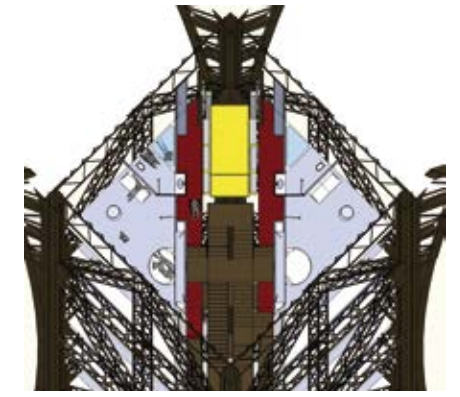
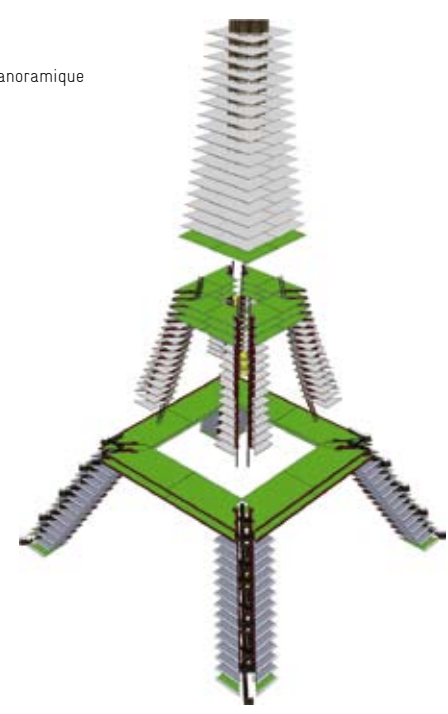
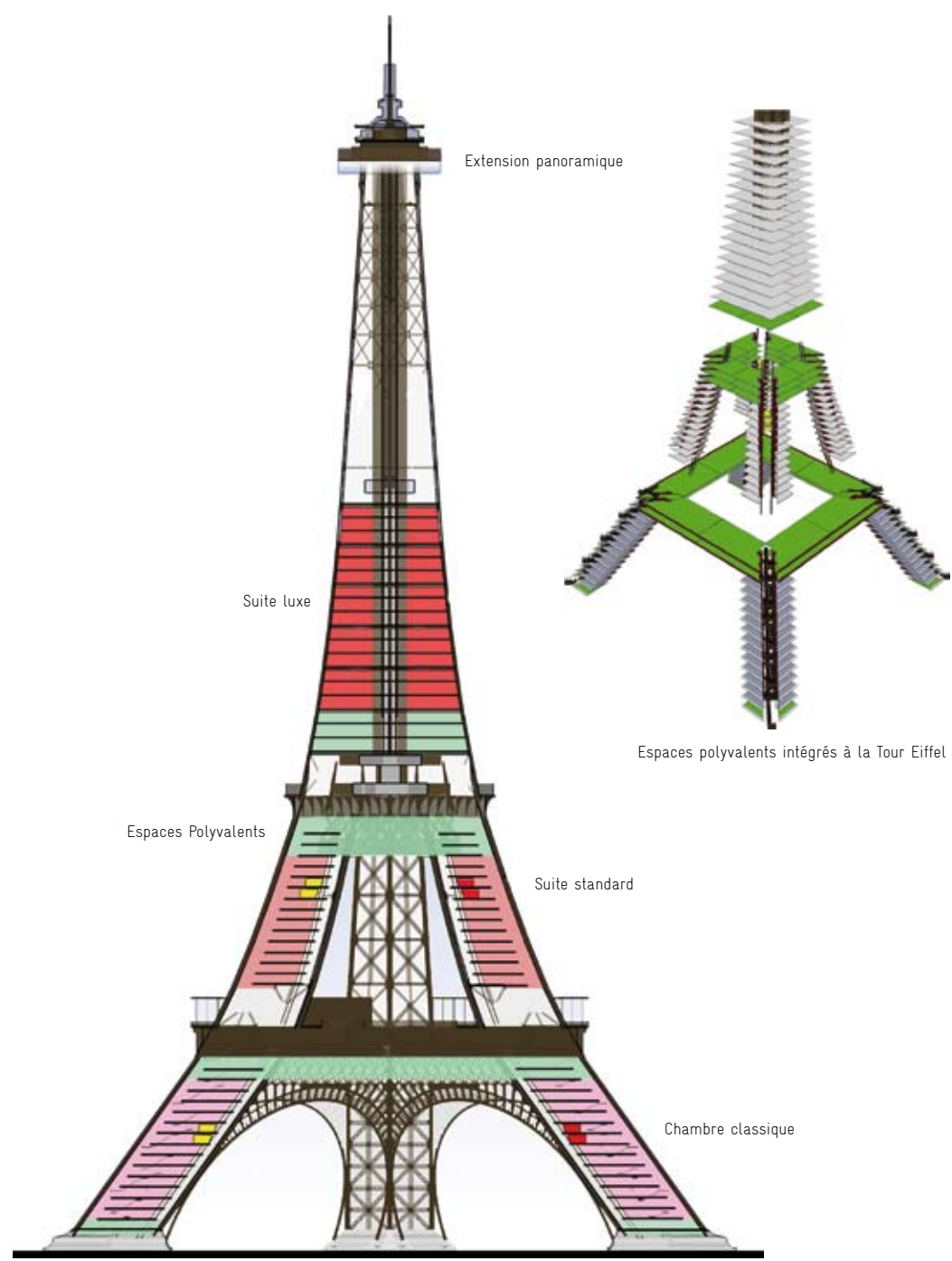
La mixité des programmes appliqués à la Tour Eiffel et au site du Champ de Mars permet de répondre à une logique de partage d'espace : à différents niveaux de l'Hôtel de la Tour Eiffel, des jardins, des espaces polyvalents et des espaces d'animation complètent l'espace rattaché aux chambres d'hôtel.

En appliquant un jeu de couleur sur les différentes surfaces vitrées composant la façade, l'hôtel de la Tour Eiffel permet de régénérer le site du Champ de Mars. Ce nouvel éclairage illumine, d'une part, les chambres d'hôtel et les espaces polyvalents, d'autre part, les environs du site. Il anime l'édifice et crée une ambiance collective permettant ainsi de développer un lien social.

L'aménagement de l'hôtel de la Tour Eiffel crée une nouvelle identification sur le site à travers la mise en valeur de cette icône urbaine.



# « Hôtel de la Tour Eiffel »

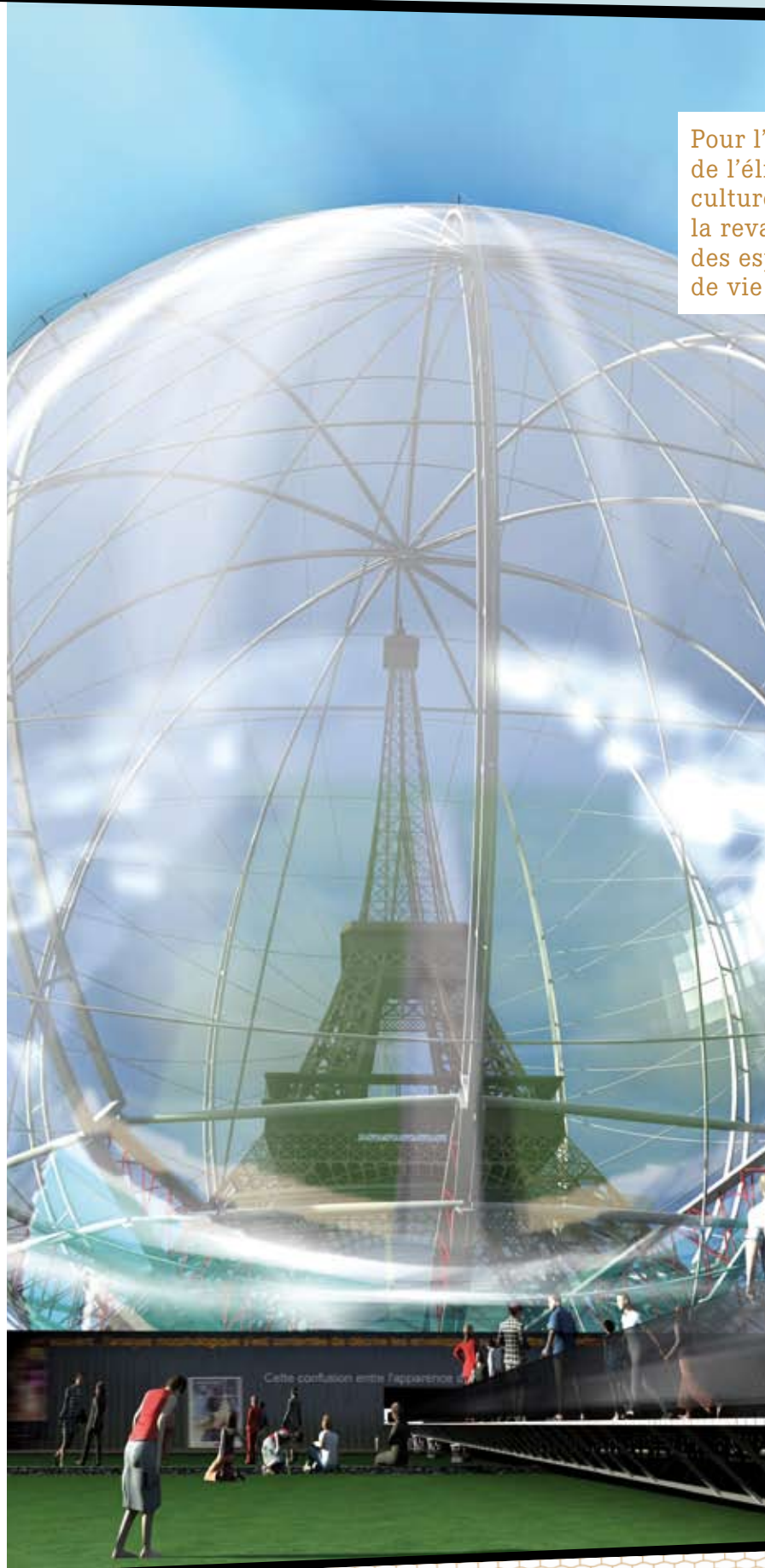


## L'avis du jury en quelques mots

Aux jours de crises financières, il est assez instructif de savoir reconnaître que même le plus gratuit des objets urbains devient un bien foncier. L'effroyable vecteur de mutation auquel nous soumet la force de l'économique vient subvertir le monument historique pour en faire un lieu de privilèges mercantiles. Sans doute assez irréalisable constructivement, cet envahissement trivial nous laisse prendre par des désirs de volupté du regard dominant l'espace total de la ville. Obscène, mais phantasmatique, ce détournement devait au moins être rêvé, pour nous éveiller aux scandales de la dérision économique.



Pour l'éclatement  
de l'élitisme  
culturel et  
la revalorisation  
des espaces  
de vie partagés



Cela va faire plus d'un siècle que l'on s'extasie sur la Tour Eiffel. On le sait, elle est le symbole des nouvelles prouesses techniques de l'ère industrielle, ses points de vue panoramiques sur la capitale sont incomparables, sa situation géographique l'équilibre et la stabilise parfaitement dans le tissu urbain, renforcée par le travail géométrique majestueux et rigoureux du Champ de Mars.

Mais, qu'en est-il de la dimension humaine des lieux ? Les visiteurs de la Tour Eiffel ne s'approprient pas ou très peu l'espace situé sous la Tour. Le parvis actuel ressemble à un énorme espace d'attente, les gens préférant s'installer sur celui du Trocadéro pour contempler l'ouvrage. Comment favoriser les échanges et requalifier les espaces en lien direct avec la Tour ?

De plus, un deuxième problème concerne la perte de l'intérêt historique et patrimonial de la Tour. Les visiteurs ont tendance à venir à Paris dans le but de voir le monument français le plus célèbre ou simplement par jalousie ou envie. C'est une manière sous-entendue d'affirmer un « j'y étais » comme s'il révélait l'intelligence de la personne par le simple fait de sa présence.

C'est pourquoi notre projet a pour but de réattribuer ces notions, de façon à redynamiser ces espaces extérieurs en ralliant, notamment, l'intellectuel au populaire. Cela passe par la désacralisation de la Tour, en l'exposant au monde sous sa forme la plus grotesque ou du moins la plus « kitsch » possible. Notre choix s'est porté sur la « boule à neige », objet quelconque aux qualités plastiques pratiquement nulles.

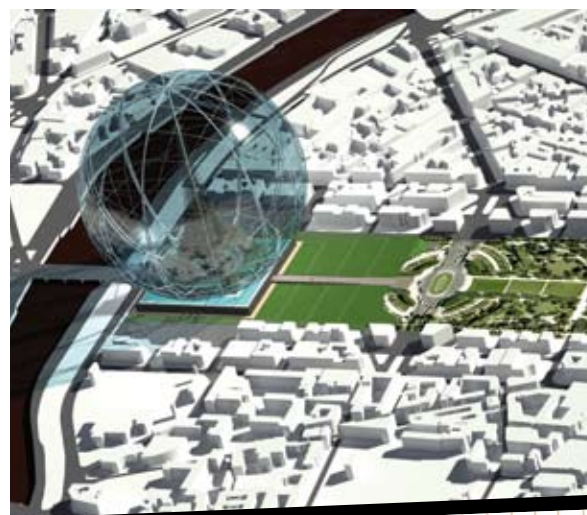
Comme l'objet, le projet se présente en deux parties, le socle et l'enveloppe sphérique.

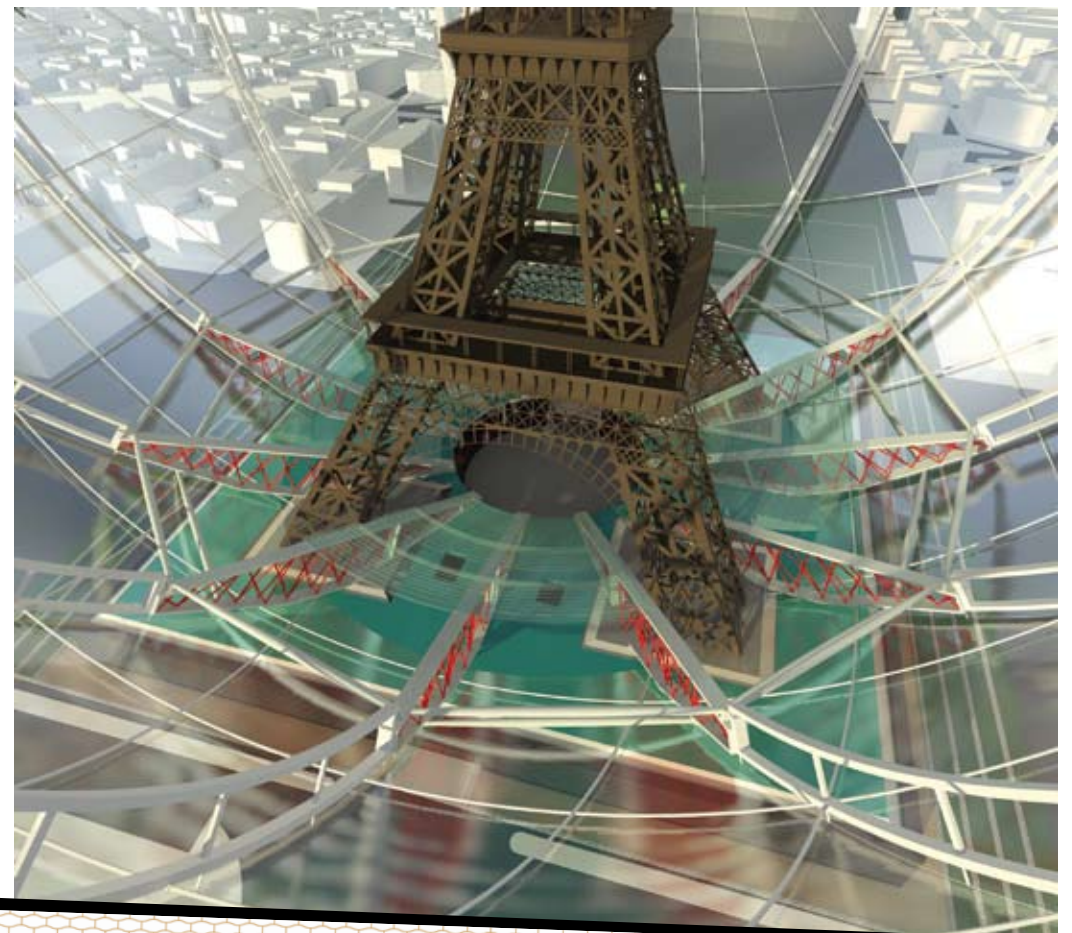
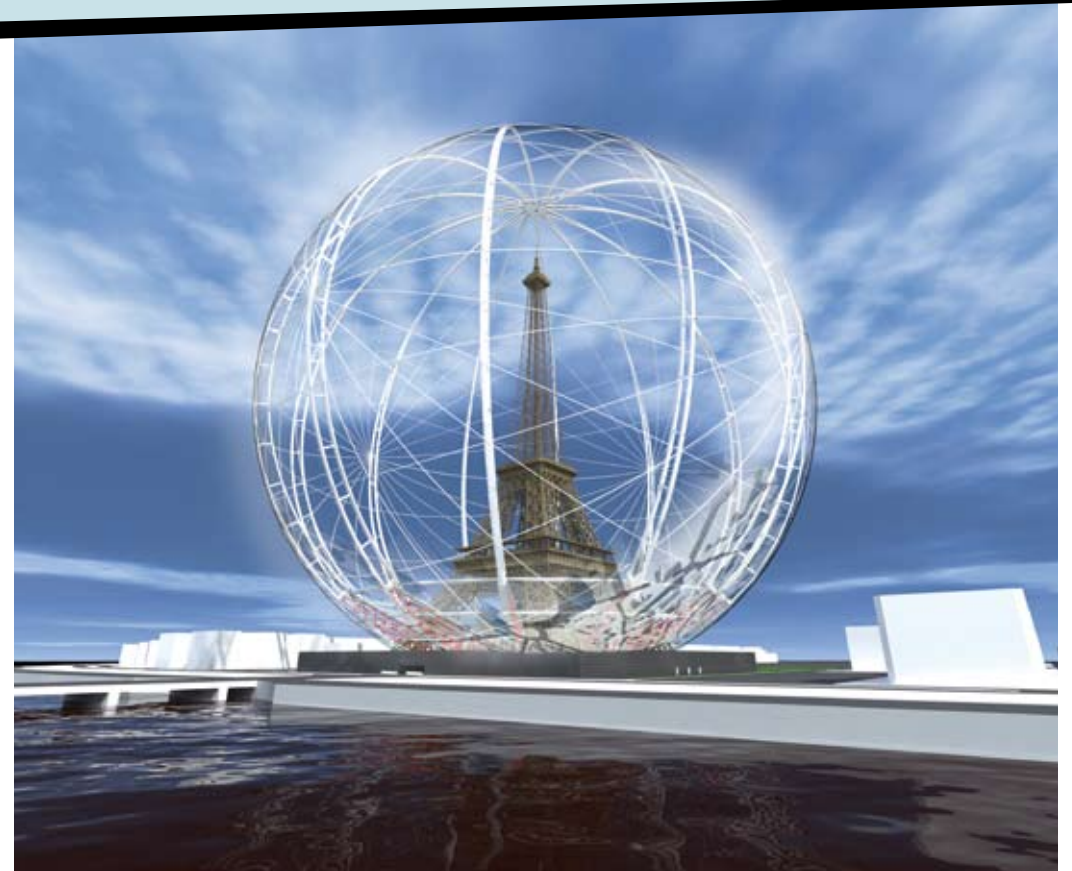
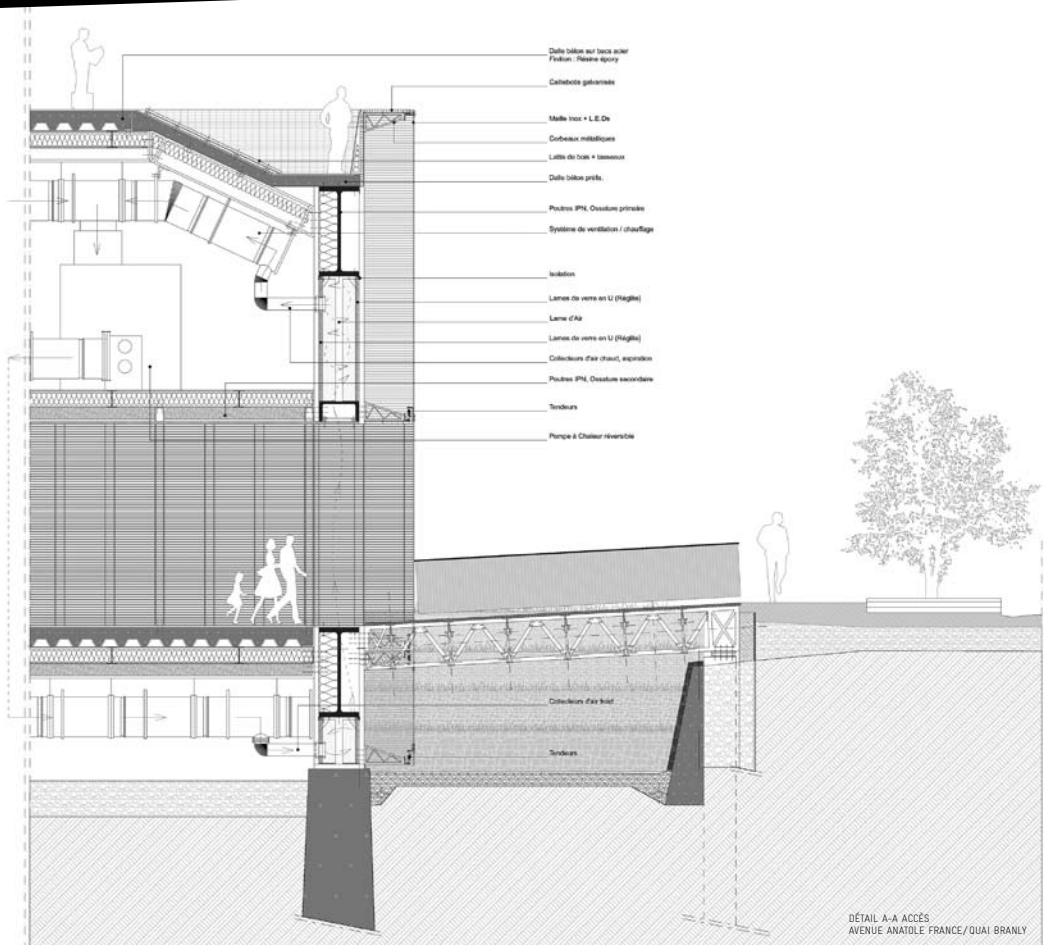
Le socle est un édifice d'une dizaine de mètres de haut qui présente un plan symétrique carré pour révéler une partition régulière. Les espaces qui en découlent contiennent, notamment, des salles de projection, la fondation Eiffel, des galeries de jeunes artistes et une médiathèque. Il s'agit bien là d'édifier plusieurs « cellules culturelles » différentes à la portée de tous.

De plus, deux espaces identiques sont réservés pour accueillir, certains jours de la semaine, des marchés, de façon à redonner une dimension populaire à un lieu aseptisé.

Tous ces espaces gravitent autour d'un même parvis semi-extérieur central et accessible selon l'axe Nord-Ouest/Sud-Est, lieu pivot du projet. Les visiteurs sont au cœur même d'un lieu public d'échanges. Les accès à ce grand volume se font par des passerelles, à mi-hauteur des parois extérieures, qui donnent la sensation d'entrer dans un bâtiment totalement hermétique. La sphère monumentale en verre à ossature métallique, au-delà de sa valeur ironique, invite à s'interroger sur la valeur muséale de la Tour. Toute sa structure elliptique repose sur une série d'éléments métalliques de très grande taille disposés selon un plan rayonnant et situé sur la partie haute du socle. L'effort de ces éléments est répercuté sur une autre structure à trame orthogonale ainsi que sur les plots béton de la tour. Enfin, on notera également leur potentiel à supporter ponctuellement des gradins pour des spectacles dont la scène se situerait en contrebas sur le parvis.

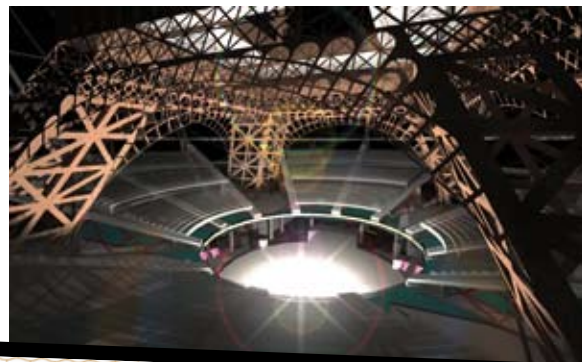
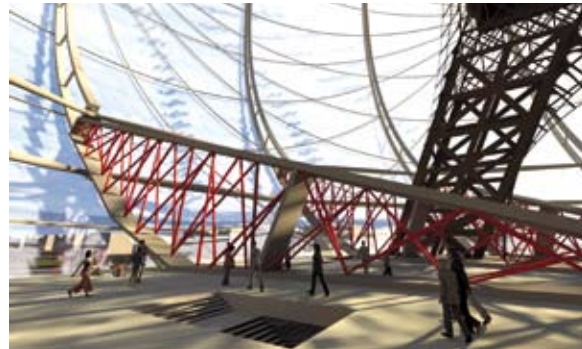
Ce projet présente trois atouts : le libre accès à la culture par différents vecteurs dans les quatre pôles du socle, la redéfinition des espaces de déambulation, de libre expression et de lieux de vie communs et, pour finir, la mixité de ses fonctions et donc, de ses ambiances. Le bâtiment « réflexion » participe ainsi à l'éclatement du phénomène d'élitisme culturel et contribue à la revalorisation des espaces de vie communs.





### L'avis du jury en quelques mots

Utopique comme un projet de ces architectes-ingénieurs qui osèrent, tout au cœur de la révolution industrielle, la mise sous globe du bel objet, ce projet est certes d'abord un gigantesque clin d'œil à la stérilisation culturelle opérée par les hordes touristiques. Mais cet objet de l'objet nous fait rêver de lumière, d'espace et de vues, il nous emmène autour, dessus, derrière ou en face, il est un parcours et une expérience de la chose construite. Cet irréalisme est donc de l'architecture, un comble pour saluer un monument si réaliste.



### L'architecture naturelle ou la nature architecturée

Dans notre projet, la nature et l'architecture ne sont pas dissociées. Ici, nous mêlons les deux, en proposant une architecture différente qui donne à lire le paysage urbain et concentre en son cœur un nouveau paysage forestier.

La structure métallique paraît en parfaite opposition avec l'image de la « nature », cependant elle n'est que le tronc/la tige d'une végétation qui demande à pousser vers la lumière, elle agit en tuteur de la nature, conditions « imposées » reproduisant un système forestier.

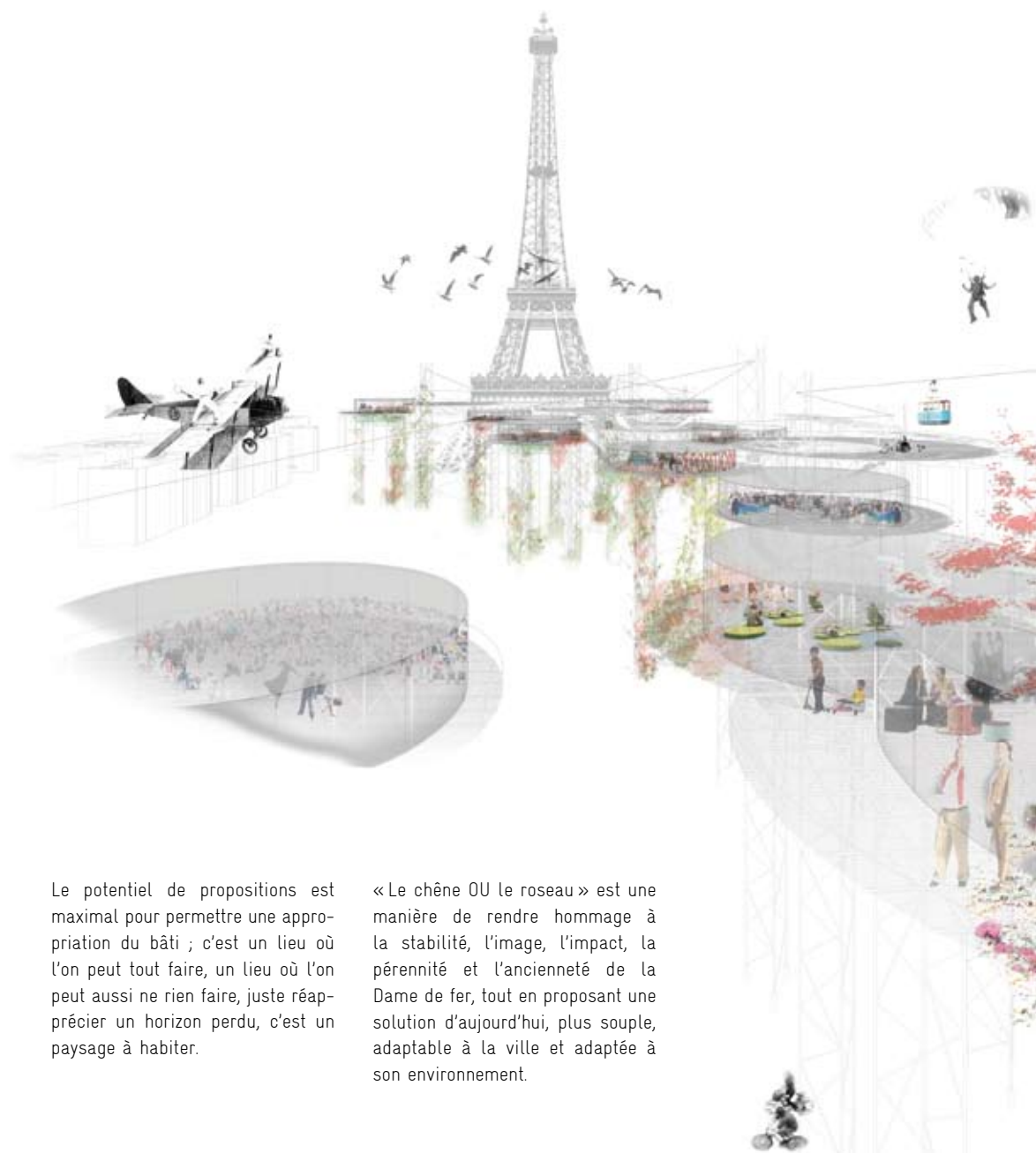
Les plateaux tiennent lieu de canopée et les poteaux de troncs. La constitution même de cette structure crée les conditions propices à l'installation d'un écosystème : les pluies qui tombent sur un peuplement forestier, comme sur la structure, se divisent en deux catégories : celles qui traversent le couvert et atteignent directement le sol à travers le caillebotis et celles qui ruissellent le long des troncs ; la forme légèrement en entonnoir des toitures permet la redirection des écoulements vers les poteaux avant d'atteindre le sol.

Les plateaux en caillebotis laissent filtrer la lumière de la même manière qu'un feuillage. La végétation pousse alors plus haut à la recherche de la lumière.

L'implantation de plantes de sous-bois permet d'assurer un développement adapté et autonome de la végétation : plantes rustiques et persistantes, aux besoins en apports modérés, plantes de sous-bois. Chèvrefeuille : *Lonicera japonica* « Hall's Proloific », Lierre : *Hedera helix*, Clématite : *Clematis* « Blue Pirouette ».

À terme, la nature aura totalement recouvert les tuteurs et deviendra alors protectrice de la structure. L'architecture et la nature permettent la croissance de l'une et la pérennité de l'autre. Un nouvel écosystème est créé : l'architecture naturelle ou la nature architecturée. L'originalité du projet s'étend à son utilisation et à sa fonction.

La vingtaine de passerelles élevées et reliées entre elles proposent aux Parisiens de retrouver leur horizon, leur paysage en une ballade à hauteur des toits de Paris. Deux tiers proposent des espaces couverts pour accueillir tout type de programme culturel nécessaire à la ville. Les espaces sont totalement libres, modulables et donc adaptables à chaque activité ; la structure ne change pas, seuls les usages sont à réinventer.

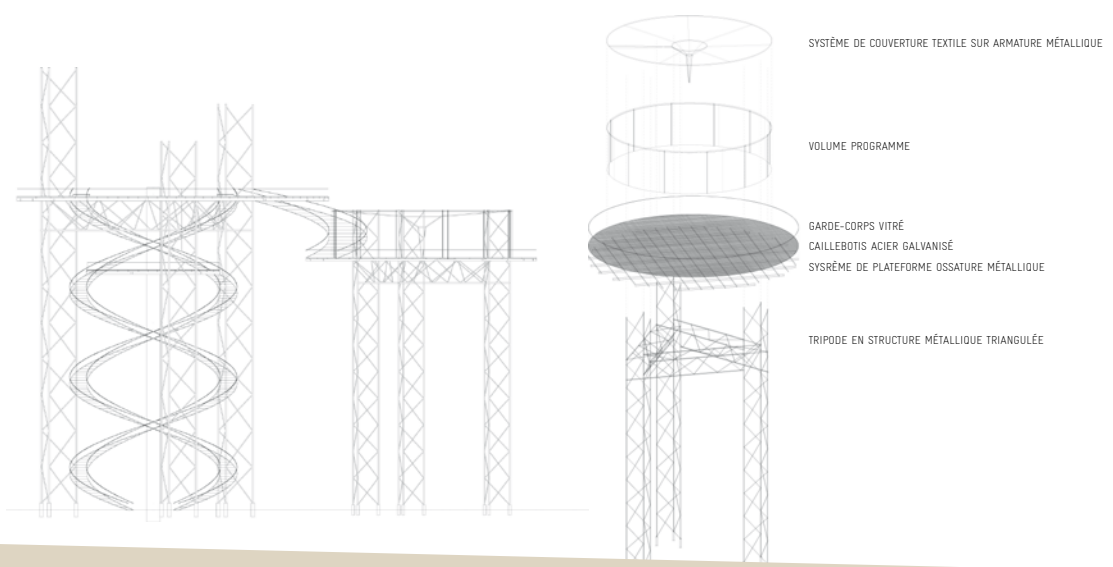
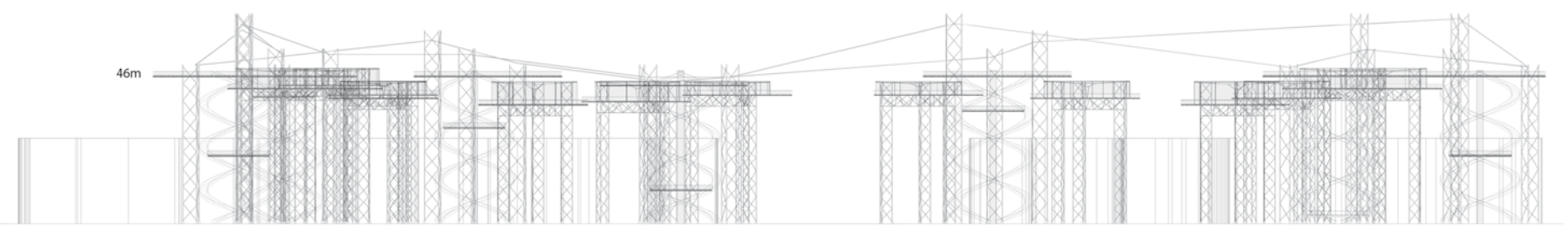
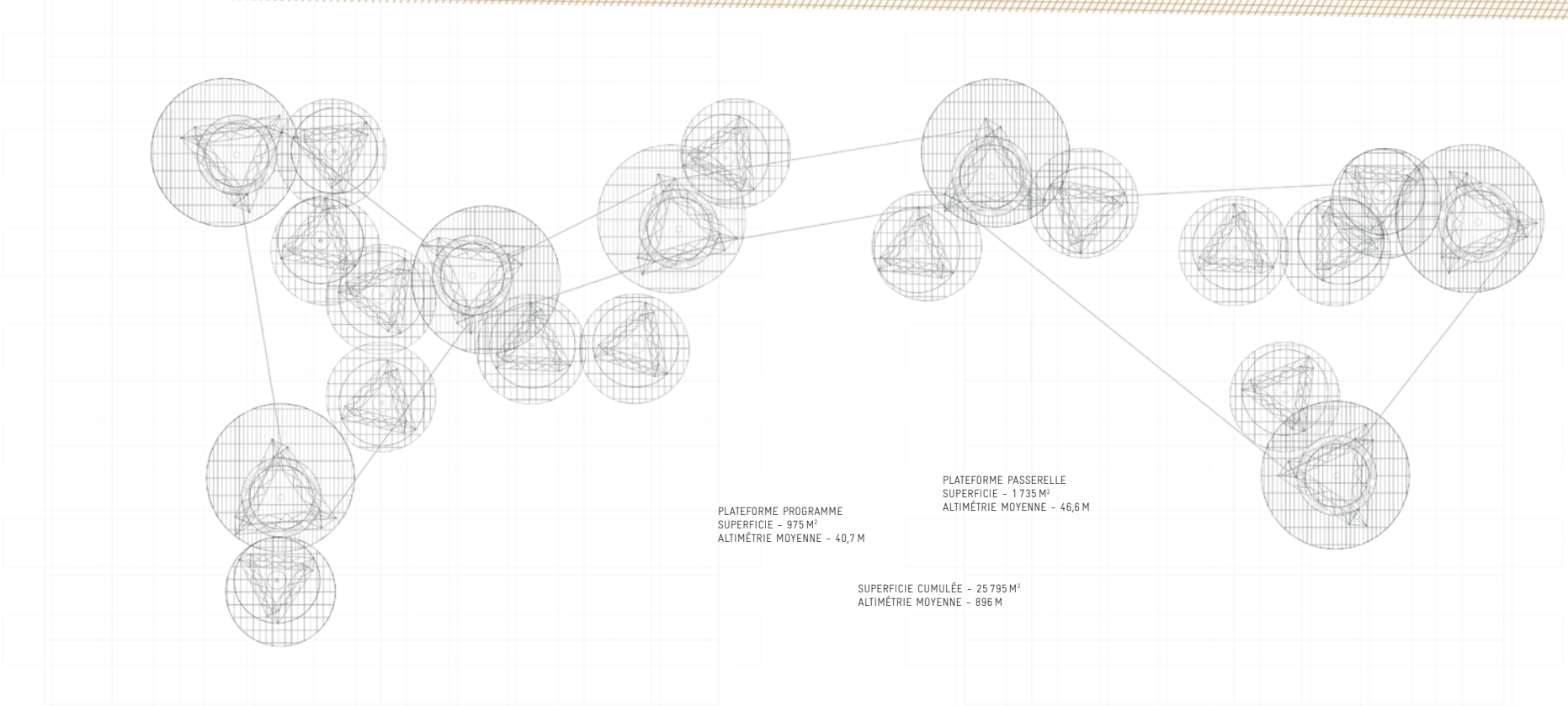
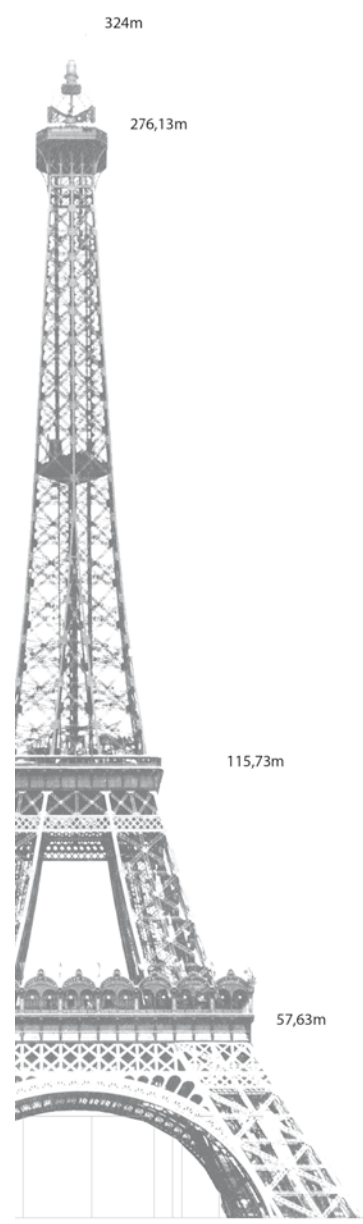


Le potentiel de propositions est maximal pour permettre une appropriation du bâti ; c'est un lieu où l'on peut tout faire, un lieu où l'on peut aussi ne rien faire, juste réapprecier un horizon perdu, c'est un paysage à habiter.

« Le chêne OU le roseau » est une manière de rendre hommage à la stabilité, l'image, l'impact, la pérennité et l'ancienneté de la Dame de fer, tout en proposant une solution d'aujourd'hui, plus souple, adaptable à la ville et adaptée à son environnement.

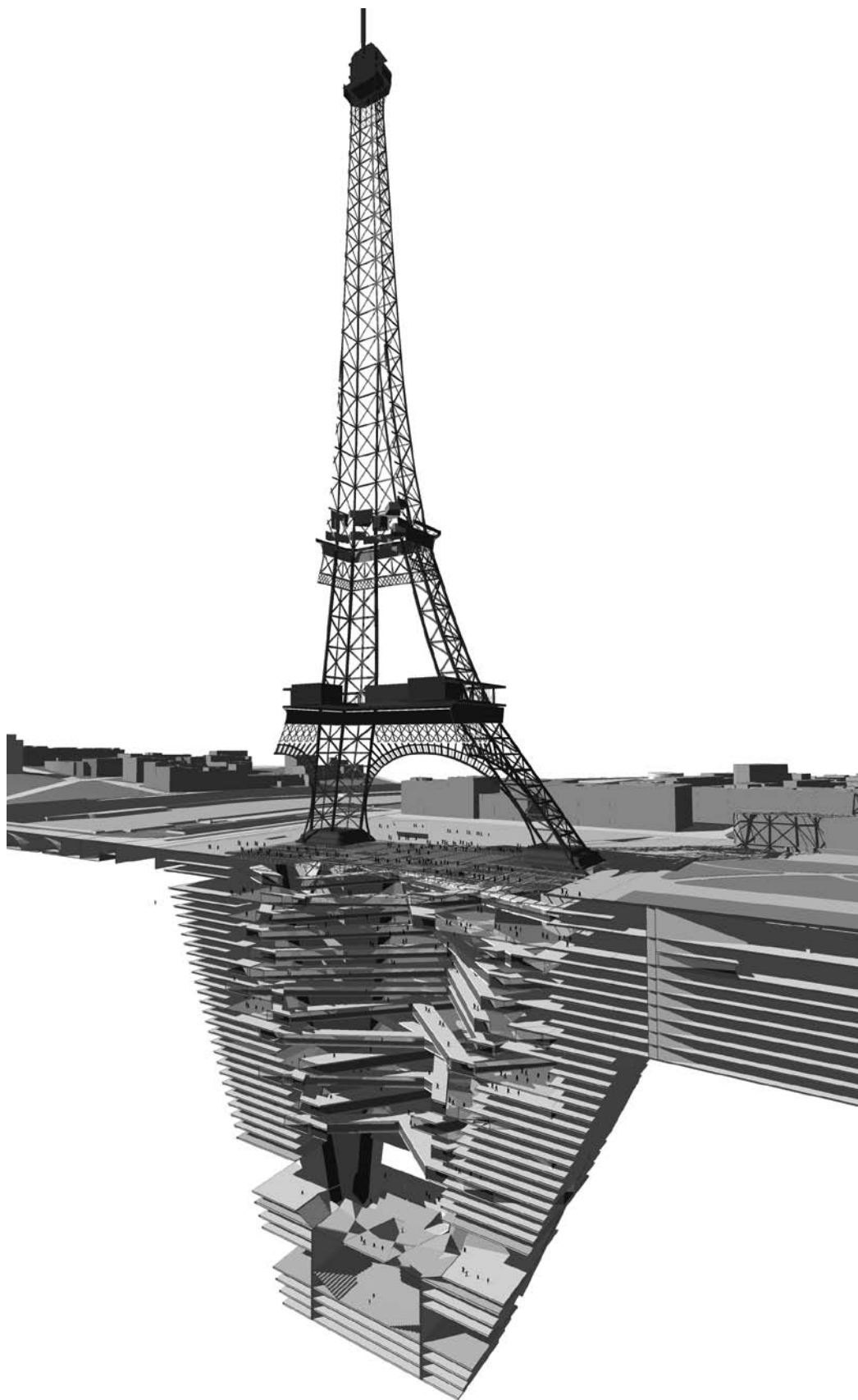


# « Le chêne ou le roseau »



## L'avis du jury en quelques mots

À l'instar de son titre tout empli de la sagesse de l'adaptation au monde, ce projet est audacieux dans son attentive position face à la ville. Aujourd'hui la grande hauteur, c'est simplement dépasser le gabarit, la prouesse de l'acier, c'est la résille structurelle, la pérennité, c'est l'évolution et le programme, c'est l'adaptabilité au réel de l'urbain en devenir. Le projet s'allonge avec force et indolence aux pieds de la vertigineuse exception verticale. Une façon d'affirmer que Paris n'est pas comme New York, « une ville debout », comme expliquait Céline.



### Offrir un second souffle à la Tour Eiffel en créant « une ville dans la ville » sans modifier l'environnement en surface

Une ville a besoin de grands espaces vides pour respirer. Cependant, elle doit se densifier pour poursuivre sa croissance économique et lutter contre les problèmes d'étalement urbain, consommateurs d'espace et d'énergie. En référence au projet du Grand Louvre, l'exploitation des sous-sols est une solution de densification qui respecte aussi les qualités du site.

La fréquentation de la Tour Eiffel est en constante augmentation. En 2007, elle a atteint son record historique avec 6 822 000 visiteurs, soit le double par rapport à 1983. Ses accès disposent aujourd'hui d'une capacité d'accueil limitée, sans commodité, service et confort pour les visiteurs. Les files d'attente forment de véritables obstacles sur l'axe historique Chaillot - École militaire. D'autre part, les 500 collaborateurs de la Tour Eiffel sont actuellement dispersés sur différents sites. Ateliers de maintenance et bureaux manquent cruellement d'espaces adaptés. De plus, le stationnement des cars et automobiles au cœur d'un site classé provoque de nombreux inconvénients aux usagers : saturation, « inesthétisme », pollution, insécurité liée aux conditions d'embarquement des touristes.

Le projet propose d'aménager « les Dessous de la Dame de Fer », sans modifier l'environnement en surface. Ce vaste site est abandonné des parisiens et laissé à la merci des touristes et des « tours opérateurs », uniques clients de ce Paris muséifié. Son sous-sol possède pourtant un potentiel énorme avec près de 10 000 m<sup>2</sup>, exploitables sur plusieurs niveaux.

Le choix d'une implantation souterraine a comme objectif d'offrir un second souffle à la Tour Eiffel. Le visiteur pourrait se déplacer sur un plancher en verre dont la légèreté valoriserait la masse métallique de la tour et fournirait un éclairage naturel en sous-sol. Pour rationaliser les arrivées et offrir un accueil décent, le projet propose d'installer un espace centralisé, protégé sous l'esplanade. Cela permettra également de libérer de l'espace dans les étages de la Tour. Ainsi, l'actuel Cineiffel, le « mini-musée Eiffel » et les quelques services proposés pourraient être déplacés dans « les Dessous de la Dame de Fer ». Le temps de visite de la tour qui n'est actuellement que d'une demi-heure environ pourrait largement s'allonger pour profiter des nouveaux services du centre Eiffel. Et les 45 minutes d'attente moyenne pourraient être utilisées à la distraction, à la consommation et, par ricochet, à la rentabilisation des coûts.

8 nouveaux ascenseurs desserviront :

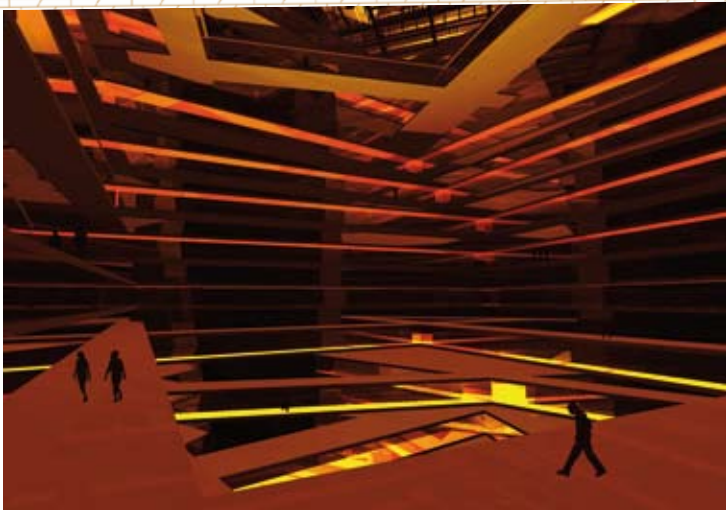
- › **Le Musée Eiffel** : Une partie de la collection conservée dans les sous sols du musée d'Orsay. L'agrandissement de l'actuelle salle de projection Cineiffel située au 1<sup>er</sup> étage. Les fondations et les machineries des ascenseurs seront présentées aux visiteurs.
- › **Espaces culturels** : exposition temporaire, centre de documentation, multimédia...
- › **Salles de spectacle** : salles polyvalentes, concert, projection, défilés...
- › **Espaces commerciaux** pour rentabiliser les coûts du projet et les frais de fonctionnement
- › **Restaurants et services divers** autour d'un large patio central pour participer à l'animation du centre
- › **Bureaux et ateliers de maintenance**
- › **Galeries techniques et archives**
- › **Parc de stationnement.**

Vue du dernier niveau





# « Les dessous de la Dame de fer »



Vue intermédiaire

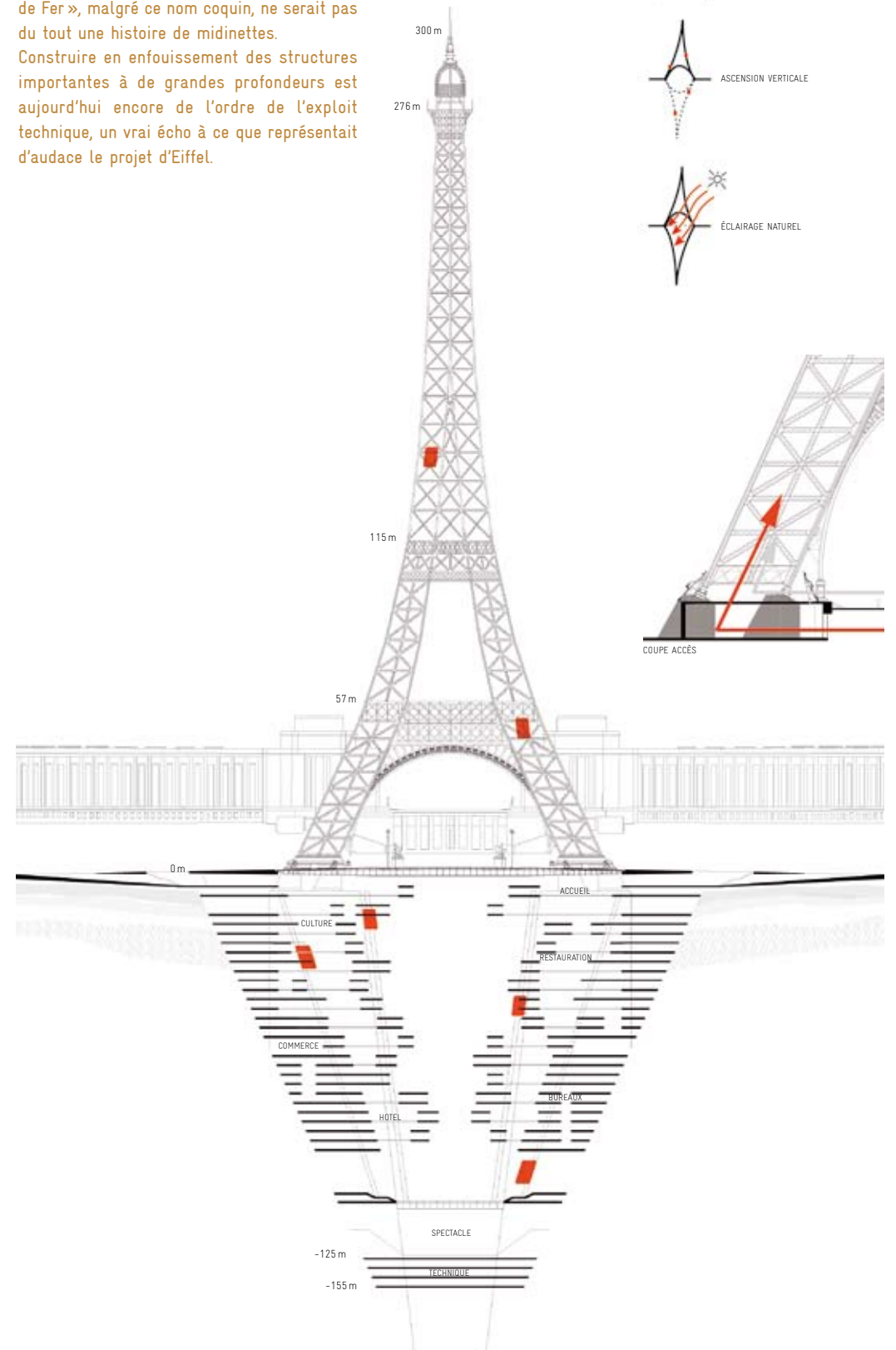


Vue du parvis en verre



## L'avis du jury en quelques mots

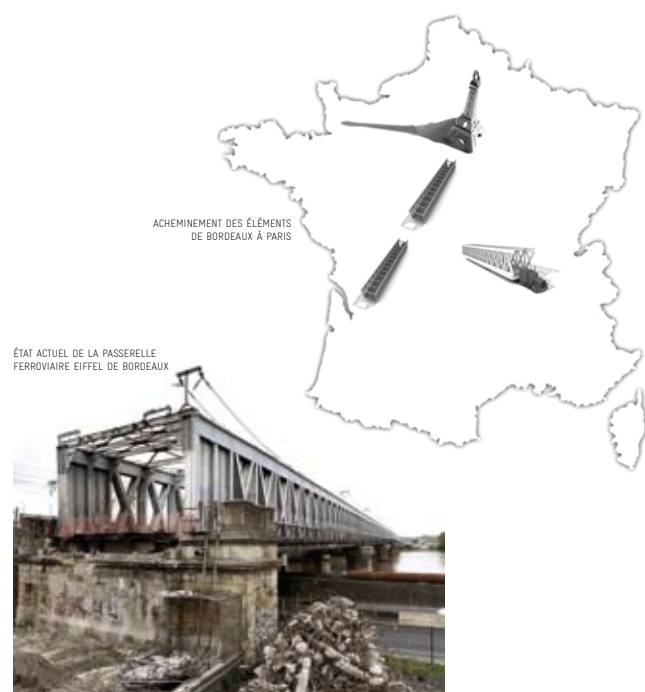
Belle idée remplie d'une intelligente logique urbaine consistant à enterrer les fonctions aveugles de la ville, « Les dessous de la Dame de Fer », malgré ce nom coquin, ne serait pas du tout une histoire de midinettes. Construire en enfouissement des structures importantes à de grandes profondeurs est aujourd'hui encore de l'ordre de l'exploit technique, un vrai écho à ce que représentait d'audace le projet d'Eiffel.



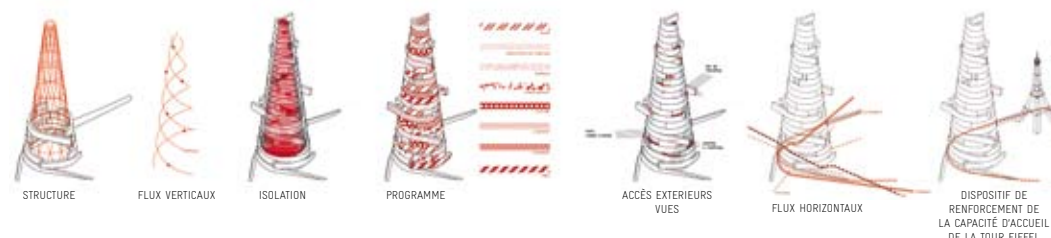
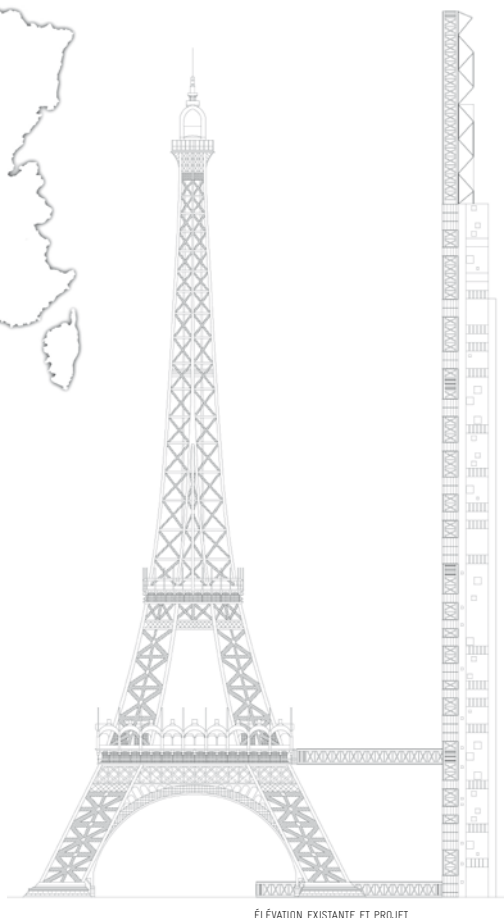
## Tous les projets en compétition...

Une étonnante force de proposition de ces étudiants qui n'ont pas hésité à adopter des attitudes très fortement différenciées et à utiliser ce concours comme une tribune pour affirmer une position tranchée sur des sujets d'une actualité brûlante : la densité et la grande hauteur à Paris, sans oublier les préoccupations environnementales qu'une métropole comme Paris ne peut négliger.

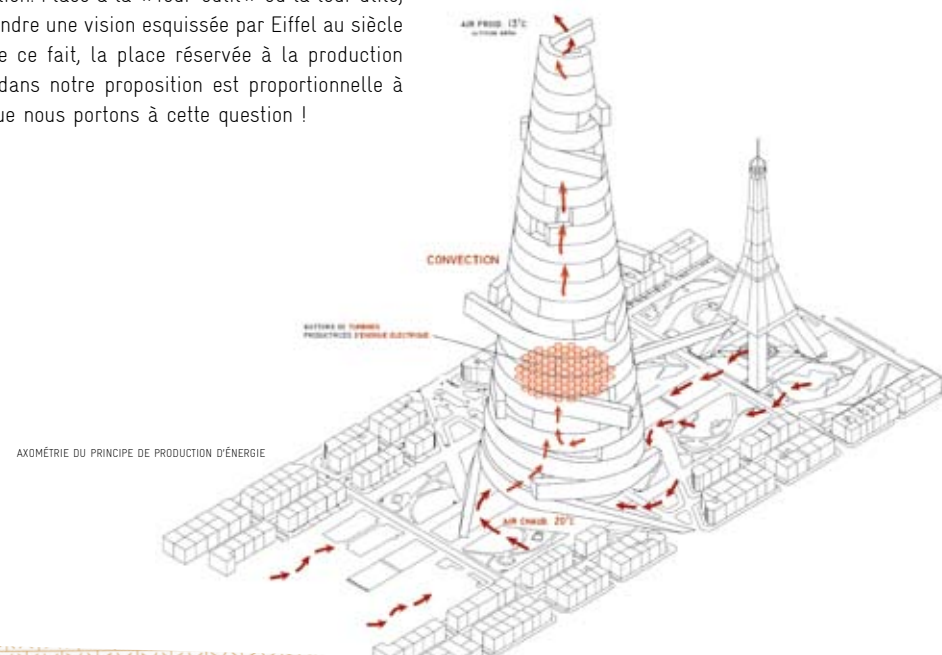
...présentés par leurs auteurs (extraits)



La proposition consiste à démonter la Passerelle Eiffel de Bordeaux, la première grande œuvre de Gustave Eiffel, en 7 parties distinctes, correspondant aux assemblages sur les 6 piles en pierre du pont. Ces 7 morceaux seront acheminés vers Paris, puis réassemblés verticalement sur le Champ de Mars. Cette nouvelle tour ne doit pas faire d'ombre, au sens littéral comme au sens figuré, à la Tour Eiffel.



Balayée la gesticulation formelle pétrosponsorisée dans l'air du temps, l'objet (icône) « Tour » est en voie de disparition. Place à la « Tour-outil » ou la tour utile, pour reprendre une vision esquissée par Eiffel au siècle dernier. De ce fait, la place réservée à la production d'énergie dans notre proposition est proportionnelle à l'intérêt que nous portons à cette question !



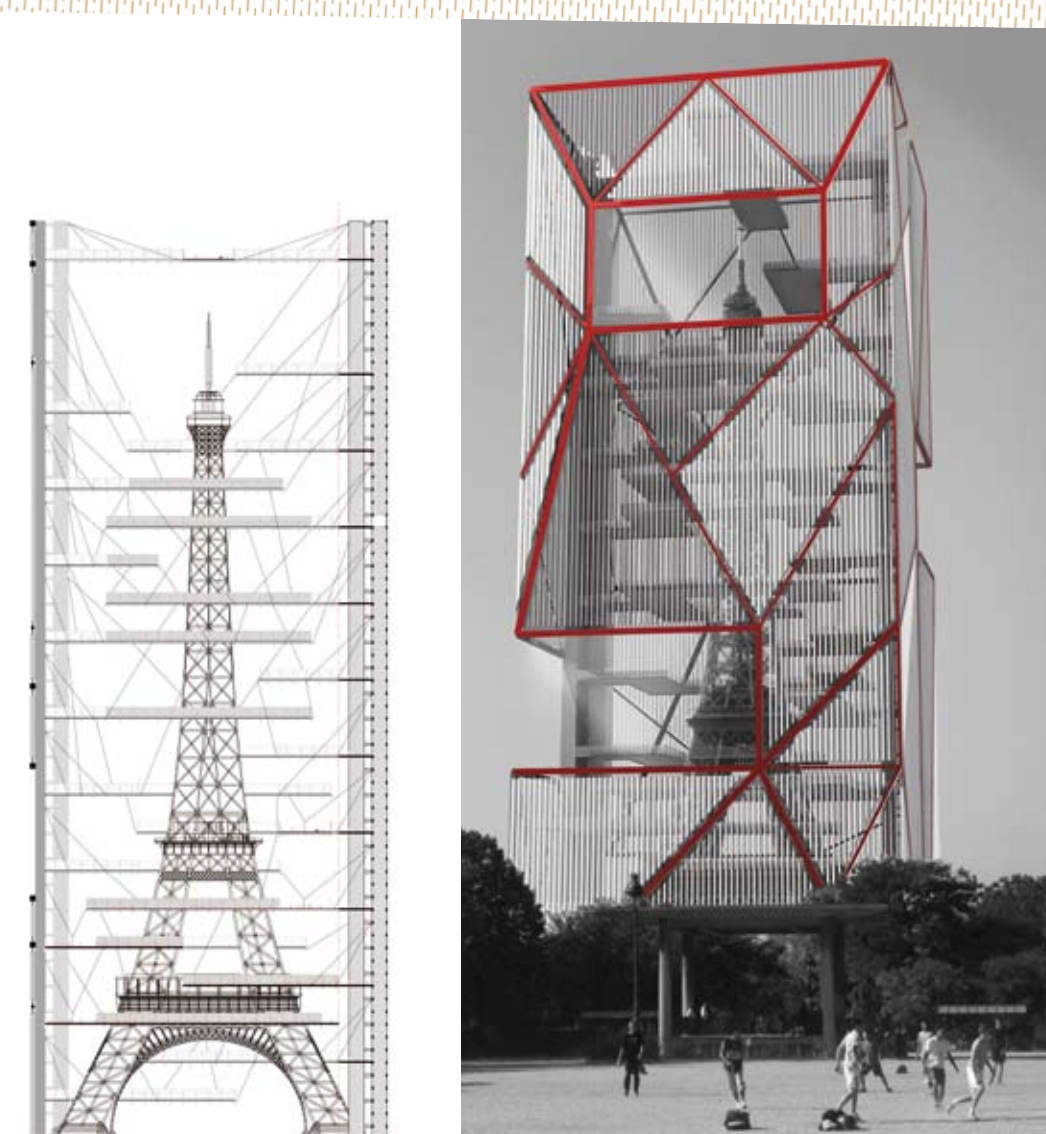
## « Hyperbole »



Accolé à la Tour Eiffel, l'Hyperbole a pour but de lui redonner un coup de jeune, sans la défigurer. Le projet accueille de multiples usages : d'un côté, des bureaux et une médiathèque pour les parisiens et les franciliens et de l'autre, un complexe hôtelier et des boutiques, pour les touristes. Le cœur du projet est un opéra. L'espace vert du Champ de Mars vient se prolonger sur les panneaux de toiture plantée de la nouvelle construction.

Corentin Buzot & Philippe Brochart & Mathilde Duvivier ENSA Paris-Val-de-Seine

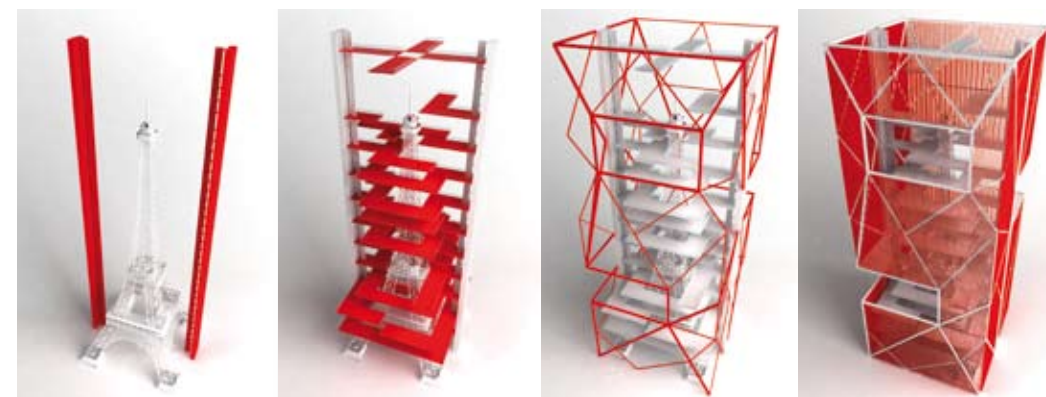
## « Tour et détours »



COUPE AA

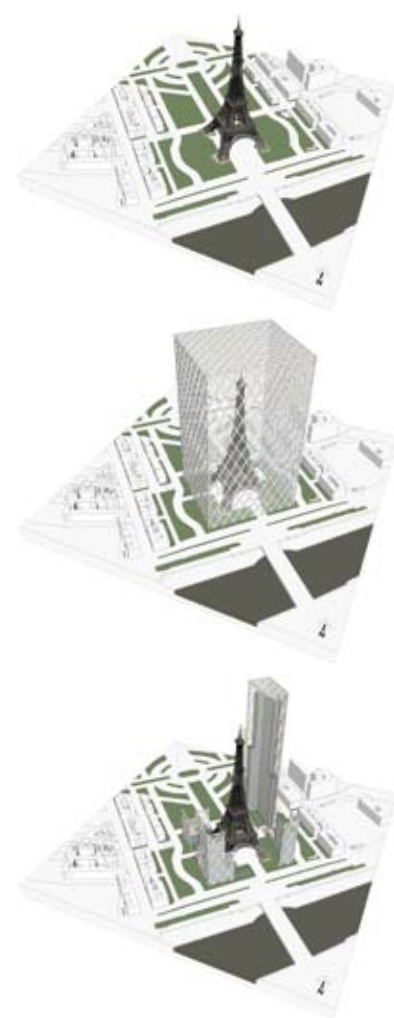
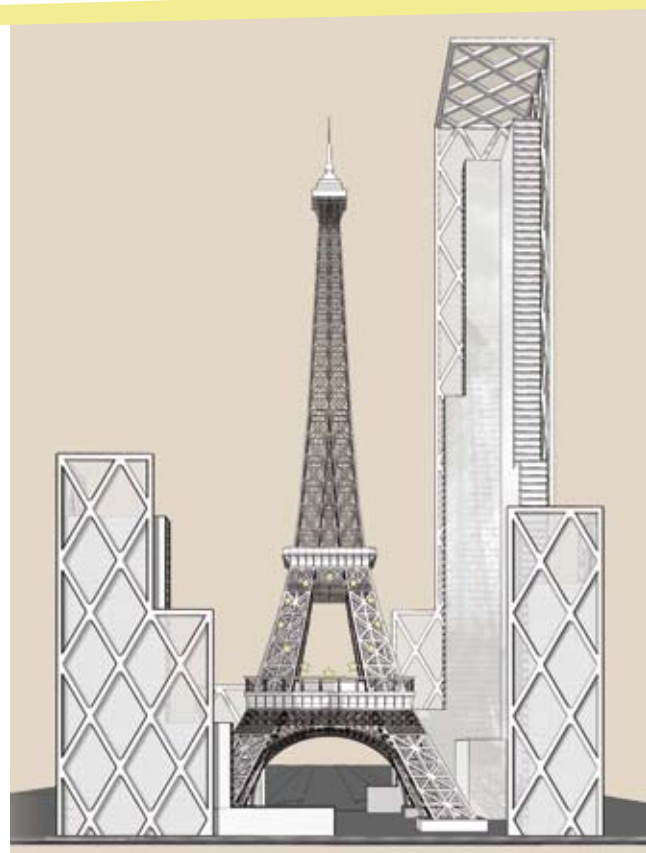
Une boîte éphémère, un écrin géant pour la Tour Eiffel, joue ici un double jeu. D'une part, en privant temporairement la ville de son symbole et, d'autre part, en offrant un nouveau regard sur la Tour ; un regard maîtrisé sur un édifice mythique à travers un jeu d'ouverture

à l'échelle de la ville, mais aussi un regard intimiste, permettant aux visiteurs de contempler la tour depuis les multiples points de vue l'entourant. Cet écrin est composé de ventelles blanches de polycarbonate qui composent une façade changeante.



Teïva Bodereau & Thomas Teyssaire ENSA Paris-Malaquais

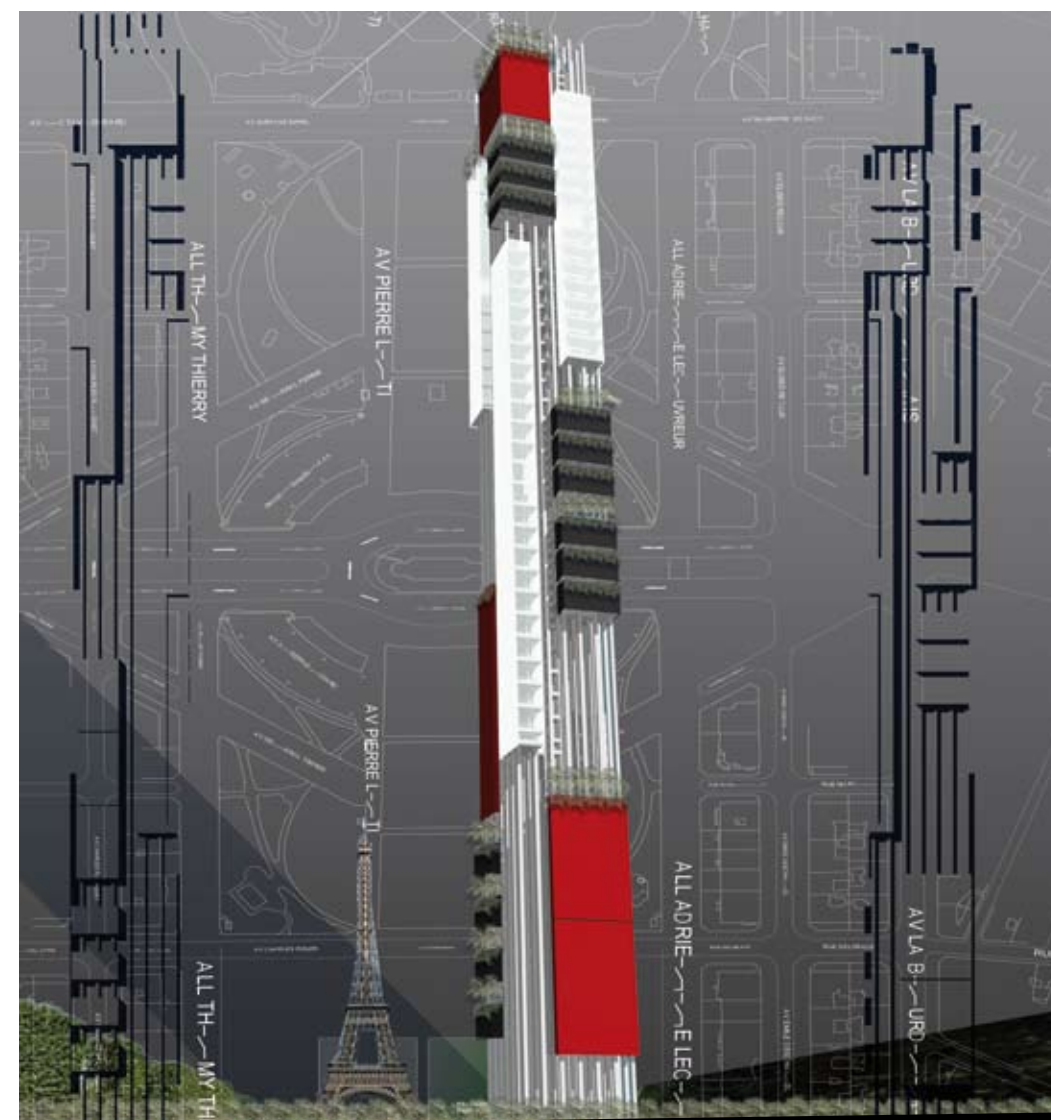
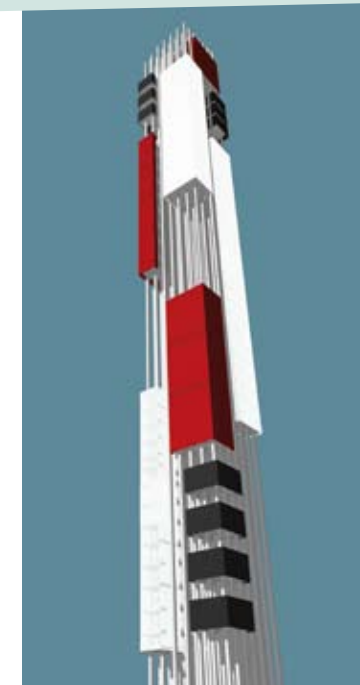
« Mise en abîme »

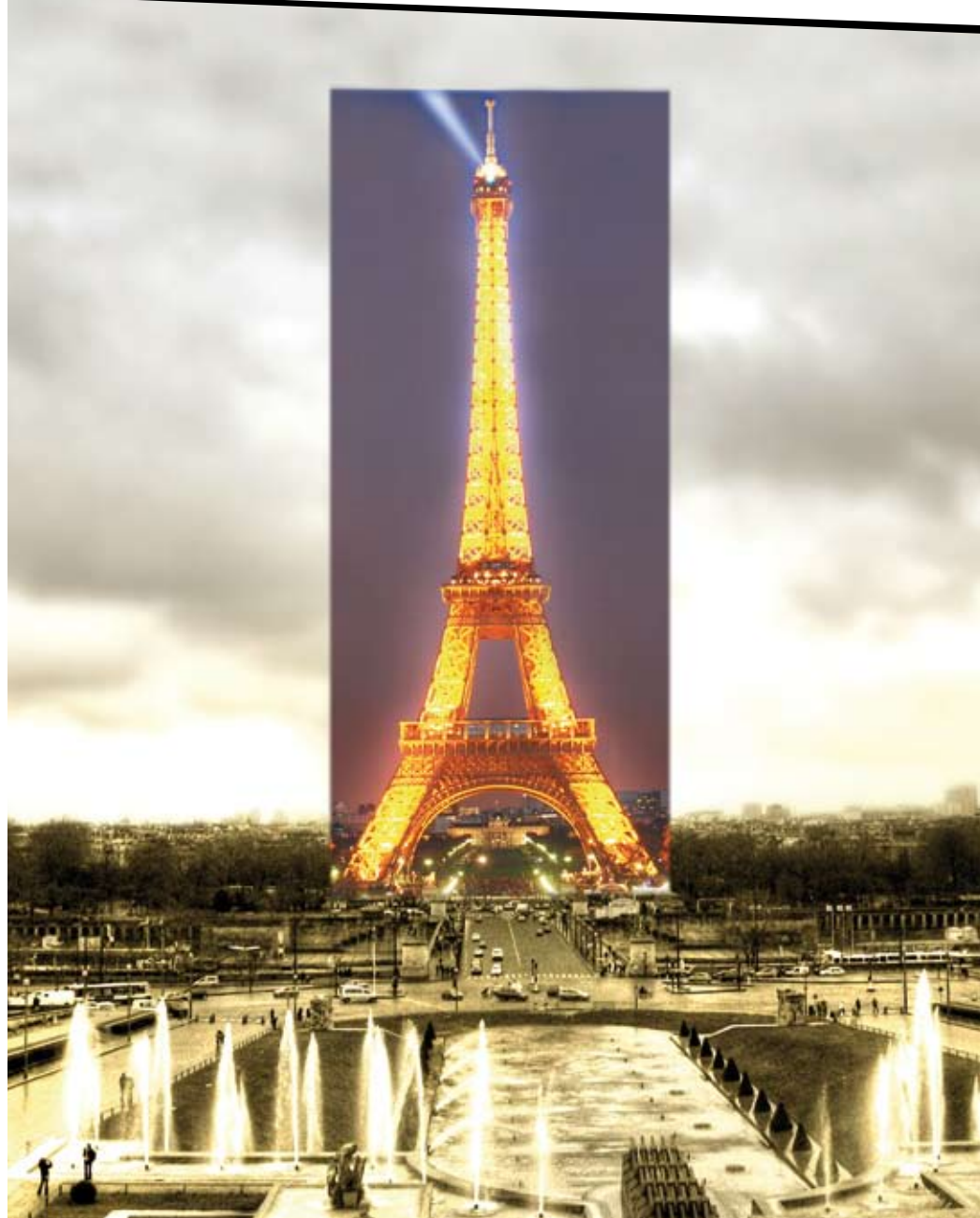


Les formes pures de la Tour Eiffel m'ont conduit à privilégier le volume épuré d'une boîte en verre qui viendrait recouvrir le monument. J'ai ensuite fait voler en éclat cet objet, comme soufflé par la présence de la tour, afin de libérer le champ de vision à partir des points touristiques majeurs : le Trocadéro, le Champ de Mars, les berges de la Seine...

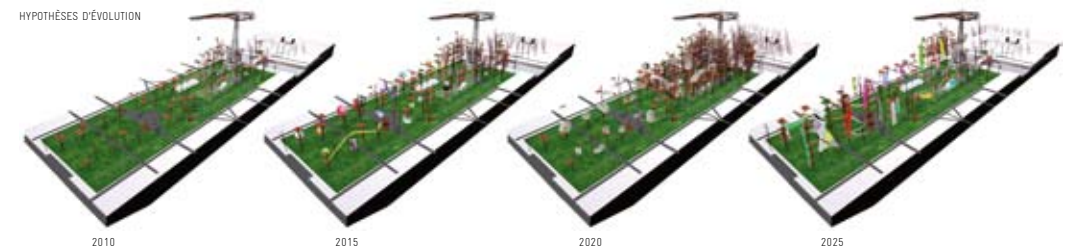


La tour est basée sur une structure porteuse, simple et lisible, sur laquelle sont accrochées aléatoirement des boîtes. La façade est rythmée par un jeu de couleurs, de textures et par un déploiement de brise-soleil. Les grandes surfaces lisses contrastent avec les vibrations engendrées par ces derniers. Les espaces de la tour se tournent vers l'intérieur de l'édifice. Le morcellement du programme favorise la diversité des situations spatiales en termes de lumières et de cadrages visuels.





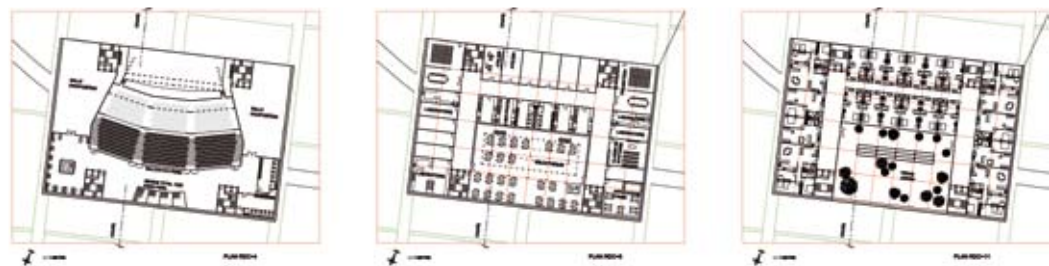
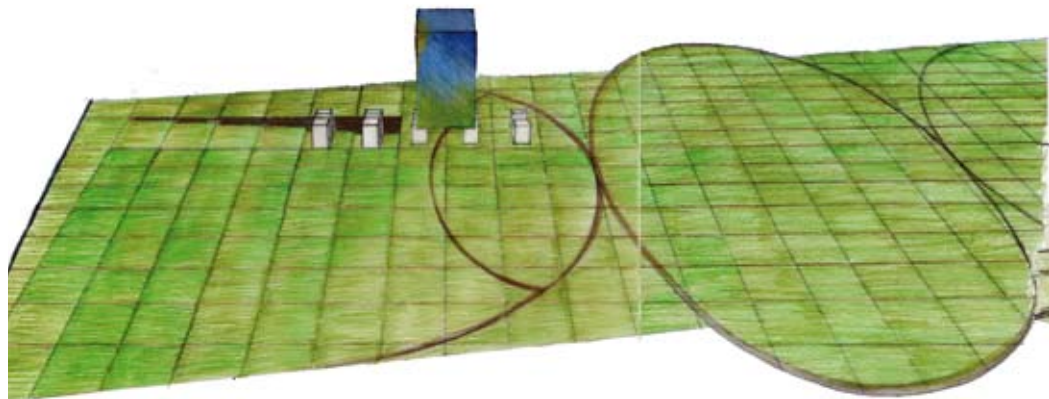
Si finalement, pour un si grand nombre, la Tour Eiffel n'est qu'image, rendons-la image. Nous en imposons le démantèlement. Sur le site, désormais vierge, nous érigeons le support de l'image : un gigantesque échafaudage optimisé qui supporte un écran constitué d'un nuage de LED que nous orientons vers le Trocadéro, l'axe privilégié, et y faisons apparaître l'image de la Tour Eiffel. « Full screen » une monumentale animation, que chaque icône du monde peut à son tour accueillir.



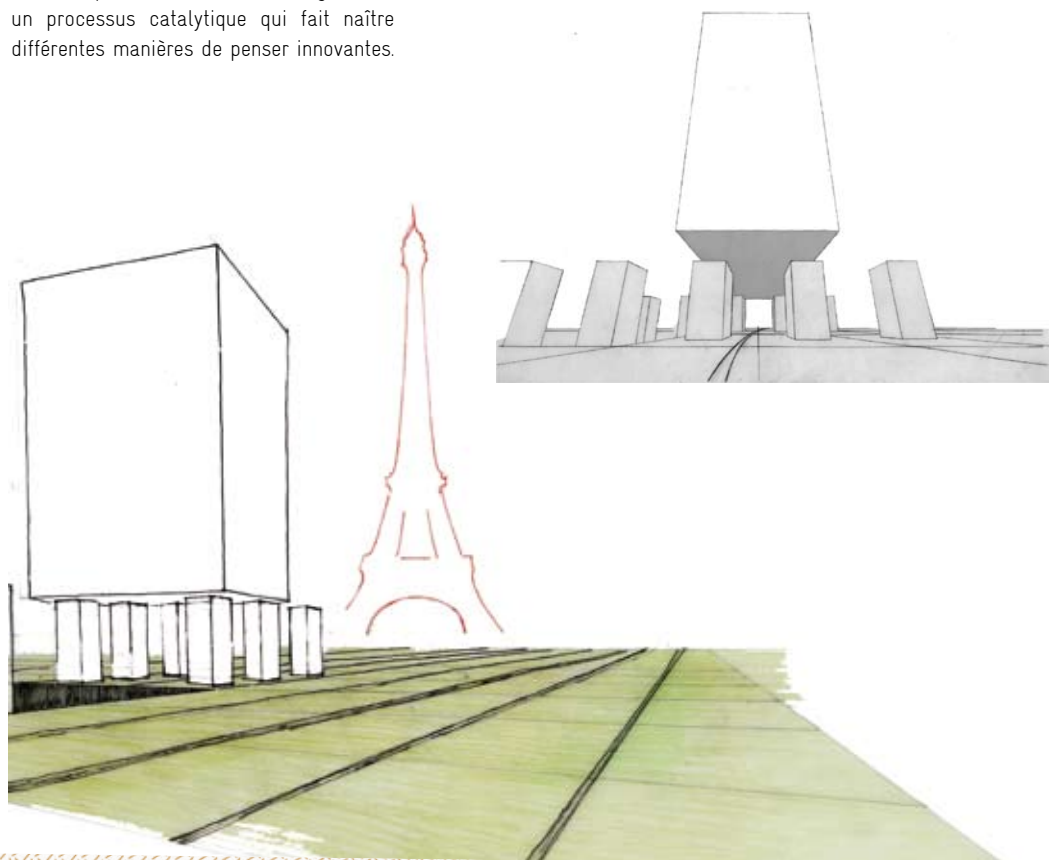
Notre parti pris consiste à réactualiser le potentiel dynamique de la Tour Eiffel, de son site et de rendre cet espace public modelable par ses usagers, puisque c'est ainsi qu'il s'est construit. Le site devient un chantier permanent, une ville aérienne tissée et organisée autour d'une Tour-Grue pivot. Laboratoire ludique, autour du symbole remanié de la Tour, le projet vise à créer une cohérence entre la Tour Eiffel, Le Champ de Mars et son contexte urbain.



## « La Fondation »



La Fondation est un centre de production et de communication pluridisciplinaire où l'art et la science se rencontrent (laboratoires scientifiques, ateliers d'art, espaces éducatifs, bibliothèque pluridisciplinaire et autres espaces de création) et engendrent un processus catalytique qui fait naître différentes manières de penser innovantes.

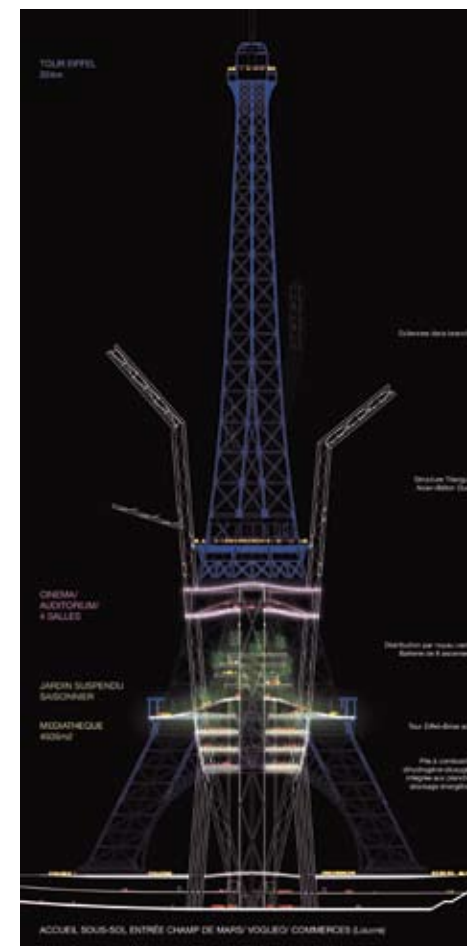


Dilara Zumre ENSA Paris-Malaquais

## « Faire Croître Paris »



Pour montrer un nouveau visage, celui d'une métropole de son temps, capable de tirer profit de son passé tout en restant tournée vers l'avenir, notre bâtiment se présente comme un arbre qui viendrait prendre racine au pied de la Tour et se déployer en son sein, l'effleurant sans jamais la toucher, pour finir dans les airs, d'où il tire son énergie. Cet arbre est le symbole d'un Paris qui accueille une mondialisation plus juste, plus responsable, fondée sur le partage et le dialogue des cultures.



Majid Katir & Paul Devarrieux & Pierre-Emmanuel Gernay ENSA Paris-La-Villette

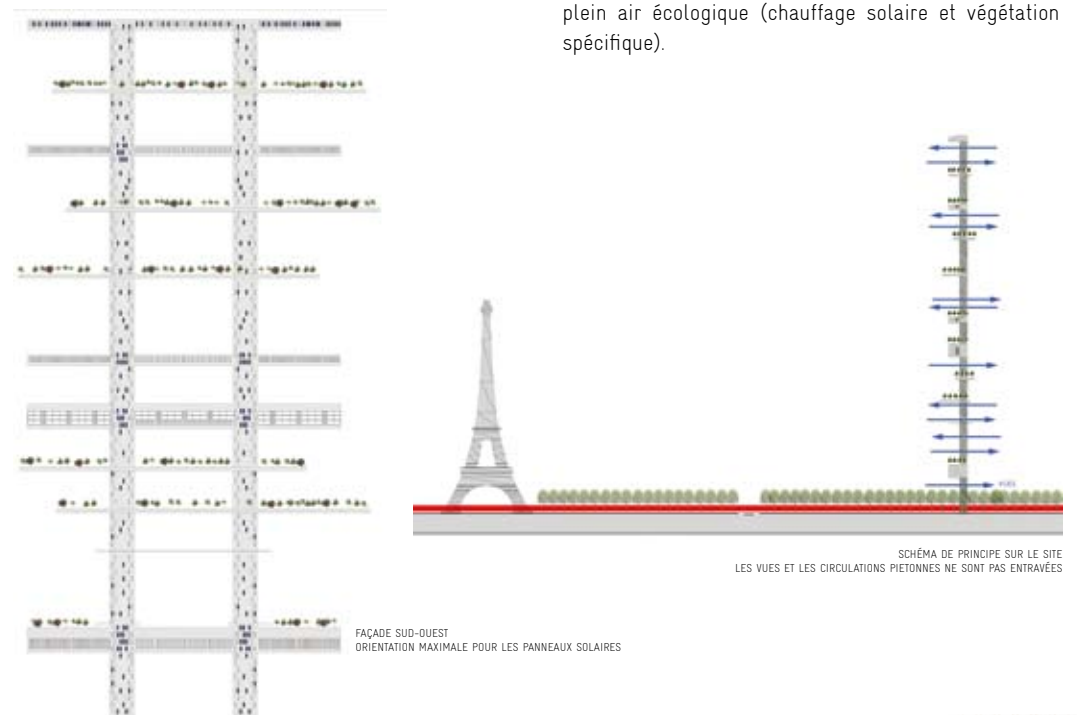


Et si, en tant que quintessence de l'art, ou même comme représentation du sacré, la délicate Dame de Fer devenait une pièce de musée, protégée de toute altération, cristallisée dans l'espace, gelée par le temps... ? Lovée dans une mégastructure intégralement indépendante, un musée unique au monde, la Tour Eiffel serait toujours mise à la disposition de ses 6 millions de visiteurs annuels, qui cette fois se tourneraient vers elle plutôt que vers le panorama qu'elle offre. La plus noble et la plus redoutée des créatures enfin capturée !



Au sommet de ce bâtiment de 500 mètres, un club de parapente et de base-jump. Des jardins suspendus (au moins 30 mètres) toujours ensoleillés et plantés

d'arbres de grande hauteur. Une dalle de béton transparent, à mi-hauteur du bâtiment, agit comme un belvédère, avec vue sur la capitale. Le premier niveau est composé de salles de sports (fitness, basketball, handball et football), avec sur son toit une piscine de plein air écologique (chauffage solaire et végétation spécifique).





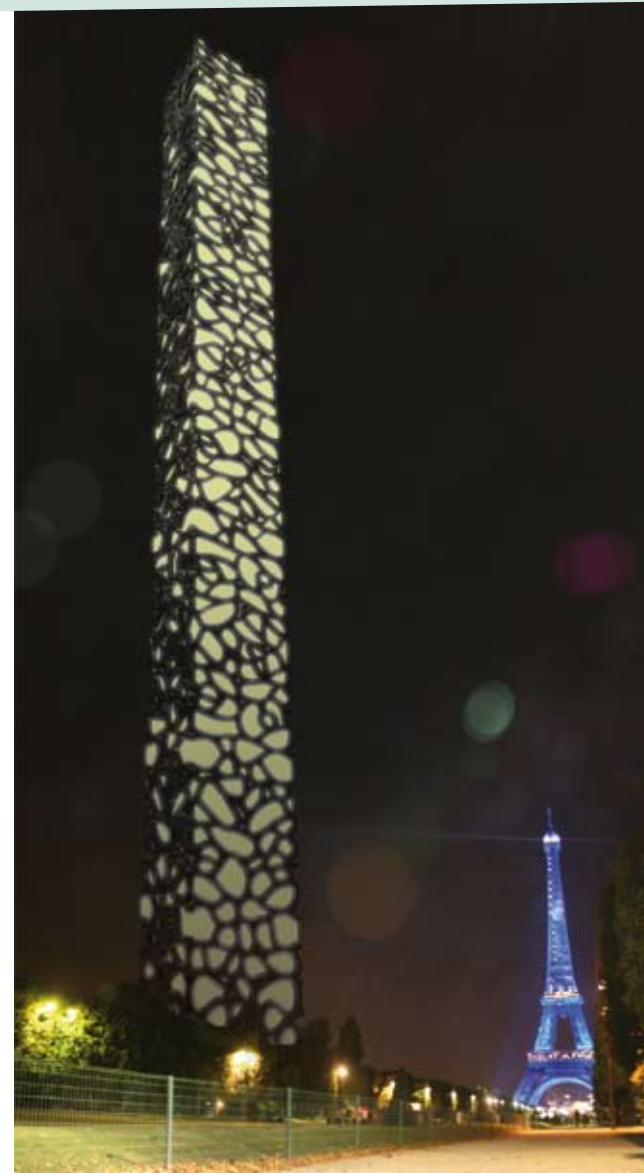
## « Renovatio »



Renovatio est un Centre de danse sur le Champ de Mars. Une maille en mouvement, qui, comme un ruban, se déploie et se détend, liant la Tour Eiffel et « Renovatio », structure l'espace par des pleins et des vides, des scènes et des gradins. Cette maille conduit le visiteur de la Tour Eiffel vers « Renovatio » qui jaillit du sol. Dans la tour, des espaces jardins en mezzanine, cœur de la tour. Au dernier étage, le restaurant de « Renovatio » est baigné de lumière en opposition avec l'accueil enterré. C'est l'évolution et le parcours vers la lumière.



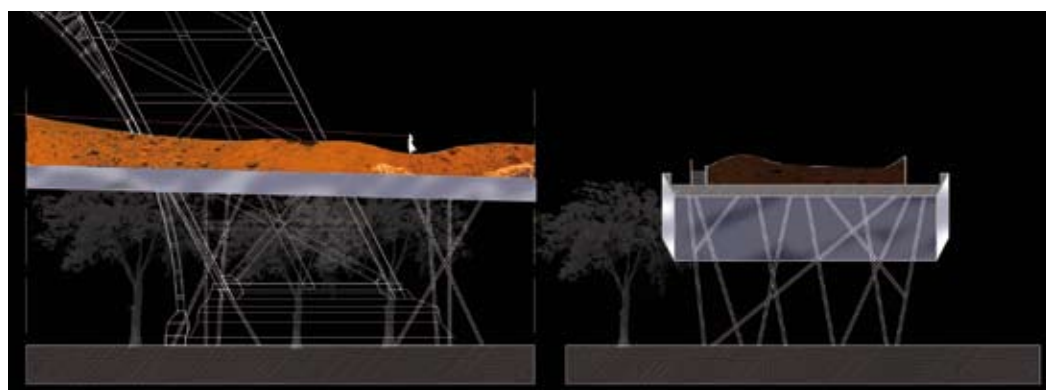
## « Tour dentelle »



La Tour Dentelle de 350 mètres de haut s'implante sur le Champ de Mars à environ 600 mètres de la base de la Tour Eiffel, discrètement, pour ne pas parasiter sa majesté. Ce bâtiment se compose de façades porteuses ouvragées sur un motif de ruban souple, complétées d'un noyau interne conçu selon le même principe. Sur des planchers débarrassés de tout aménagement structurel et ainsi libres d'être aménagés à l'envie, cet édifice accueille office du tourisme, billetteries, espaces d'exposition, bureaux, logements panoramiques...



## « Regarder la Tour »



Dans la continuité fonctionnelle morphologique de l'ensemble Trocadéro-Seine-Champ de Mars, le projet est un couple de deux sols en surplomb du site actuel qui permet de franchir les obstacles et en relie les deux extrémités. Un jeu sur la topographie et sur le traite-

ment du sol de ces parcours permet de transformer la perception de la tour. Grâce à un jeu de pentes, le premier plan ainsi formé dissimule le contexte de la ville. C'est par un jeu d'illusion subtile que le projet transforme réellement l'image de la tour, sa perception.



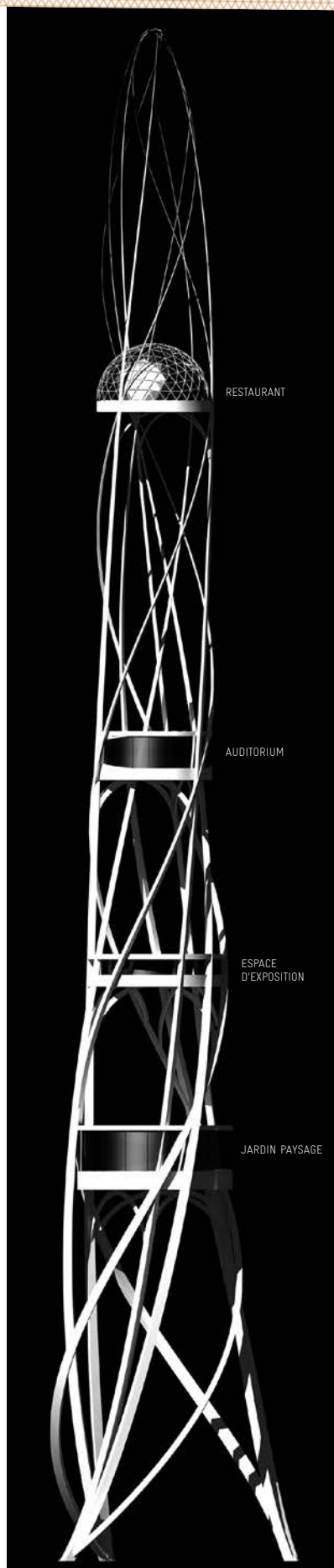
## « La Façade de(s) Paris »



Le projet souhaite, comme un hommage, exprimer la multiplicité d'usages de ce lieu, entre manifestations, expositions et innovations. Le projet se propose d'être comme un camarade de jeux pour la Tour ; il s'agit d'un mur de dentelle constitué de poutres-échelles inclinées de béton de haute performance disposées

aléatoirement. Ce maillage de béton en face à face avec la Tour Eiffel permet d'établir un dialogue entre les deux monuments, proposant ainsi une autre manière de vivre le ni plein, ni vide architectural.





RESTAURANT

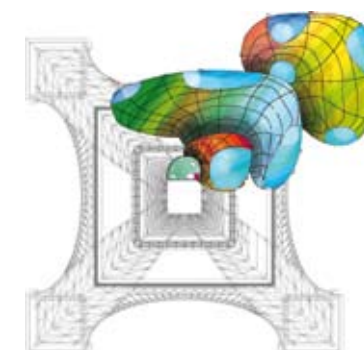
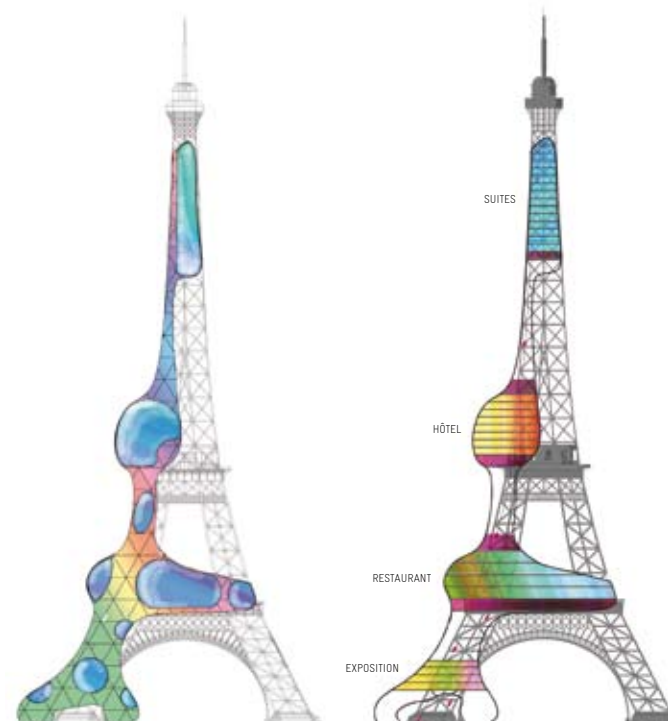
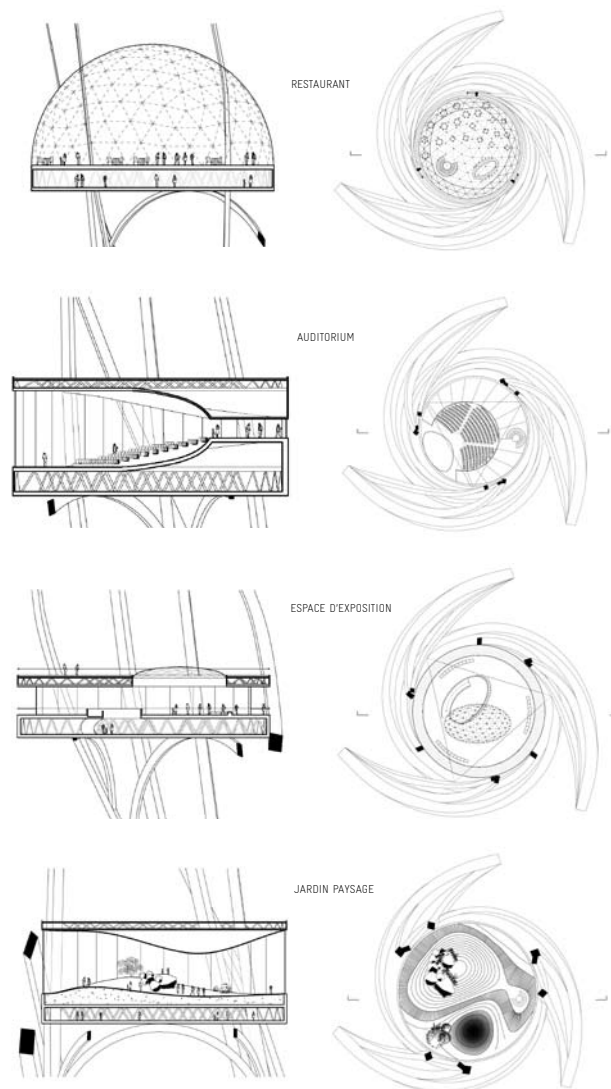
AUDITORIUM

ESPACE D'EXPOSITION

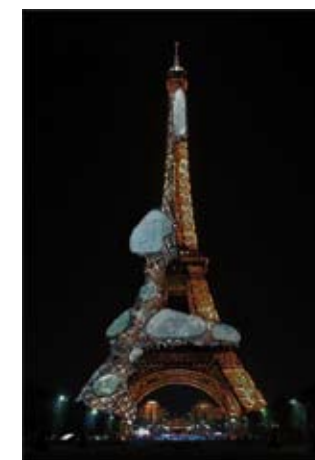
JARDIN PAYSAGE



FL\_08 est une mégastructure hélicoïdale en acier composée de 9 hélices tripartites, reposant sur les sommets d'un triangle équilatéral inscrit dans un cercle de 70m de diamètre. Chacune de ces hélices concentre les distributions verticales, les descentes de fluides et les circuits électriques. Evasées à leur base, elles s'enroulent dans la hauteur pour se rejoindre en un point culminant à 460m au-dessus du niveau du sol.



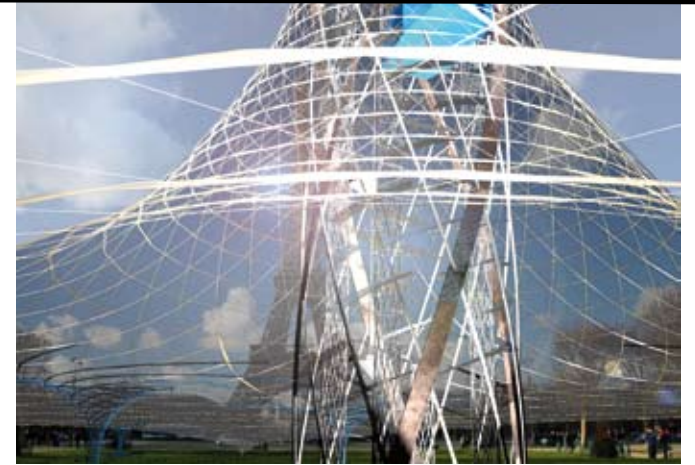
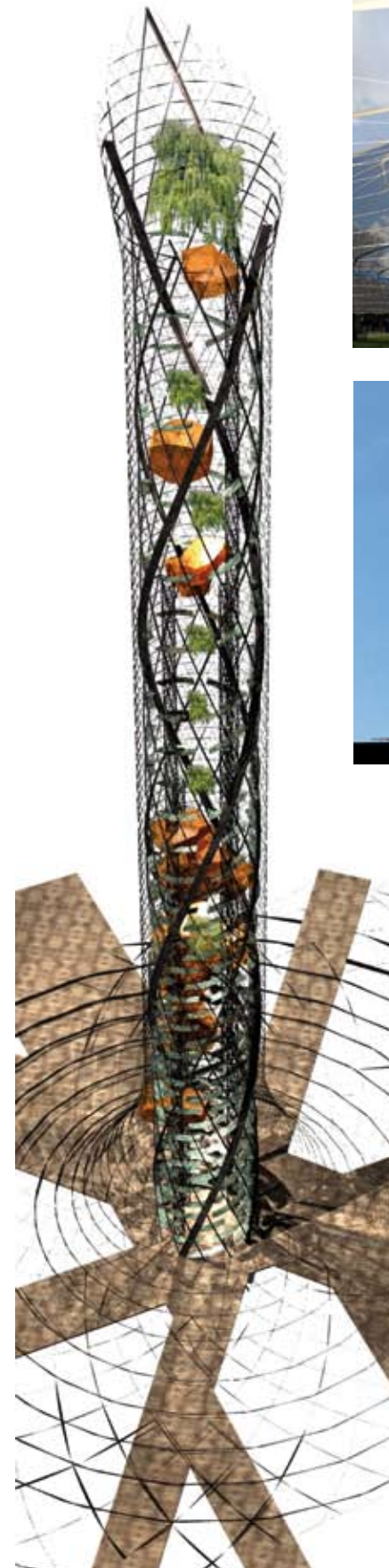
Telle une parure au cou de la Tour Eiffel, cette construction, organisée en quatre grands espaces ouverts au public (culturels, touristiques, hôteliers et commerçants), est un bijou de verre qui fait dialoguer passé et modernité, fer, verre et béton. Ses formes arrondies et généreuses, étranges et futuristes ont pour ambition de faire la démonstration des performances techniques des matériaux modernes, en réponse à la rigidité du fer. Des jeux de lumière permettent de se jouer de la nuit.





Conçue selon le principe de la tenségrité\* (invention de Richard Buckminster Fuller en 1949 ?), la Tour Triptique se veut fine et légère. Haute de 300 mètres, elle ne tente pas de s'imposer face à la Tour Eiffel, mais simplement de s'affirmer. Elle est un prétexte à l'implantation de commerces et de restaurants... en sous-sol pour un impact minimal sur le Champ de Mars.

\*Contraction de tensile et integrity, ce terme désigne un système autostable, très léger, car constitué de poteau et de câbles.



FACADE OUEST



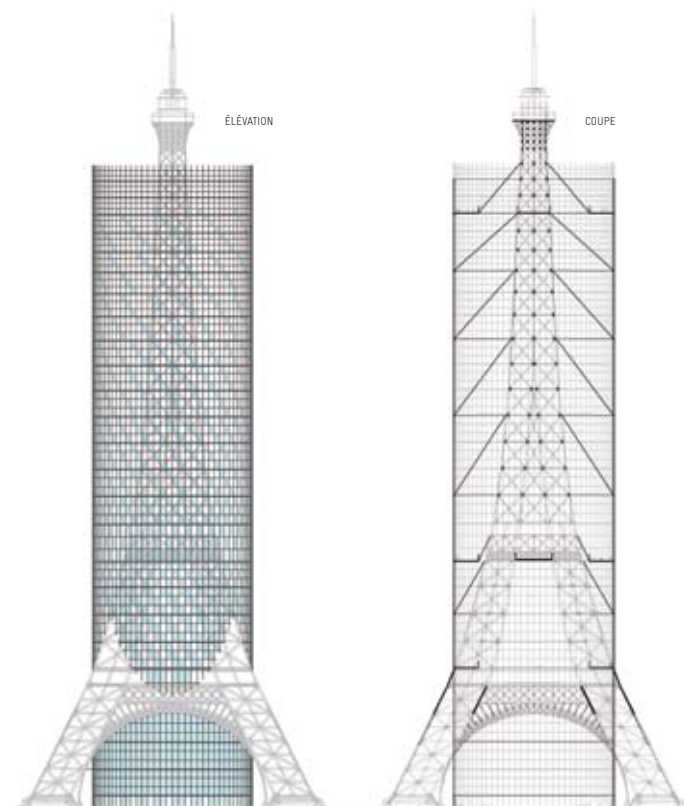
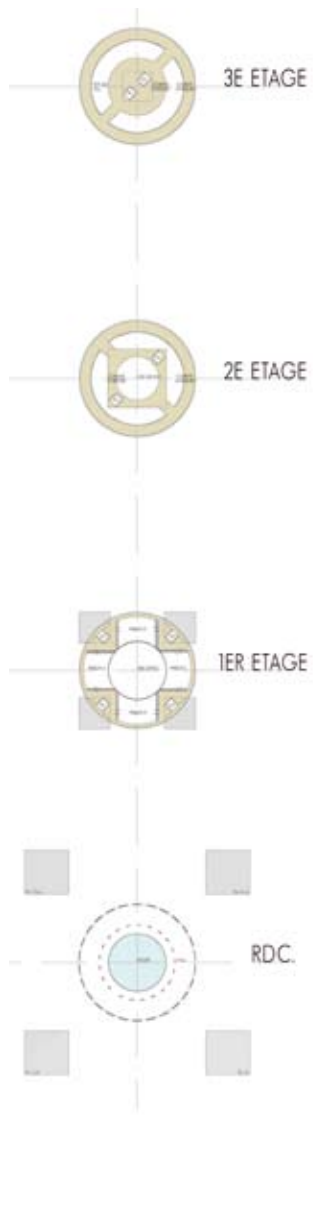
FACADE EST

La tour se compose de plusieurs structures : une structure primaire, porteuse, radioconcentrique prend en charge les questions structurelles. Quatre poteaux de base de forte section se développent en spirale en périphérie. Ils sont contreventés par huit autres poteaux, de forme spirale également tournant dans le sens inverse. La structure est revêtue d'une résine phosphorescente qui accumule l'énergie lumineuse dans la journée pour la restituer le soir et disparaître progressivement dans la nuit.



## « Ceci n'est pas une tour »

La Tour Eiffel, plus icône qu'objet architectural, bénéficie d'une image tellement forte que toute modification paraît « inenvisageable ». Notre démarche s'inscrit dans cette optique. Ne pouvant modifier la silhouette de la tour, nous avons décidé de la donner à voir à travers un filtre : une mise sous verre, à la fois protection et muséification. Il s'agit d'une expérience de cohabitation, d'une tentative de confrontation d'un Paris pétrifié et d'un Paris de la transparence. Image – disparition – transparence – reflet – illusion.

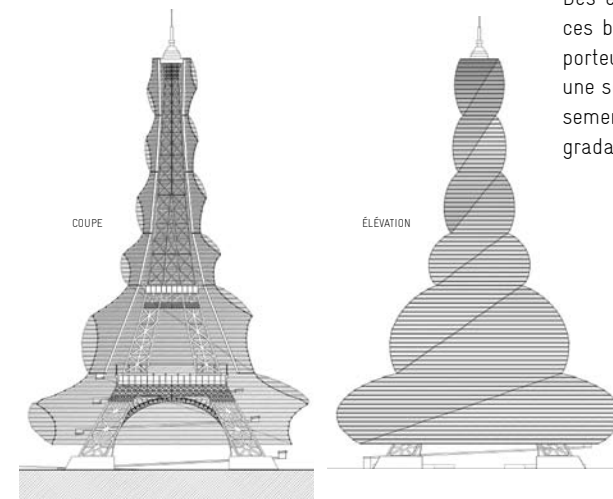


## « La Tour Eiffel fait peau neuve »

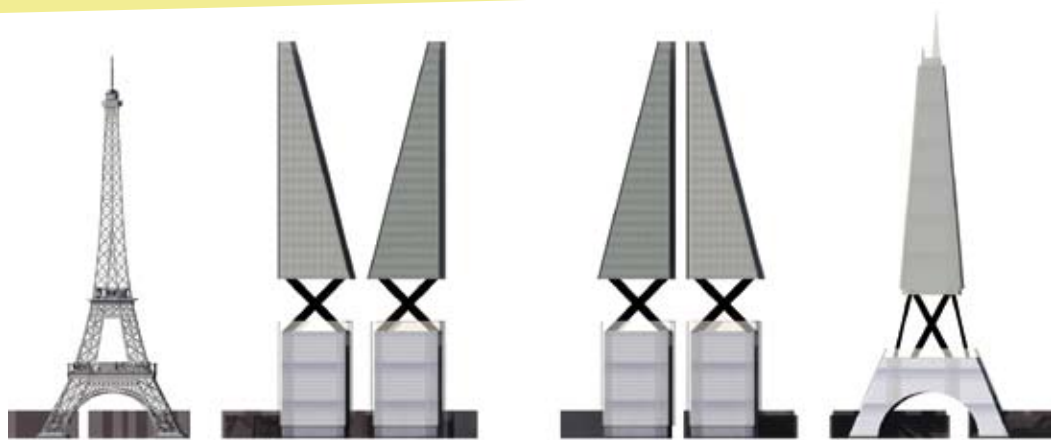


Le projet traite de l'appropriation de l'espace urbain par ses usagers ainsi que de l'établissement d'une structure éphémère autour de la Tour Eiffel par la

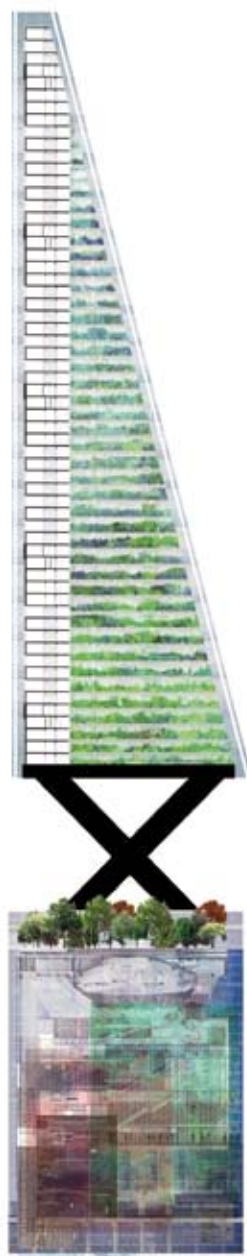
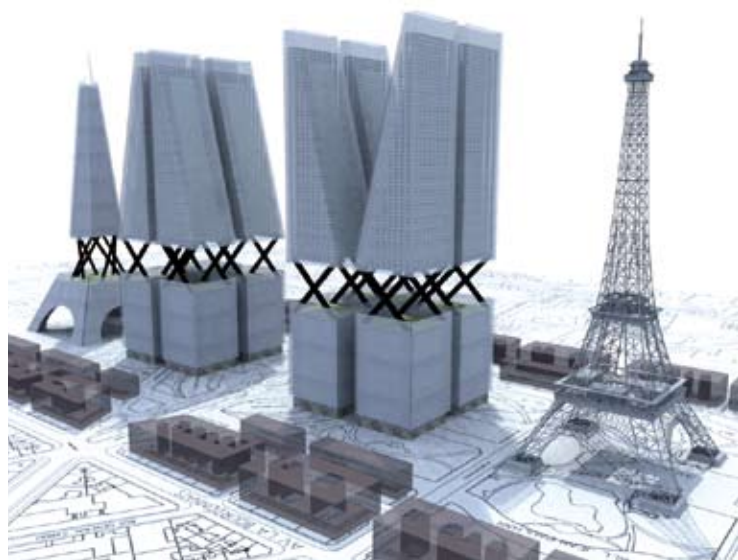
mise en œuvre, alternée, de larges bandes d'acier Corten, de matière minérale et de pelouse, pour que chacun crée sa propre expérience sensible du lieu. Des équipements publics viendraient se glisser sous ces bandes. La Tour elle-même servirait de structure porteuse à l'enveloppe fonctionnelle, qui est comme une seconde peau, ainsi qu'aux six plateaux, rigoureusement espacés, sans la moindre modification ou dégradation



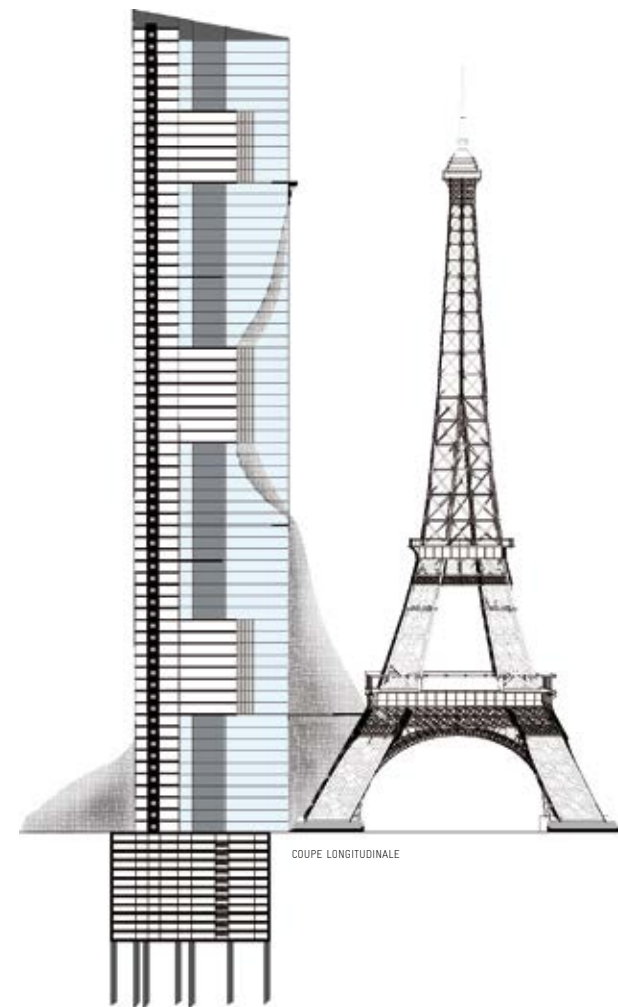
## « Symétrie »



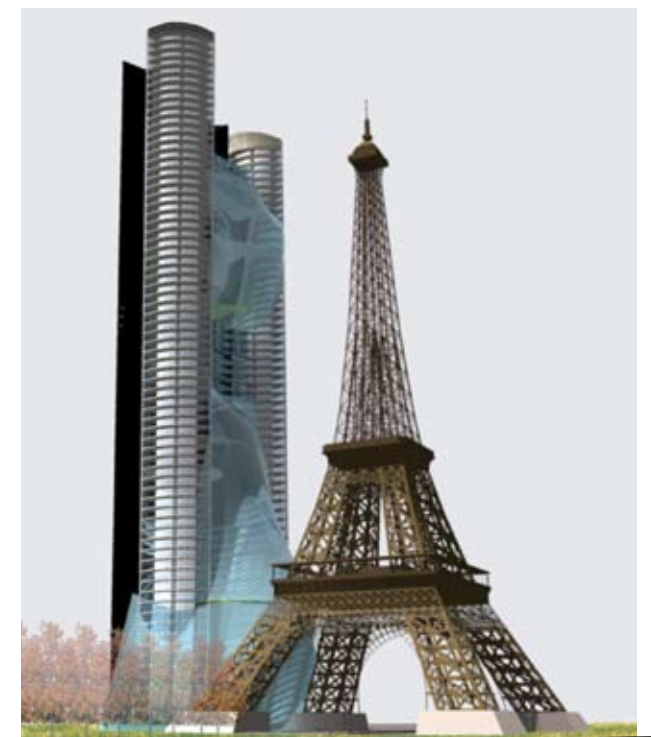
Nous avons décidé d'offrir 400 000 m<sup>2</sup> de logements privilégiés aux parisiens désireux de vivre dans le centre, et ainsi, de commencer à faire évoluer la mentalité « haussmannocentrée » parisienne de la rue corridor ; pour que chacun puisse accéder à un logement digne de la pensée théorique et technique du XXI<sup>e</sup> siècle. Une rue étroite avec ses commerces... Une entrée monumentale vers des équipements culturels (opéra, théâtre, cinéma, concerts, musée...)... des locaux associatifs... Un réseau de 9 jardins sur les toits... Les logements sont traversants, les jardins partagés...



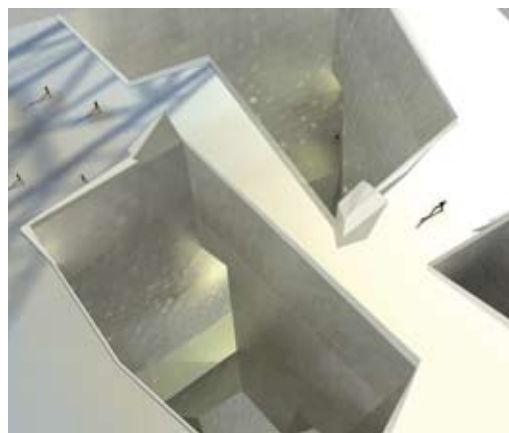
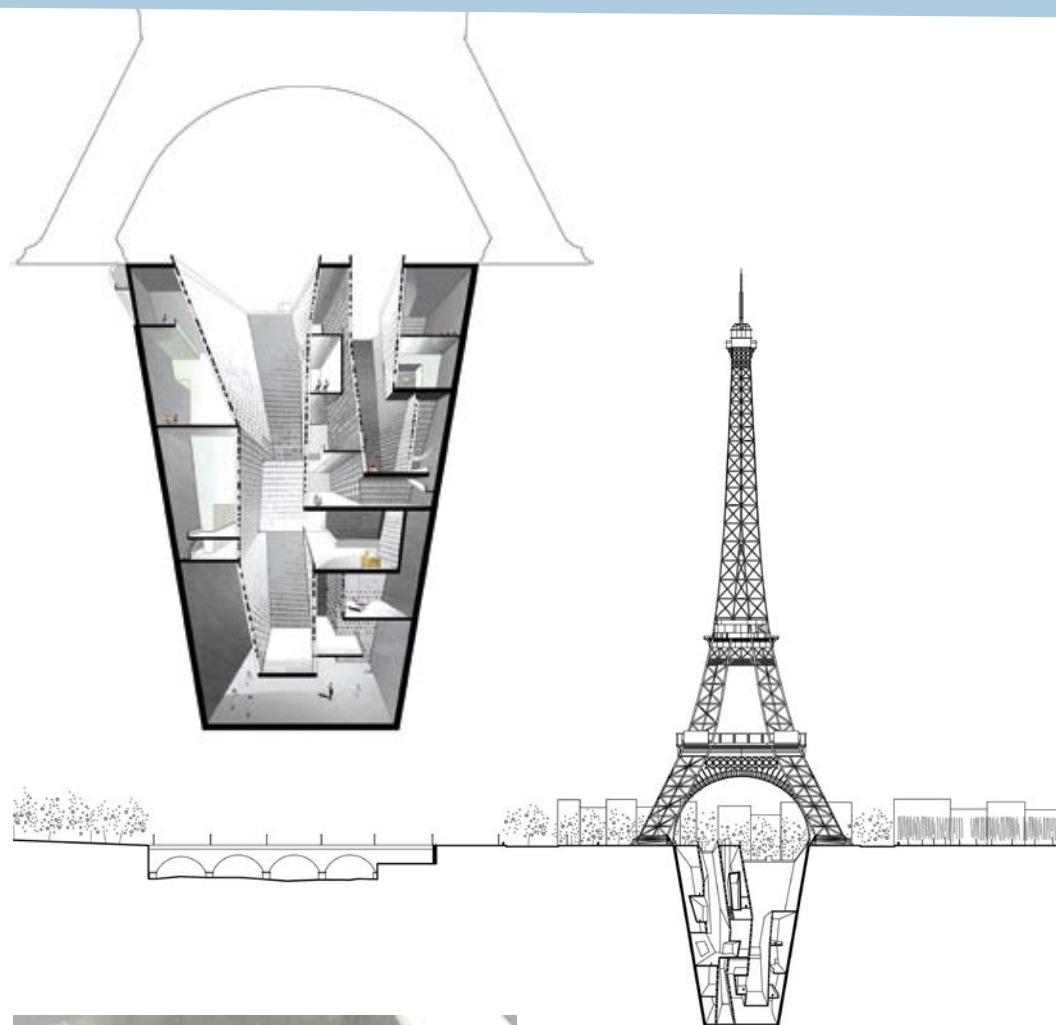
## « Tour de la Terre »



Une boîte éphémère, un écrin géant composé de ventelles. Chaque cellule est indépendante, permettant aux ventelles de créer une façade évolutive, tantôt accessible, tantôt fantomatique derrière les lamelles translucides en polycarbonate blanc. Ce projet se compose d'une multitude de passerelles qui flottent autour de la Tour Eiffel et qui, par le jeu de planchers suspendus, créent une nouvelle monumentalité, plus intime et apparemment moins ordonnée ; elles accueilleront des expositions temporaires et permettront aussi d'alléger le flux de visiteurs de la Tour Eiffel tout en l'augmentant.



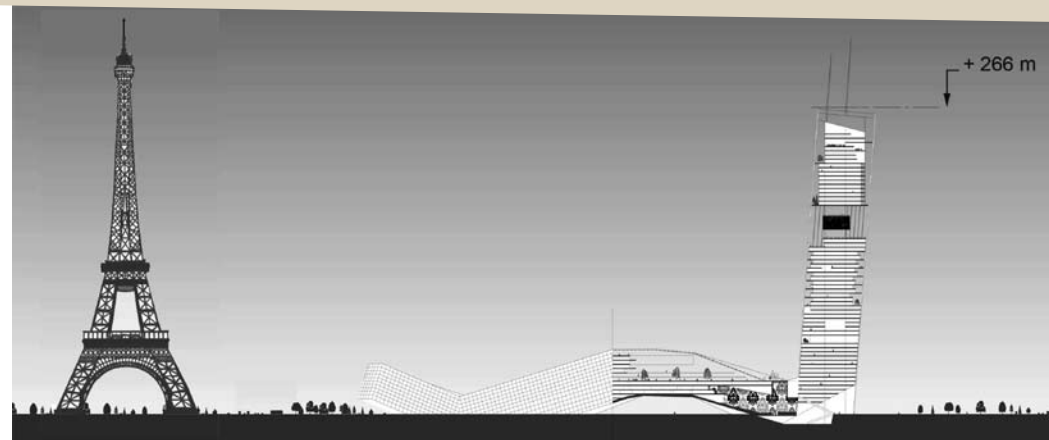
## « Faire le vide dans la ville »



Nous avons tenté de créer un lieu « hors-cadre », sans référence, dans lequel l'individu pourrait laisser libre cours à son imaginaire et s'appropriier l'espace à sa façon. Le projet s'organise en profondeur, sous le sol, autour de trois patios distincts, et requalifie la base de la Tour. Le vide a ici déterminé le plein. En terme d'usage, nous avons repris les usages primaires de l'Homme, à savoir dormir, lire, manger, se défouler que nous avons essayé de transcender avec une promenade dans un clair obscur, dans des dédales, dans un autre monde, où chacun, jouissant simplement de l'espace, s'écrit sa propre histoire, le temps d'un moment.

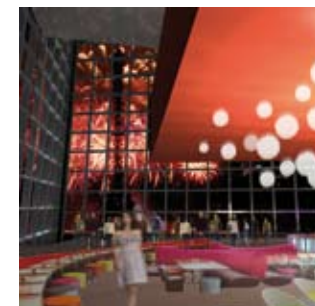
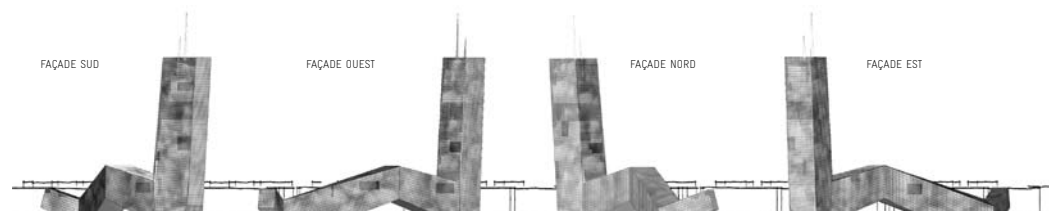


## « Hybride pour une Désacralisation Urbaine »



Cet « hybride » vient s'incliner puis s'allonger devant la Tour Eiffel ; comme brisé, désarticulé sur près de 700 mètres de long, il s'approprie le Champ de Mars, le redynamise. L'artéfact naît au Nord, face à la Tour Eiffel, puis se décolle du sol en son milieu afin de laisser circuler les flux et les vues, avant de s'achever au Sud, par un building de 266 mètres, coiffé d'antennes.

L'axe de circulation traversant le Champ de Mars est enterré sous le site animé de connexions souterraines. La résille, qui joue un rôle structurel et esthétique, est également un dispositif climatique complété par des panneaux solaires thermiques et photovoltaïques, des éoliennes, sans oublier des jardins suspendus, des récupérateurs et filtres des eaux pluviales.



## « Tour Ambia »



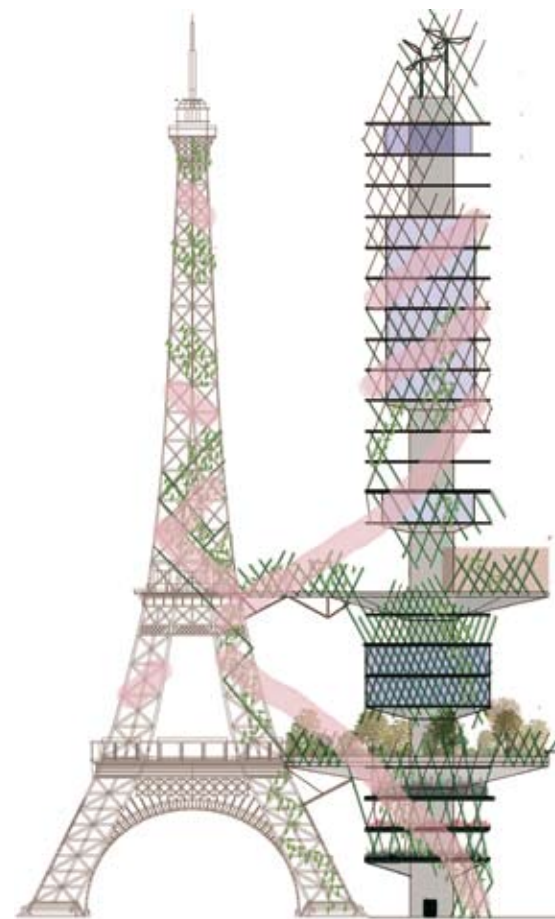
Avec ses jardins, son belvédère, son musée d'art contemporain, son atrium géant proposant sculptures et installations, son auditorium, la tour Ambia (455m de haut) qui met en œuvre des technologies solaires se veut un point de rencontre, un symbole de réussite d'enjeux collectifs, personnels et communautaires, une tour socio-performante (l'une des préoccupations ma-

jeures des temps à venir). La double structure traduit l'intégration de tout le travail de Monsieur Eiffel avec une nouvelle feuille d'images et d'apparences, reflet de notre société contemporaine : un gigantesque écran de LED destiné à la retransmission d'évènements ou de scénarios lumineux différents chaque jour.



Nicolas Maugery & Neil Hammouni ENSA de Grenoble & Bruno Maugery Sup de Pub Paris

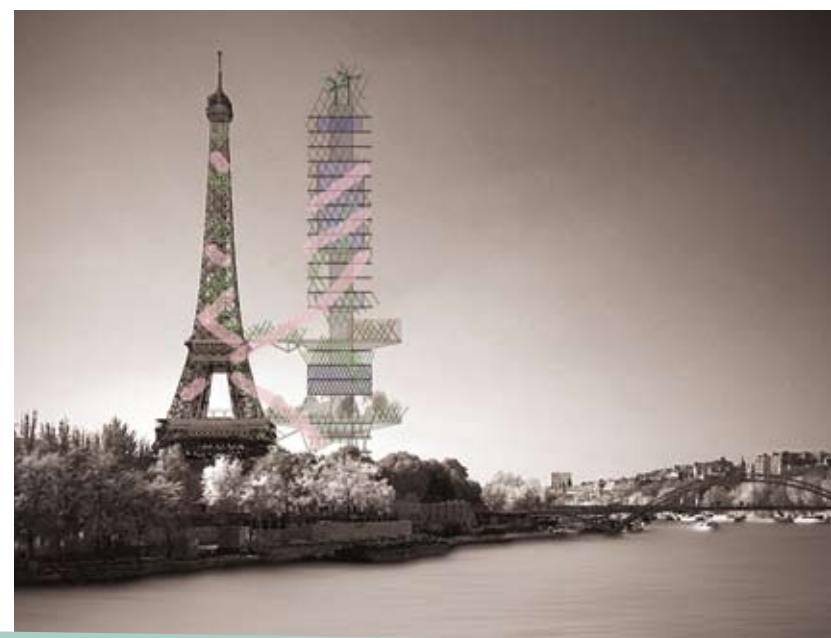
## « La Tour Eiffel prise au piège... »



PLAN TYPE D'UN ÉTAGE DE L'HÔTEL



Pour que la Tour Eiffel communique enfin avec le monde extérieur, une nouvelle tour vient se brancher sur elle pour perturber son immobilité en créant un lieu de vie, de relaxation et de détente. Une peau en mail béton, comme une double peau, permet à la fois de jouer sur les vues extérieures et de filtrer la lumière. Cette peau supporte des capteurs solaires, ainsi que des plantes vivaces et voraces qui grimperont le long de la peau extérieure et de la Tour Eiffel.



Lucy Saint-Martin ENSA de Normandie





Contrairement à la majorité des tours, la Tour Eiffel n'a pas de noyau central. J'ai donc eu l'idée de développer mon projet à partir de 3 noyaux extérieurs pour symboliser la devise française « Liberté, Égalité, Fraternité ». Désirant travailler un concept respectueux de l'environnement, je propose 3 jardins « suspendus » (anglais, exotique et japonais), le jardin français étant le Champ de Mars. Et je privilégie l'environnement : eau de pluie pour irriguer les jardins, récupération et stockage des eaux usées, ossature bois des salles de conférences, toits terrasses...



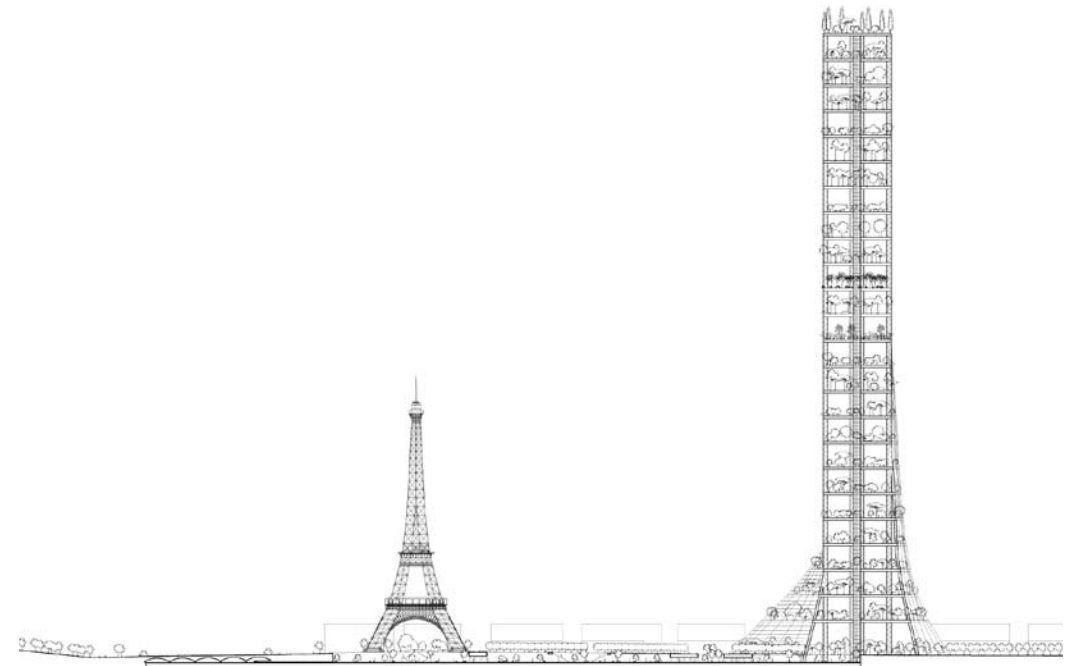
Jardin exotique



Jardin japonais

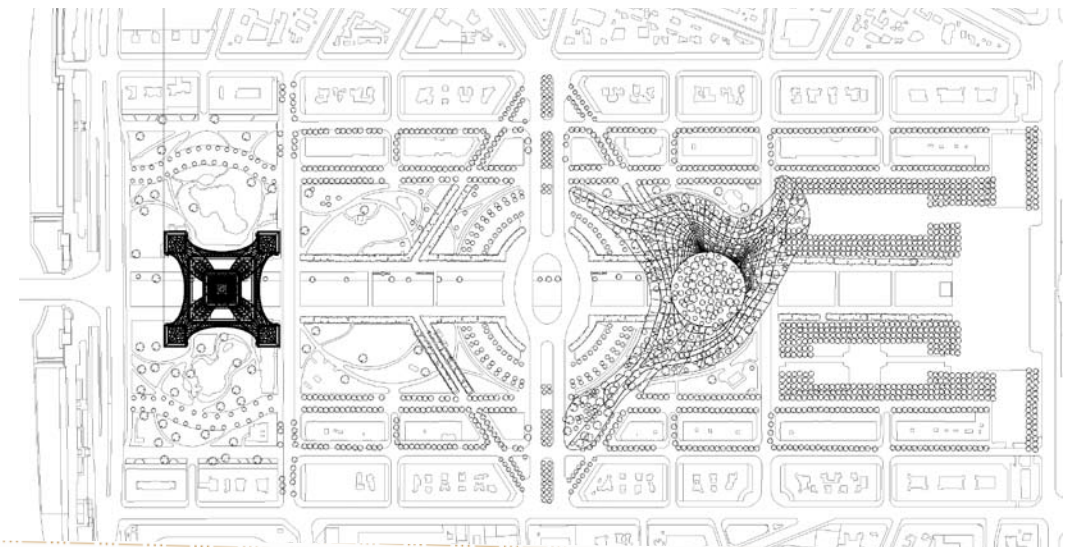


Jardin anglais

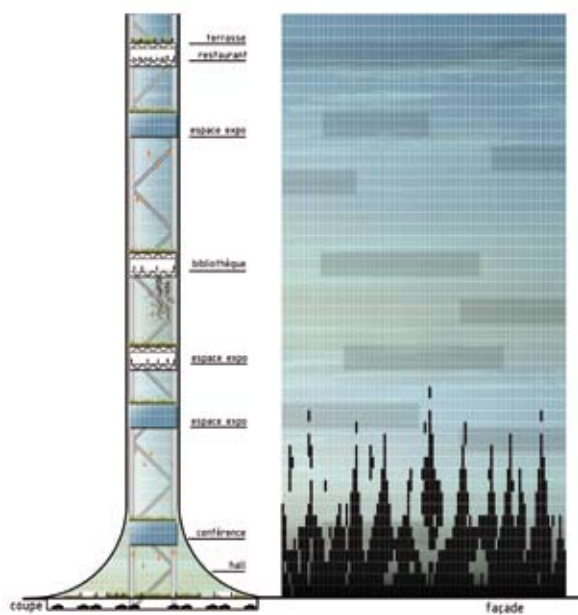


Les préoccupations en matière d'architecture ont changé ; à la prouesse technologique s'ajoutent désormais, entre autres, le respect de l'environnement. (r)évolution poursuit un triple objectif : créer un « poumon » pour la ville, provoquer une prise de conscience internationale et mettre en œuvre des innovations technologiques.

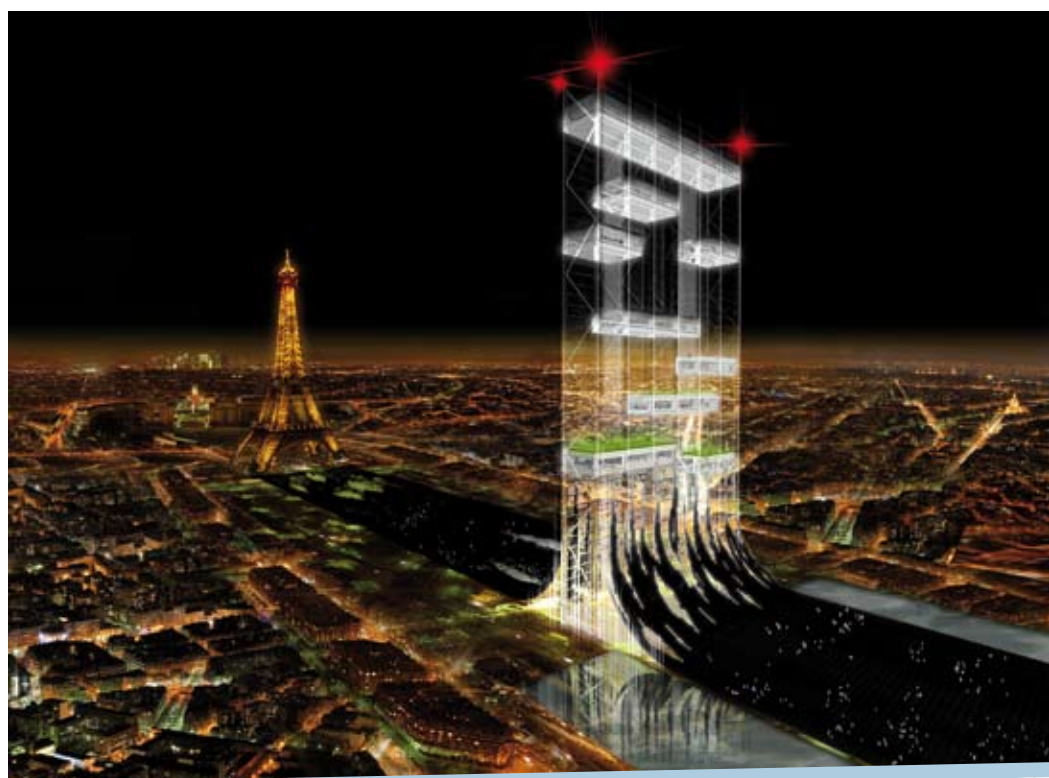
(r)évolution est une tour de plus de 700m, construite au centre du Champ de Mars, destinée à la récréation d'une forêt en strates dans Paris, à l'exclusion de tout autre usage. Ce projet bouleverse l'ordre établi ; l'homme reste au sol, tandis que les arbres s'élèvent, hors de portée.



## « Évaporation »



Entre parc, musée, espace de contemplation, le projet est une succession d'espaces appropriables, un lieu pour tous, des lieux d'ouverture de la ville sur la ville. Évaporation est un regard sur la ville, une expression contemporaine de notre espace urbain, une pixellisation de la ville. Le sol semble se plier, se pixellise et devient peau de verre de la tour, à la fois jeu de transparence pour laisser « flotter » les espaces, mais également effet de miroir. La Tour Eiffel étant au nord du projet, la façade de verre, en contrejour, la reflète et amplifie cette sensation d'intériorité urbaine du Champ de Mars. Depuis le Trocadéro, la tour Évaporation s'efface...



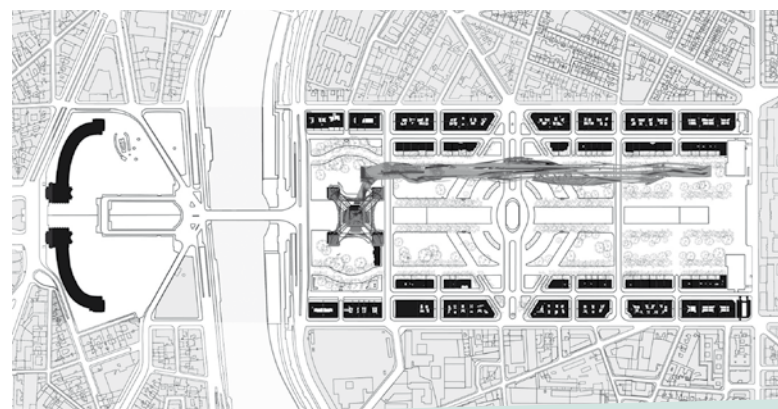
## « Passerelle arborescente »



La passerelle arborescente, en béton, aux formes libres et à la structure d'inspiration naturelle (l'arbre) marque un tournant par rapport à l'époque industrielle où l'utilisation du fer conditionnait et limitait les formes géométriques. Pour apporter de la densité et varier la luminosité, nous avons pensé une enveloppe graphique, évidée, telle un feuillage. Notre projet développe un parcours horizontal aérien, afin d'inciter les piétons à arpenter le Champ de Mars dans toute sa longueur. Pour ce projet, la géométrie et la rigueur sont organiques et irrégulières.



ÉLÉVATION NORD-EST



## « Symbiose »



Le projet se compose de deux entités en symbiose. Le premier élément est le tuteur (en acier et en verre), disposé verticalement pour soutenir le deuxième élément qui est la spirale en bois. Le tuteur est une représentation de l'homme qui a un contrôle sur la végétation représentée par la spirale.



VÉGÉTATION  
DES MATÉRIAUX BRUT : LE BOIS



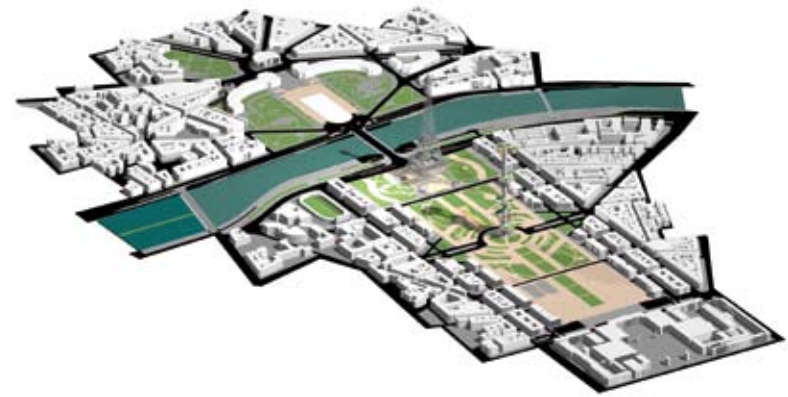
HUMANITÉ  
DES MATÉRIAUX CRÉÉS PAR L'HOMME : L'ACIER ET LE VERRE



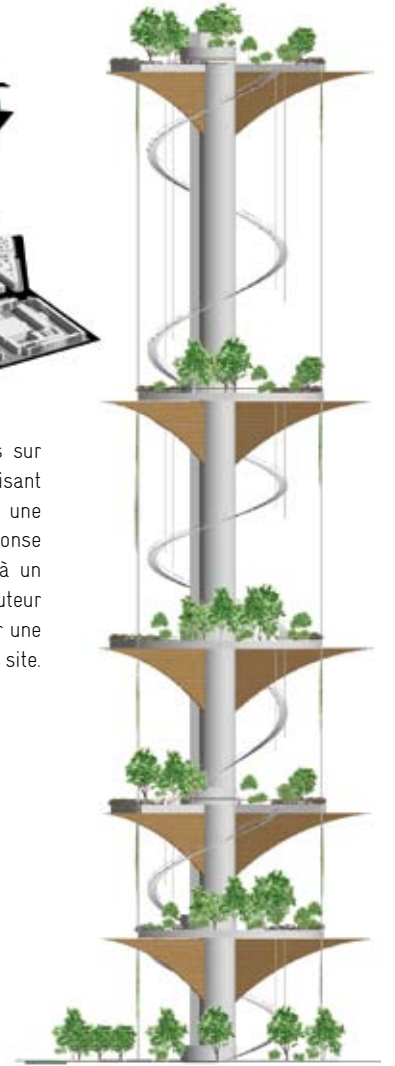
SYMBIOSE  
LES DEUX ONT BESOIN DE L'AUTRE POUR S'ÉLEVER



## « Jardins Suspendus »

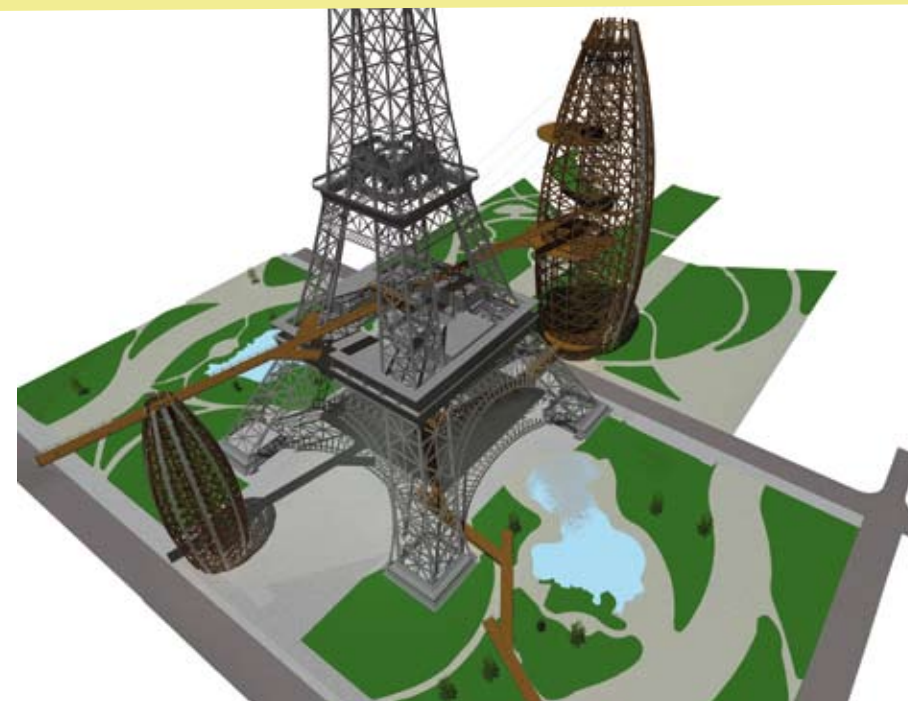


L'ambition de notre projet de jardins suspendus à différentes hauteurs sur le Champ de Mars est de rétablir un équilibre dans la ville en introduisant le végétal dans le minéral, par l'empilement d'espaces verts qui crée une verticalité de la nature dans le centre ville. Ce concept est aussi une réponse aux besoins actuels et profonds, de lier la nature et l'environnement à un quotidien de citoyen, de plus en plus oppressant. En décidant d'une hauteur inférieure à la Tour Eiffel, on ne cherche pas à s'imposer, mais à proposer une transparence et une porosité visuelle, une insertion respectueuse dans le site.

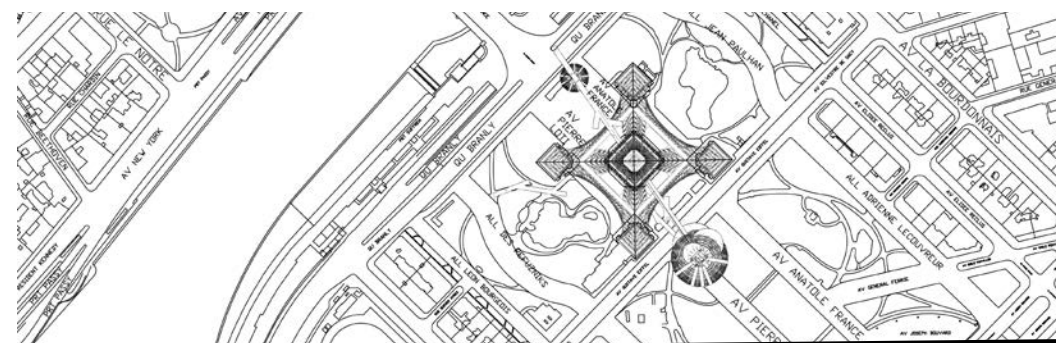
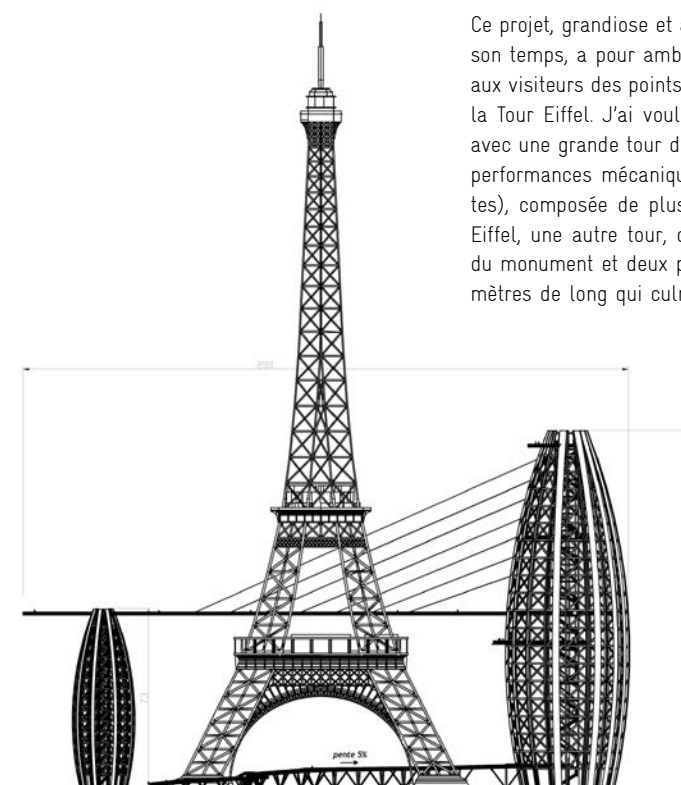




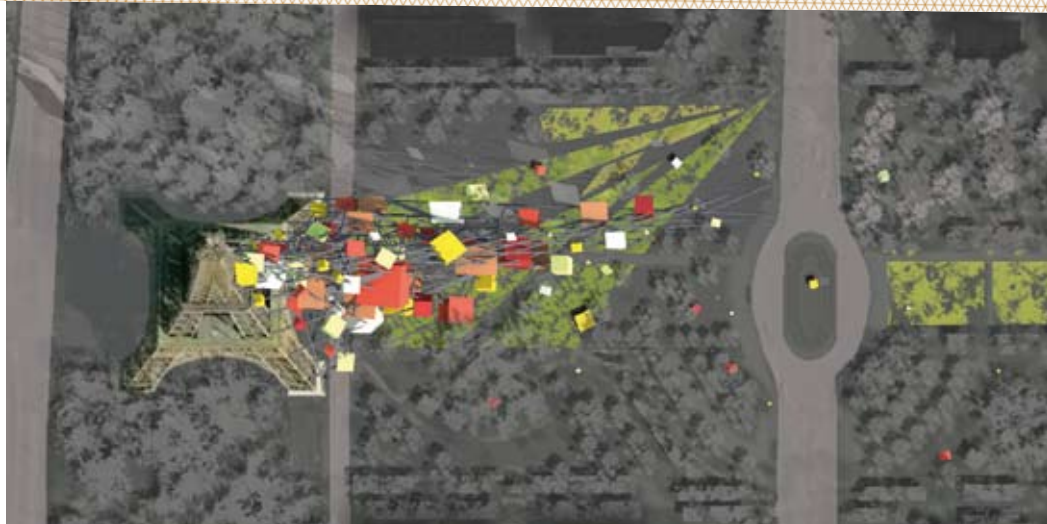
Ce projet se compose de deux tours parallèles reliées entre elles par des plateaux de différentes hauteurs, regroupant des boutiques, un espace de congrès, des bureaux, des logements et des équipements collectifs, pour une véritable vie de quartier dans la tour. Les maisons de ville à trois niveaux en rez de plateau entourent une place qui regroupe des jardins, des espaces de détente et des services, accessibles grâce à une ligne de métro et un parking conséquent en sous-sol. Notre tour répond aussi aux préoccupations environnementales avec ses jardins, ses parcs, une double peau en verre formant des loggias végétalisées pour la régulation thermique du bâtiment et des éoliennes placées entre les dalles des plateaux.



Ce projet, grandiose et audacieux, comme l'a été la Tour Eiffel en son temps, a pour ambition de la mettre en valeur et d'apporter aux visiteurs des points de vues nouveaux, insolites et inédits sur la Tour Eiffel. J'ai voulu conserver cet esprit de défi technique, avec une grande tour démontable, en bois lamellé (matériau aux performances mécaniques et environnementales impressionnantes), composée de plusieurs plates-formes donnant sur la Tour Eiffel, une autre tour, de taille inférieure, située de l'autre côté du monument et deux passerelles suspendues dont l'une de 250 mètres de long qui culmine à plus de 70 mètres.



## « pixEIFFEL »



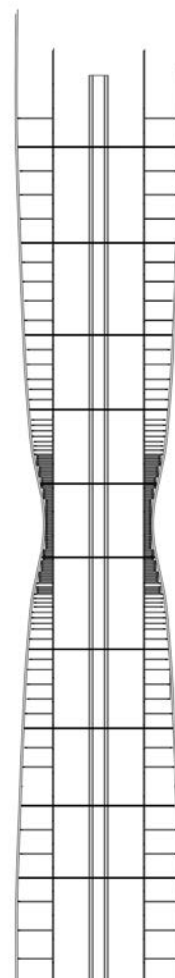
Le projet pixEIFFEL se développe sur le Champ de Mars, au sud-est de la Tour Eiffel. Il est constitué d'une mégastructure, d'un vaste maillage métallique constitué de « câbles » de grande section d'où s'envoleraient des pixels pour propager les valeurs chères à la France, que sont les Droits de l'Homme et la Paix. Ce projet est éphémère et autonome, ses matériaux, à la fois performants et recyclables. Bien que monumental, ce projet ne lèse pas la Tour Eiffel ; bien au contraire, il l'enrichit avec un programme culturel et événementiel pour satisfaire aux attentes des touristes, des résidents et des usagers quotidiens.



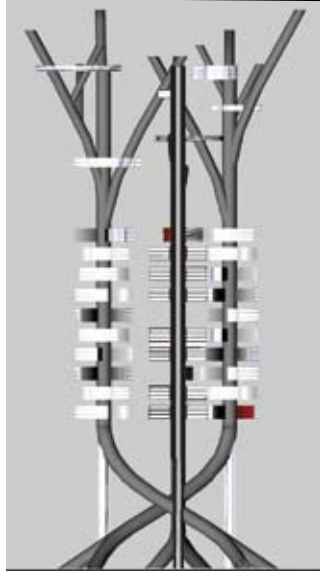
## « La tour illusoire »



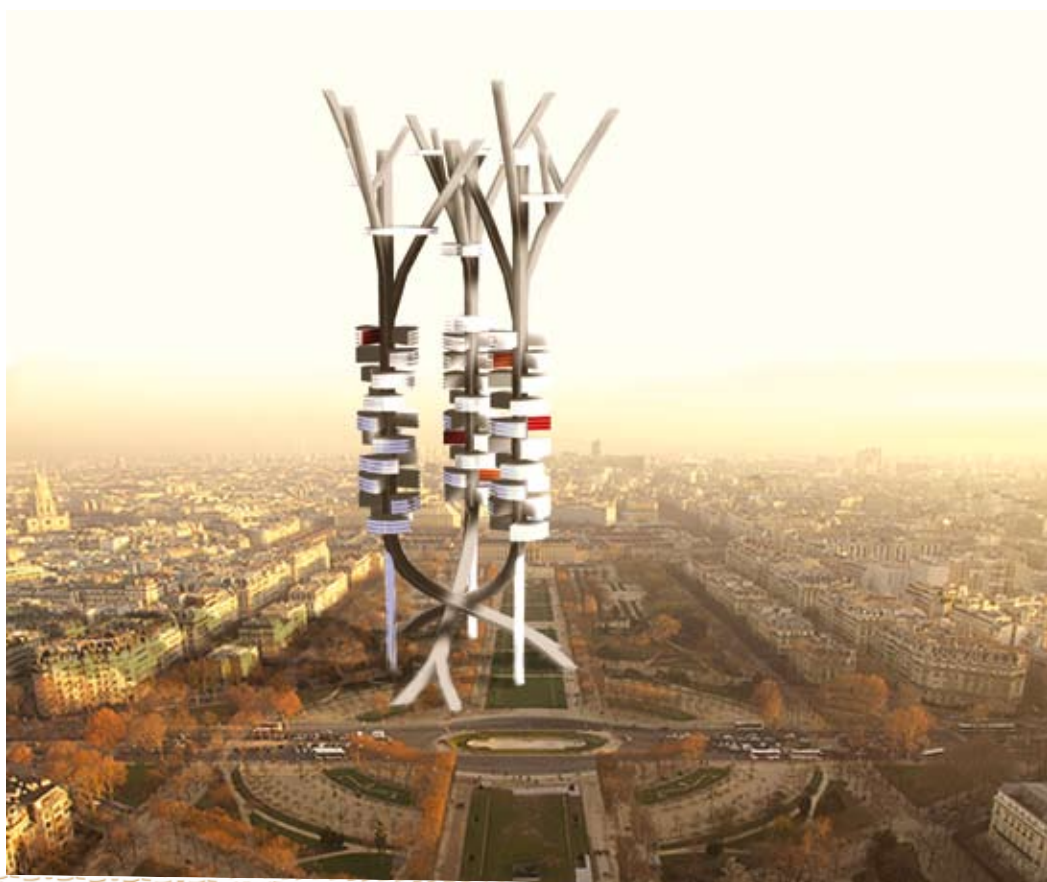
...est une tour de sensations en dix étages, dix espaces dédiés à la création de sensations visuelles et tactiles : lumière, jeux visuels, matières, hologrammes... Son âme est recouverte d'une robe de maille en acier, elle-même recouverte d'un voile protecteur, constitué de panneaux solaires. Le rez-de-chaussée est un vaste hall ; la façade de la tour aux courbes circulaires est composée de panneaux en polycarbonate pour la transparence et la douceur et de panneaux en carbone. Au sommet, la structure est volontairement « inachevée » et apparente. Un hologramme d'un empilage de cercles donne l'illusion d'une tour de très grande hauteur alors que sa taille « physique » ne dépasse pas les 200 m.



## « Theol »

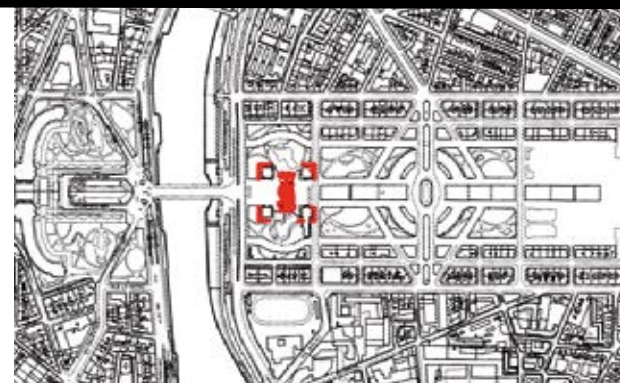


Au cœur des 60 modules pouvant recevoir 180 logements, les 6 plateaux supérieurs de Theol accueillent une médiathèque, des salles de réunions, des lieux d'expositions... Les 3 pieds courbes s'enracinent dans le sol pour se métamorphoser en fondations. Les branches sont des tubes en béton armé. Les 3 branches verticales reçoivent les gaines techniques, les ascenseurs, les escaliers et paliers pour accéder aux logements. Dans la seconde zone, les modules, en matériaux légers, suivent un mouvement de translation et de rotation. Les paires de modules peuvent se croiser dans la hauteur...

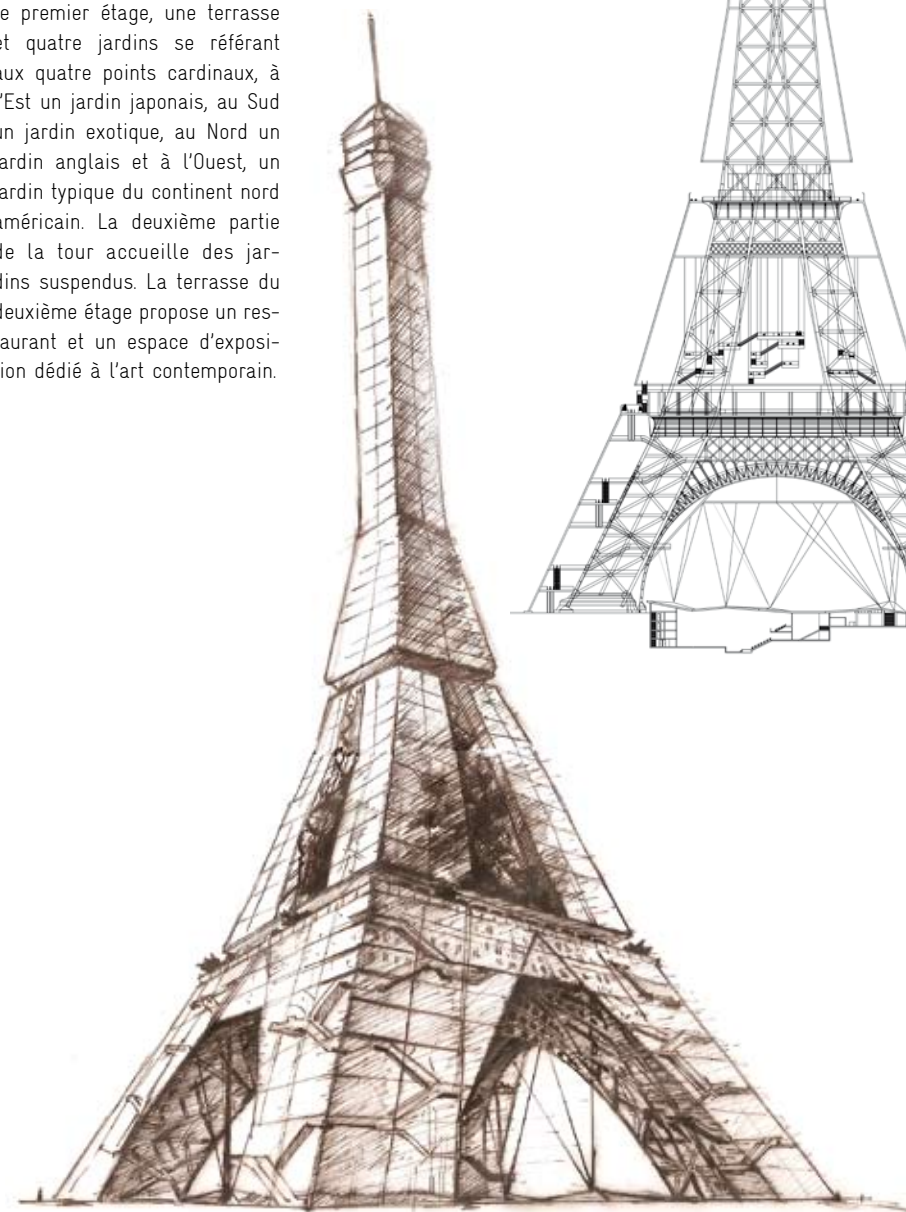
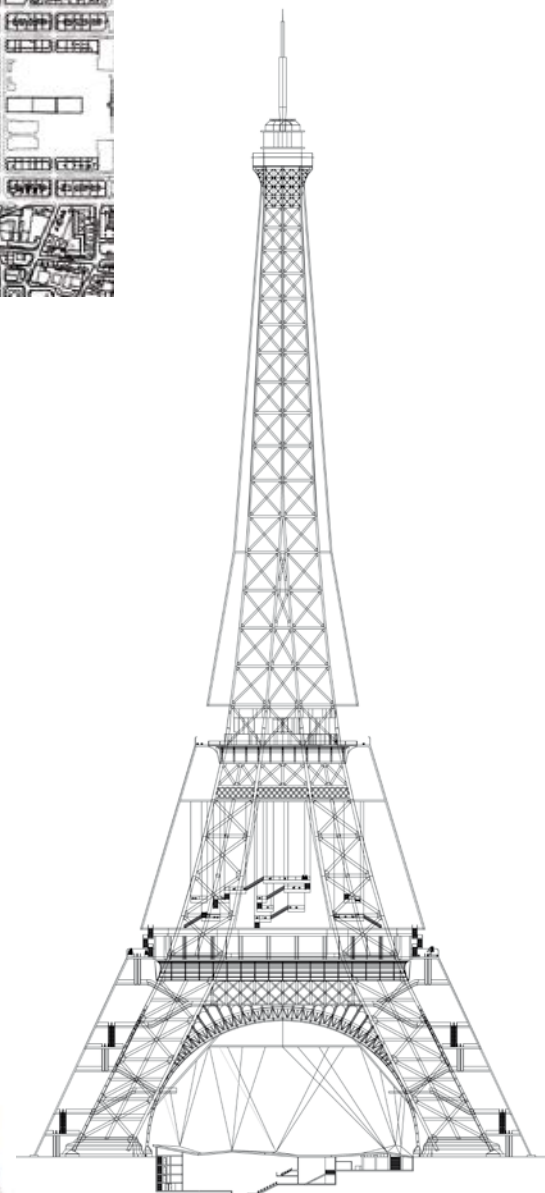


Isabelle Czaja ENSA de Nantes & Jonathann Leroy ESIGELEC Saint-Etienne du Rouvray

## « Nature, musique et architecture »



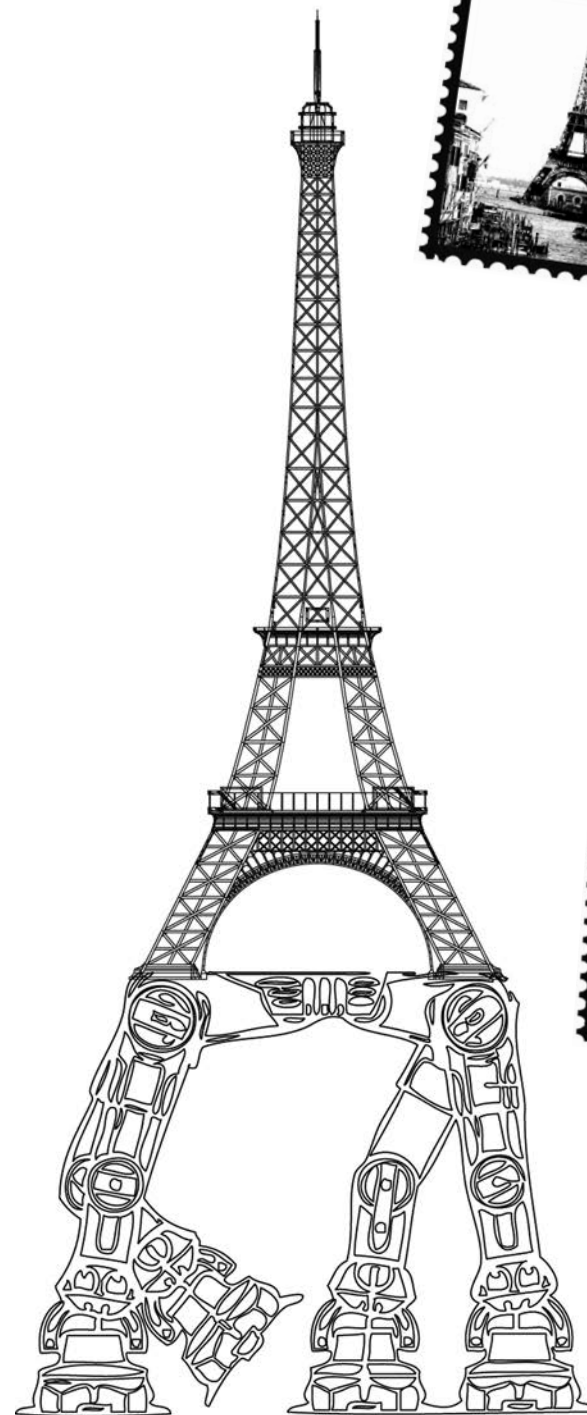
Considérant que la Tour Eiffel n'est qu'un « squelette », je propose de l'habiller d'une nouvelle « peau de verre ». Entre ses quatre pieds, une salle de concert souterraine. Ceinturant le premier étage, une terrasse et quatre jardins se référant aux quatre points cardinaux, à l'Est un jardin japonais, au Sud un jardin exotique, au Nord un jardin anglais et à l'Ouest, un jardin typique du continent nord américain. La deuxième partie de la tour accueille des jardins suspendus. La terrasse du deuxième étage propose un restaurant et un espace d'exposition dédié à l'art contemporain.



Quentin Perchet Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg



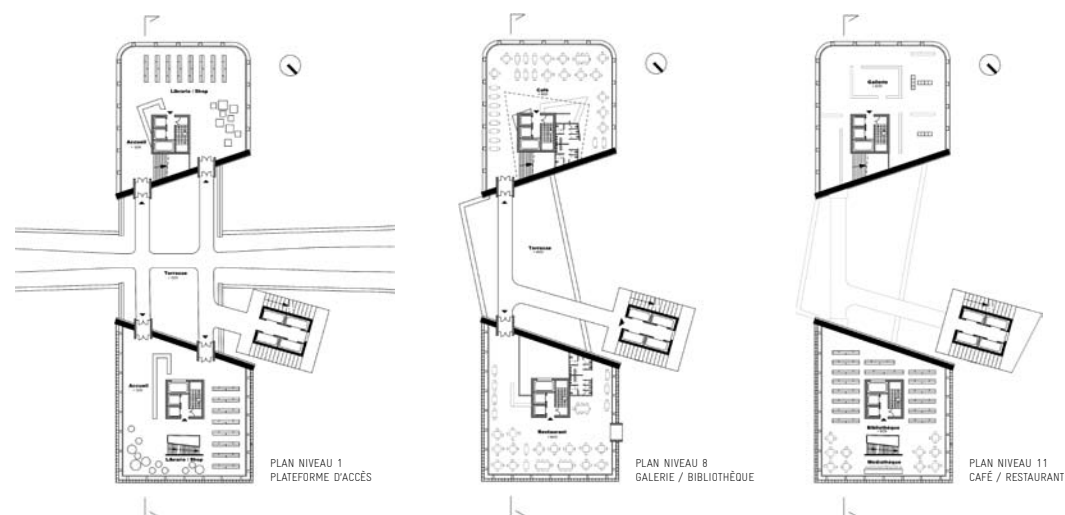
Nous voulons réconcilier la ville de Paris avec son monument le plus visité, la Tour Eiffel. La vêtir d'un habit éphémère et la dévêtir au fil d'une expérience, d'un parcours ludique, didactique et artistique pour la redécouvrir, car le but n'est pas de priver Paris de sa tour mais au contraire de la lui rendre ! Il s'agit d'envelopper la Tour Eiffel de quatre grandes parois de béton composées d'ascenseurs pour découvrir chaque centimètre de la tour. Trois passerelles permettent d'apprécier les faces de la tour, mais aussi de se retrouver dans de petits espaces, soit intérieurs, soit extérieurs, à différentes altitudes et ainsi de vivre de nouvelles sensations. Chaque personne qui parcourera le projet fera diminuer l'espérance de vie de l'enveloppe. Plus elle sera parcourue moins elle durera.



Et si la Tour Eiffel animait ses machineries pour se mettre à marcher ? Si elle entamait un tour du monde, sa révolution ? Notre proposition consiste à démonter la Tour Eiffel pour la remonter en d'autres lieux. Cette « déterritorialisation » devient l'élément fédérateur d'une programmation culturelle internationale. Que se passe-t-il quand la Tour Eiffel devient the Eiffel Tower, E.T., sorte d'ovni parachuté sur différents sites ?

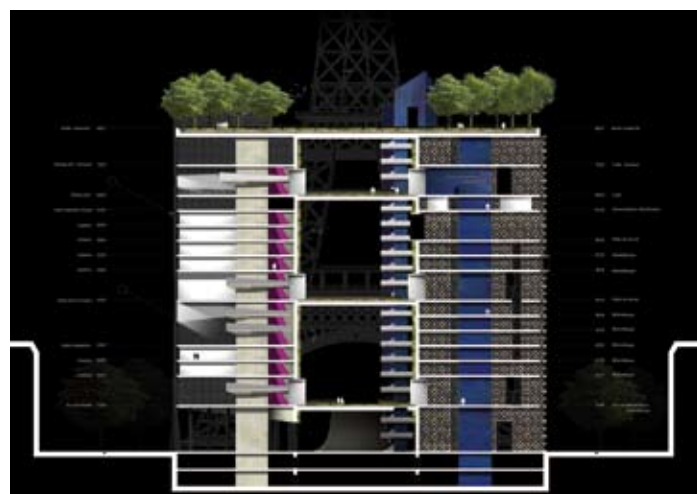


## « Un complexe (multi)culturel(s) »

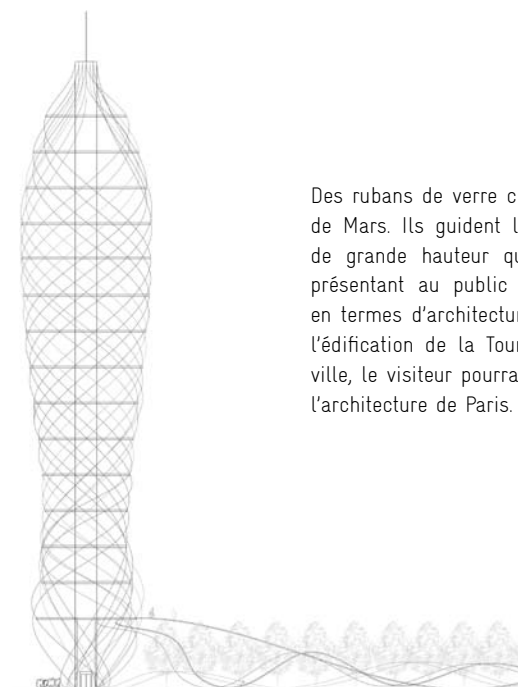


Le complexe (multi)culturel(s) propose une vision de la société française à un instant « t », plus d'un siècle après l'édification de la Tour Eiffel. Il se veut le reflet de la France du XXI<sup>e</sup> siècle et prend tout son sens au contact de la Tour Eiffel signifiant qu'il est, comme elle, symbole d'une époque et porteur des valeurs d'une

société ; il est un marqueur du temps et de notre époque. Le complexe (multi)culturel est constitué de quatre éléments forts : la tour des cultures, la tour des énergies, la tour des Lumières qui réunit les deux premières, et enfin, un jardin suspendu et des balcons qui se glissent entre les tours et au sommet du complexe.



## « Regard sur la ville »

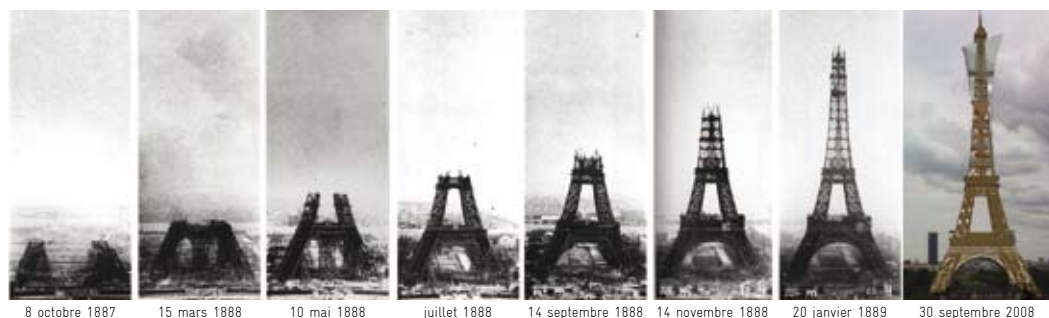
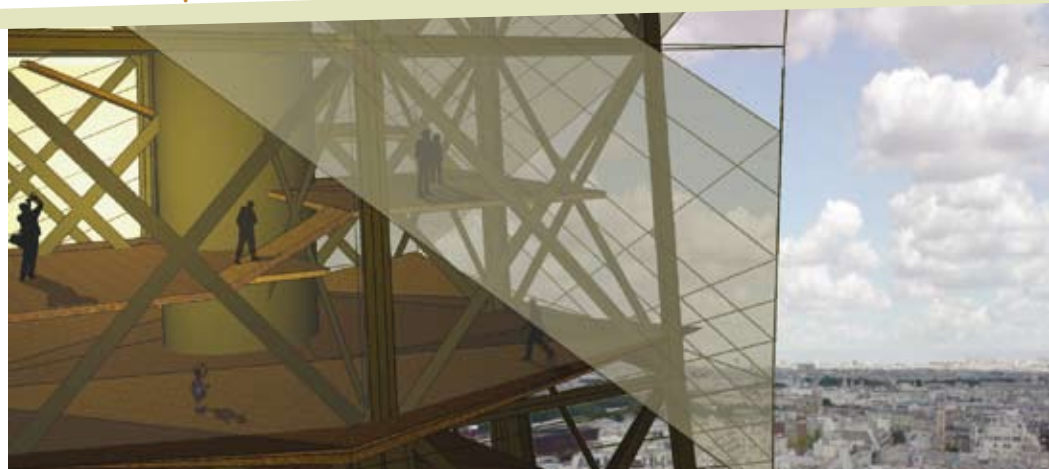


Des rubans de verre chromés traversent le Champ de Mars. Ils guident les visiteurs vers un édifice de grande hauteur qui est un lieu d'exposition, présentant au public l'ensemble des innovations en termes d'architecture et de construction depuis l'édification de la Tour en 1889. En observant la ville, le visiteur pourra confronter l'exposition avec l'architecture de Paris.





« À chaque révolution son symbole »

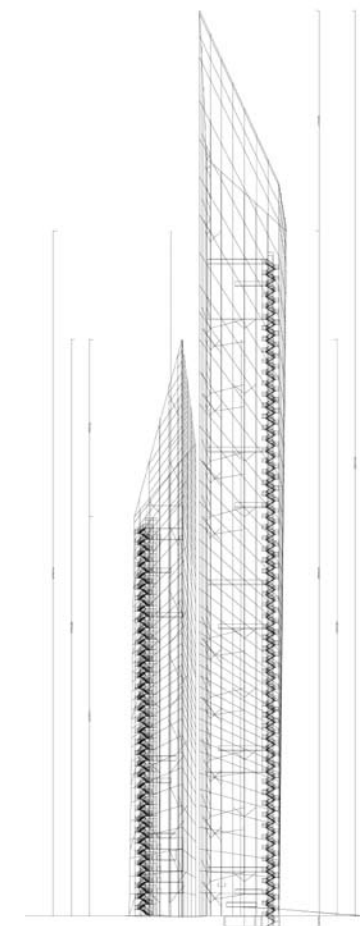


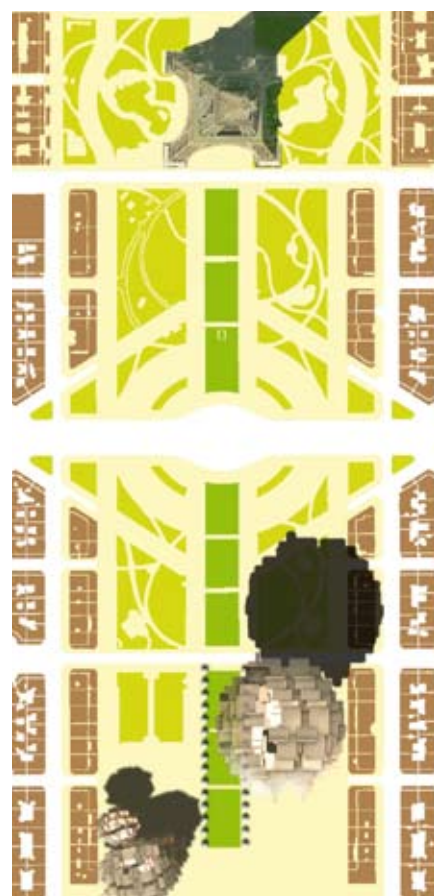
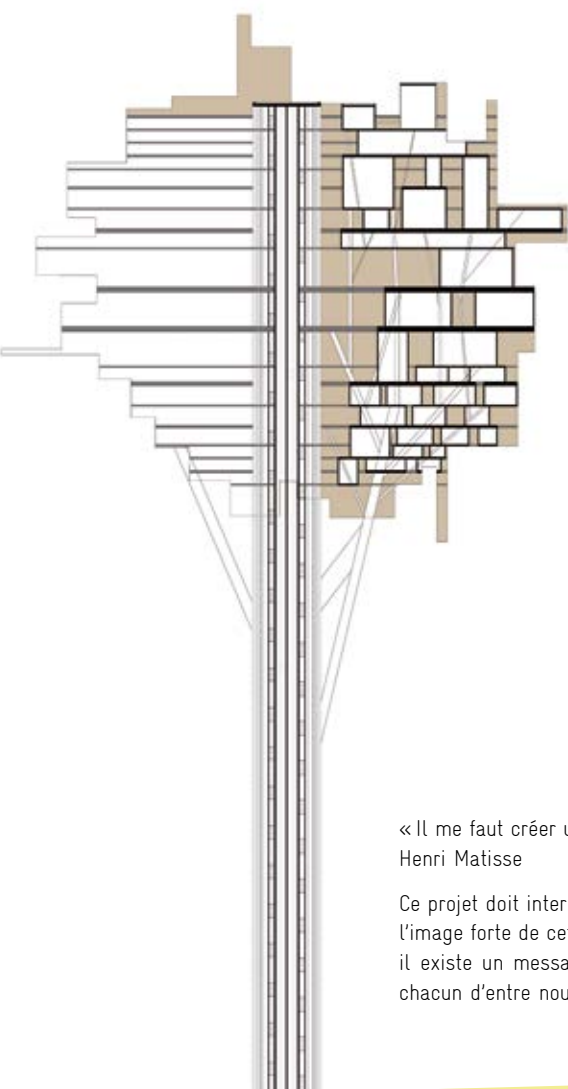
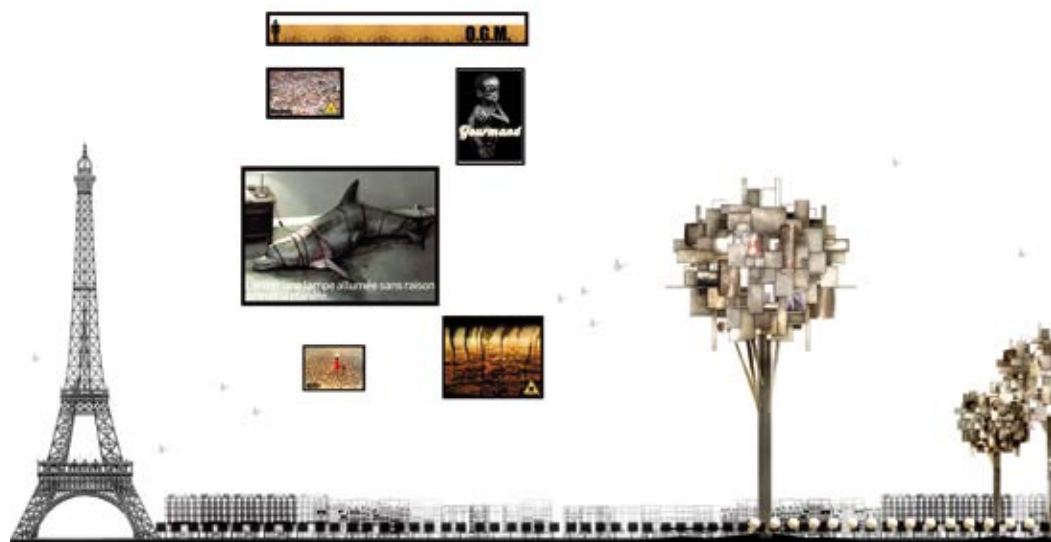
Le mode d'implantation choisi est similaire au mode biologique de symbiose entre un parasite et son hôte. Le programme s'installe dans la flèche de la Tour, sans modifier l'état actuel des deux premières plate-formes et du sommet. Une hiérarchisation des accès s'impose alors : le pilier sud pour le nouveau programme, les trois autres pour les visiteurs. L'installation d'une enveloppe tendue par des arcs d'acier tangents à la flèche de la Tour signale avec force la présence du nouveau programme.



Le projet se décline en deux tours, illustrant l'émergence d'une faille rigide et tranchante, adoucie par quatre promenades courbes et mise en lumière par deux barres lumineuses.

L'aspect rude de la structure, exprimé par la répétition multiple de poteaux d'acier en tubes rectangulaires, s'oppose aux plans courbes, conduisant l'individu vers une promenade fluide (découverte des environs dans toutes ses hauteurs, vision panoramique du lieu). L'édifice est orienté de telle façon que la lumière naturelle pénètre au cœur de la faille, illuminant l'intérieur des tours et jouant sur des effets d'ambiance.



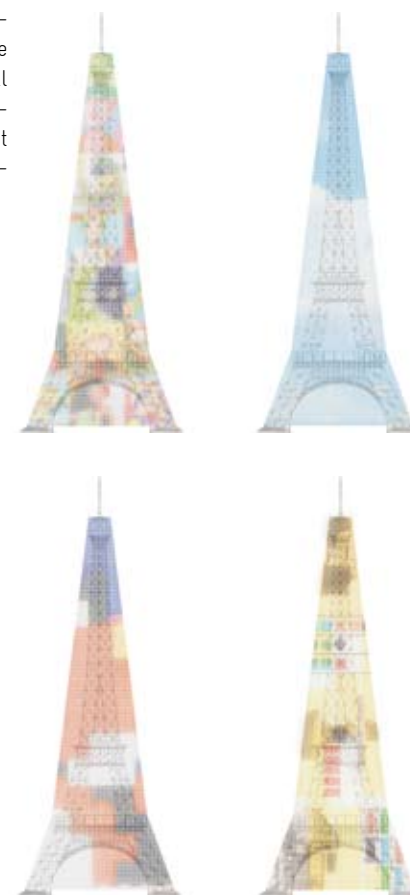


« Il me faut créer un objet qui ressemble à l'arbre. Le signe de l'arbre.»  
Henri Matisse

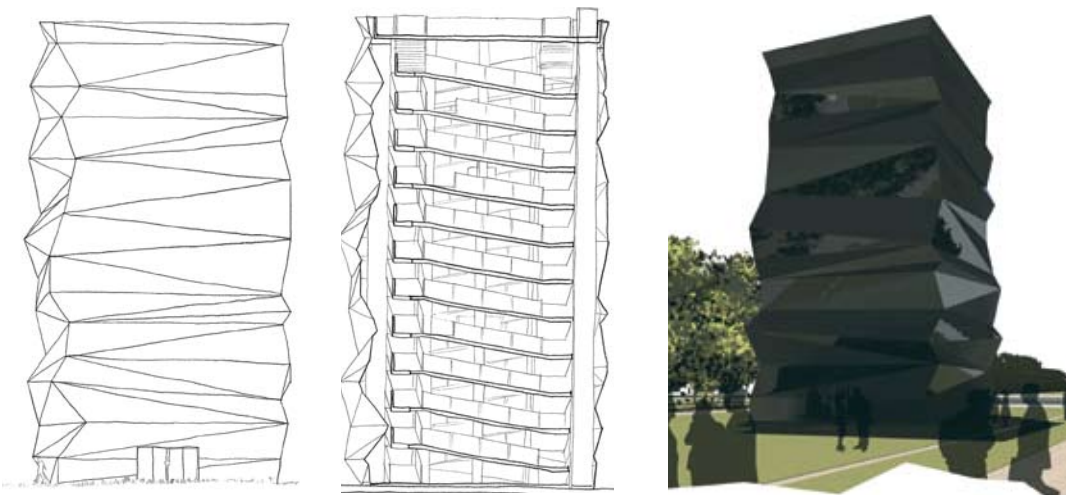
Ce projet doit interpeller les consciences en matière d'écologie. Il existe l'image forte de cet « arbre à souhaits » mais de manière plus générale, il existe un message, une présence latente sur la ville qui rappelle à chacun d'entre nous que nous sommes vivants.



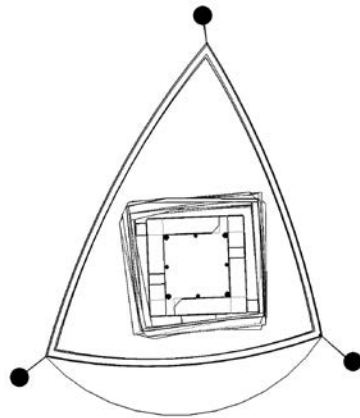
La Tour Eiffel célèbre l'ère industrielle en son temps ; elle la célèbre toujours mais comme témoin d'une époque et d'une avancée fondamentale. Aujourd'hui, nous sommes acteurs d'une autre ère, celle du numérique. Nous utilisons cet « outil » comme matériau principal d'une installation à même la structure de la tour qui est transformée en un immense moniteur, composée de spots, d'éoliennes et d'attaches. Nous transformons l'œuvre de Gustave Eiffel en une plateforme de communication.



## « La tour lampion »



Nous avons opté pour une double architecture, la première n'est là que pour mieux révéler la seconde. Le premier édifice, le contenant, est une sorte de toile rigide, une peau blanche de forme triangulaire arrondie qui s'écrase lentement, comme une bouteille plastique que l'on comprime et qui, en s'abaissant, dévoile progressivement le bâtiment contenu. Une longue et lente chute d'un an qui laissera apparaître chaque jour un peu plus l'édifice interne qui est...un musée de l'écologie, un bâtiment totalement noir et déstructuré, entouré de vide. Ses façades torturées sont aléatoirement mâtes et vitrées. Ce projet éphémère est prévu pour une année, mais le musée, lui, pourra perdurer.

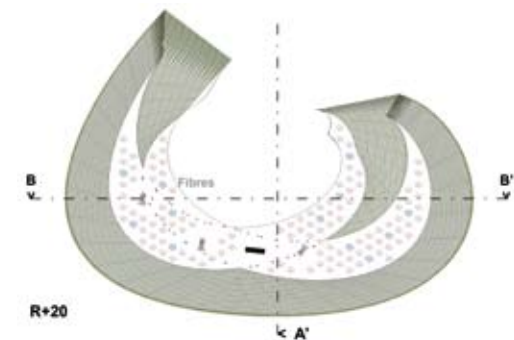


Marc Hess ENSA de Strasbourg & Antonin Gignoux & Bruno Spolenak Lycée Le Corbusier Illkirch

## « La Phytothèque »



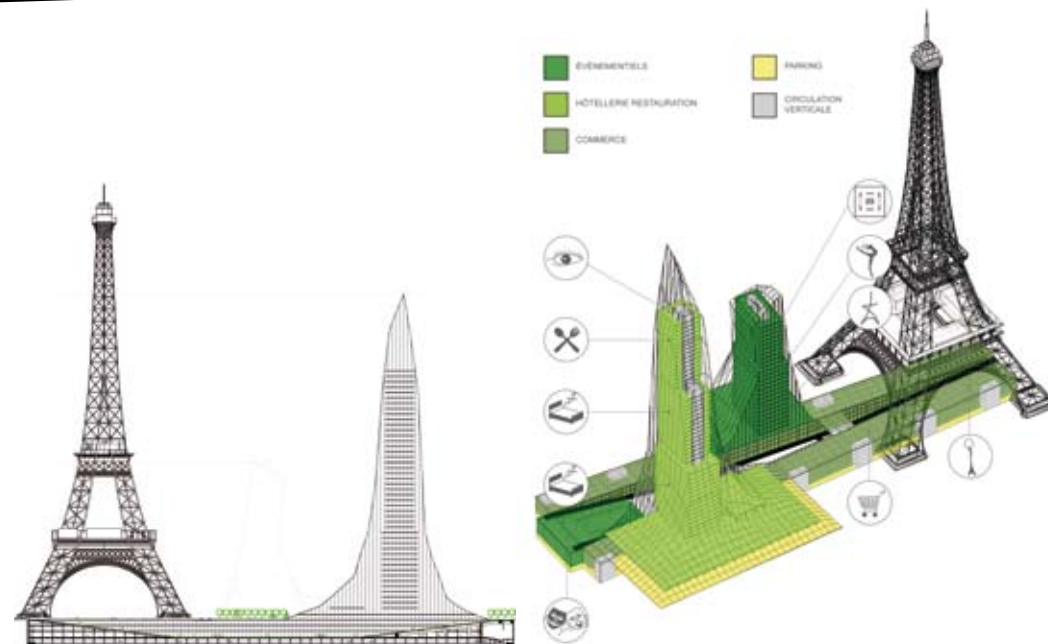
Paris, le Champ de Mars, 2008. La phytothèque s'installe face à son illustre aïeule, du haut de ses 365 mètres. Comme sa voisine, sa conception se devait d'être en harmonie avec son temps. L'impact environnemental étant de nos jours un aspect non négligeable, l'acier n'a plus le vent en poupe. Le béton reste une solution possible, mais osons l'inimaginable ! Elle sera de bois. Depuis un demi-siècle, ce matériau de construction n'a plus les faveurs des constructeurs, malgré des qualités intrinsèques nonnégligeables... et révélées aujourd'hui à coup d'innovations technologiques ! La Phytothèque déclinera trois grands thèmes : l'histoire, la culture et l'économie du végétal.



Valentin Grimaud & William Sire ENSA de Nantes



La Tour Eiffel est le témoin d'une époque révolue. Tout monument contemporain doit témoigner de l'introduction de la pensée d'évolutivité dans la conception urbaine et architecturale, en étant « la mise à jour » d'une structure technique. Notre société est celle de l'image. Au monument d'en témoigner ! La Tour Eiffel est un squelette auquel on peut donner chair avec des organes de production et de diffusion de l'image. Ces organes sont des plateaux recevant des bureaux, des studios et des galeries d'exposition, pendus entre les structures (ou os) existantes. Une peau recouvre l'organisme et lui permet, grâce à sa hauteur, de diffuser l'image dans la ville.

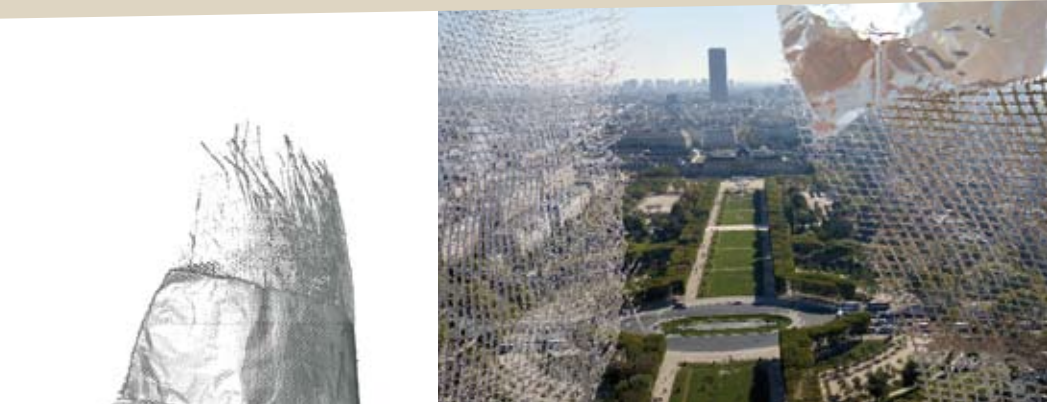


Notre ambition est de nous approprier le Champ de Mars pour agrémenter la Tour Eiffel d'une architecture contemporaine en un bon compromis entre passé, présent et futur. « À Pic » est une expérience architecturale spatiale, sensorielle, qui offre un jeu de parcours et de points de vues, un paysage de fiction suscitant la surprise et la découverte.. Recouvertes d'une résille,

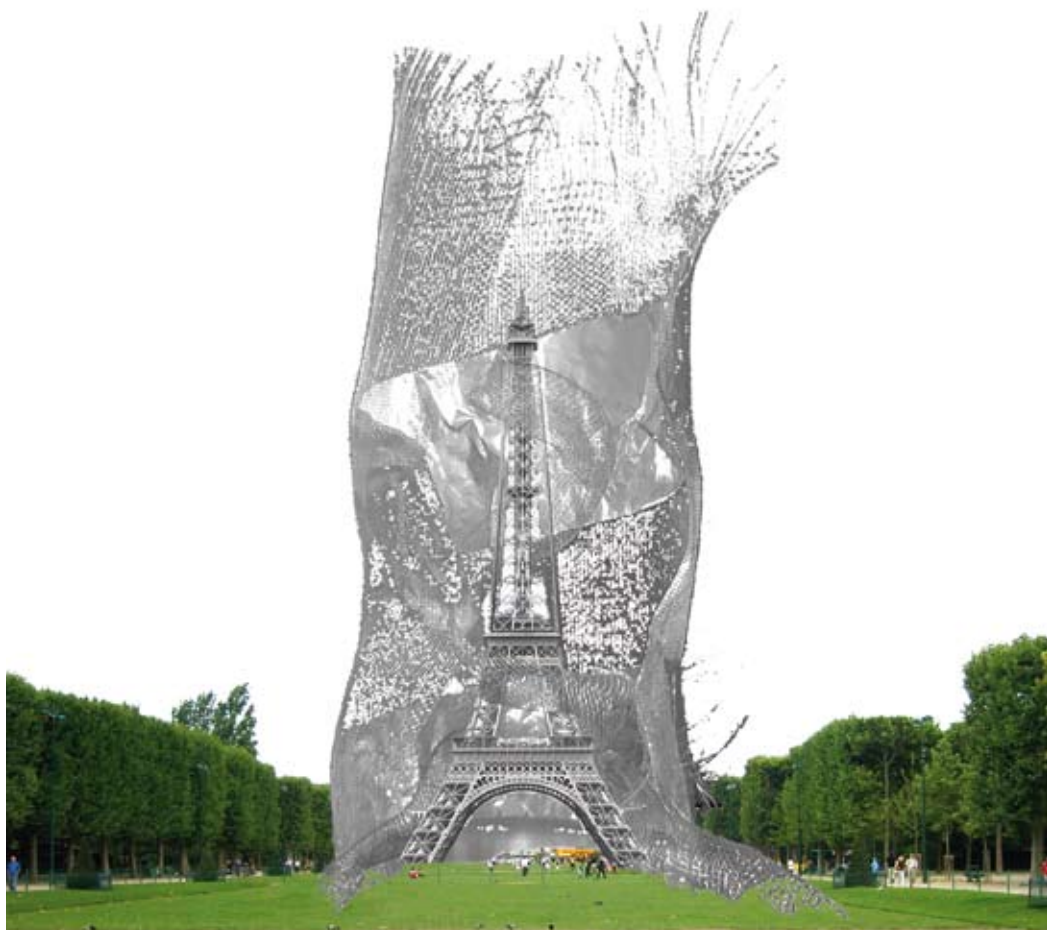
double peau végétale qui régule les besoins solaires et réduit l'impact sur l'environnement sur lesquelles la végétation peut s'épanouir, les tours de « À Pic » sont deux tours complémentaires qui s'étendent, comme une chaîne de montagne, de part et d'autre des versants d'une vallée accédant directement à la Tour Eiffel.



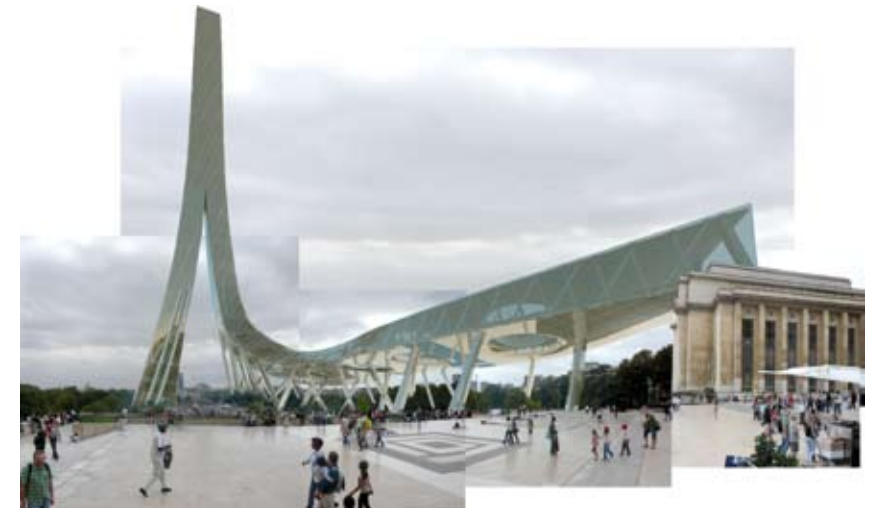
## « Dentelle de l'ombre »



Revêtue de son drapé, Mademoiselle Eiffel pose telle la muse antique devant son sculpteur. L'étoffe moirée, ajourée, s'étire le long de son corps, glisse à ses pieds, se déploie, à la conquête de l'étendue verte. À l'intérieur de ses plis et replis, une seconde peau ondule s'accroche et grimpe. À ses pieds, la chenille tisseuse libère le sol de la masse humaine grouillante, embarrassante. Plus on escalade, plus la dentelle s'aère, laissant nos yeux s'enivrer du spectacle. Le soir venu, le sommet devient luciole, phare, et éclaire le ciel.

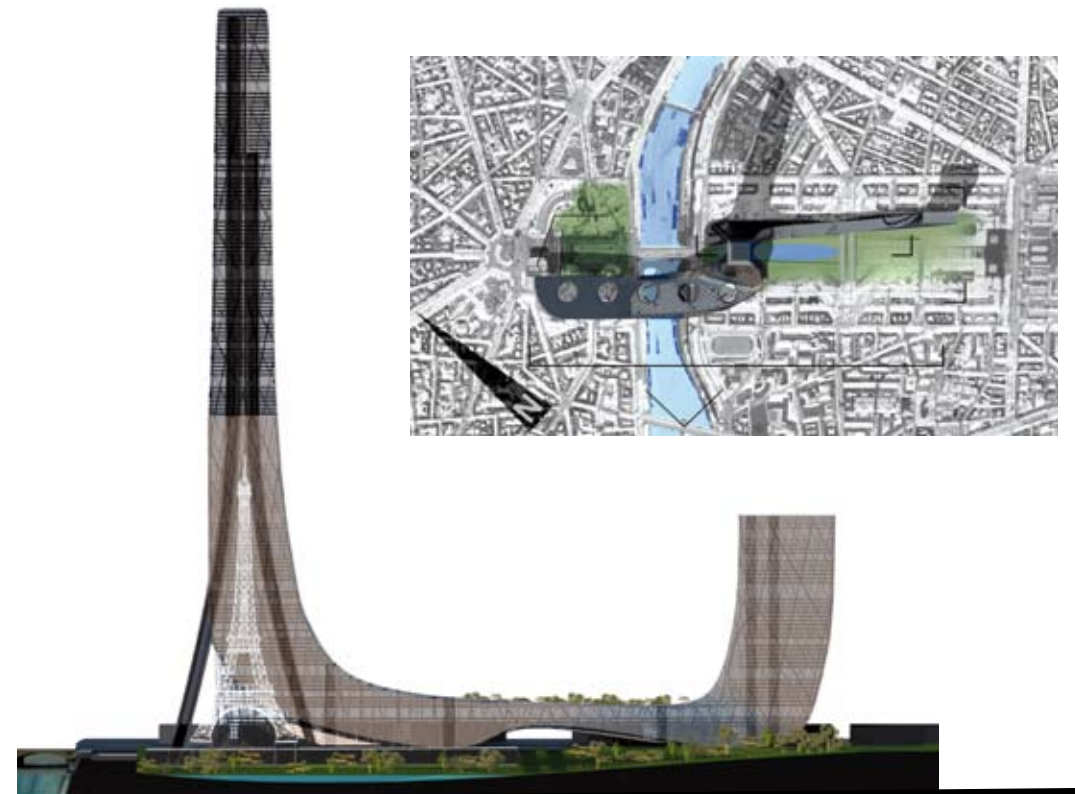


## « Métropole Eiffel »

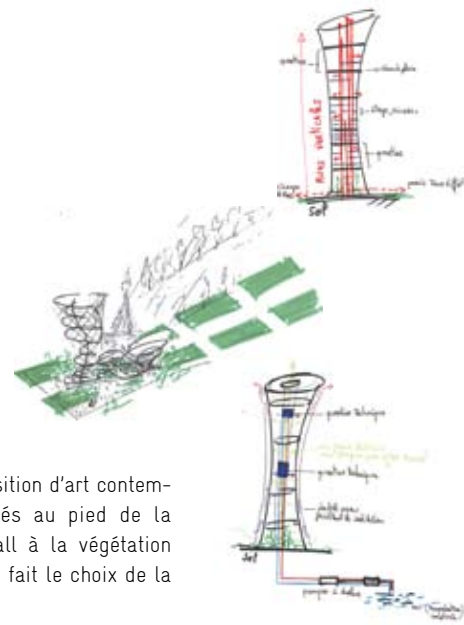


Alors qu'Eiffel pouvait faire un maximum de structures pour un minimum de mètres carrés habitables et parce que l'on sait aujourd'hui que la solution passe par la densité urbaine, je propose une augmentation de surface habitable dans Paris. Ce que sait faire la Tour Eiffel, c'est une fluidité horizontale-verticale, la

contenance d'un vide intérieur, l'occupation d'un axe qui pourtant passe quand même. Je prends tout cela et je le reconduis. Je fais un moulage : l'objet Tour Eiffel (plutôt un plein) devient le vide contenu par le plein du nouveau projet.

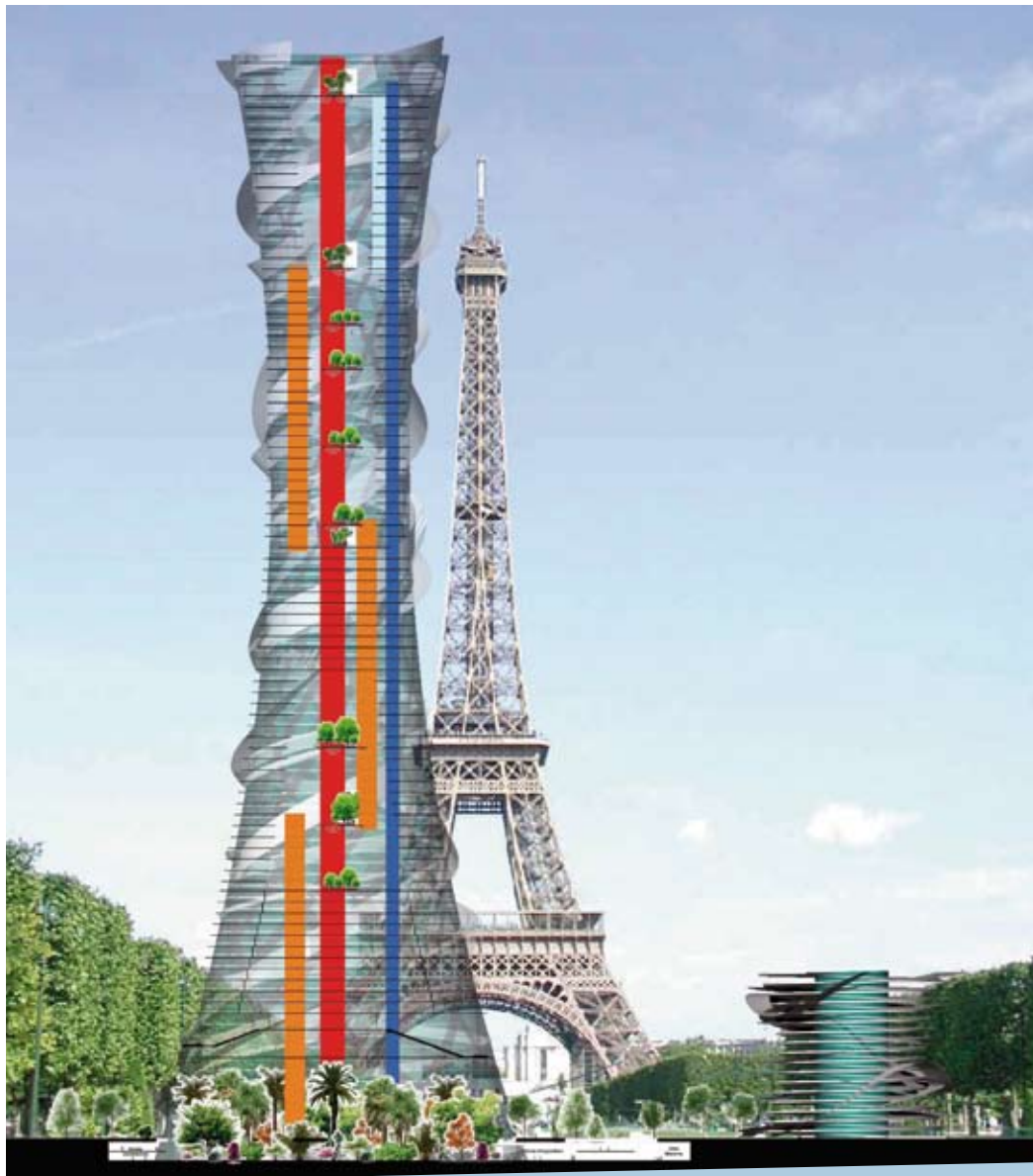


## « Tour... Billon au coeur de Paris »



Le Champ de Mars est entouré de quartiers résidentiels mais ne bénéficie pas de commerces de proximité. Afin de dynamiser le site et ses alentours, un centre commercial ainsi

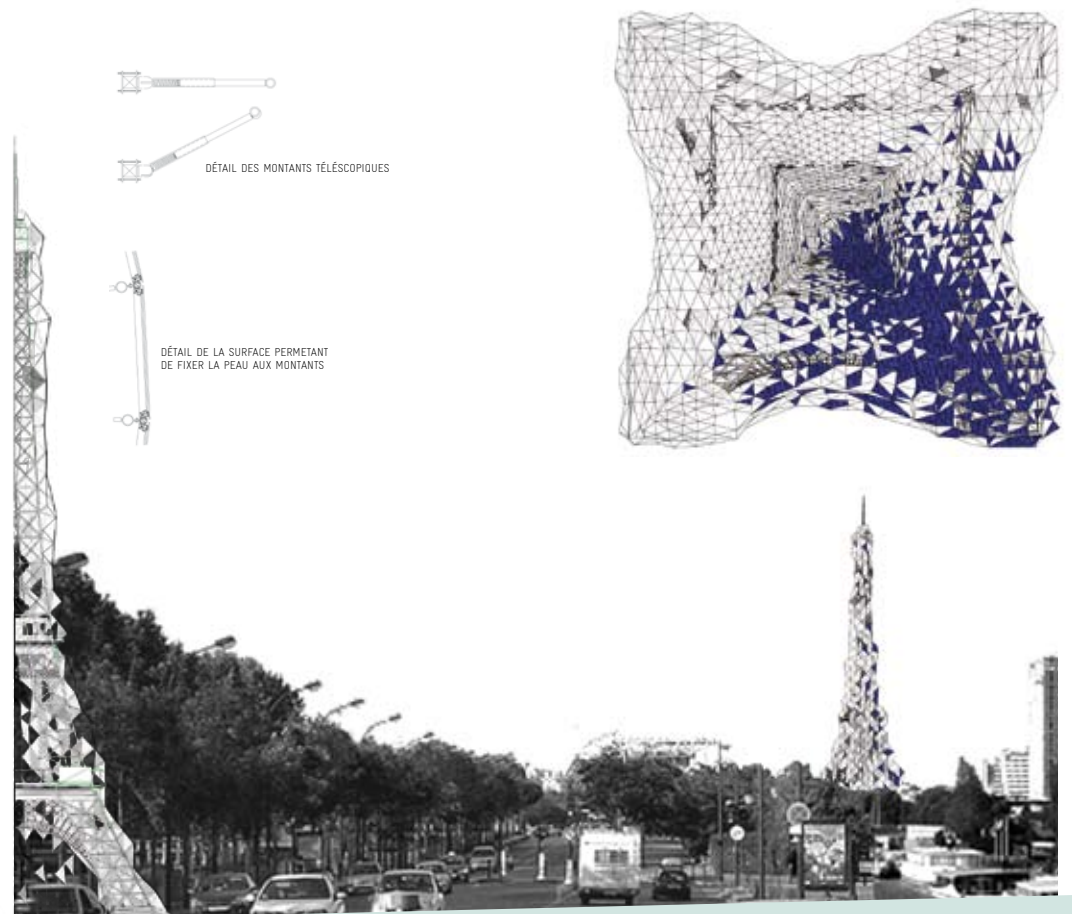
qu'un centre d'exposition d'art contemporain ont été créés au pied de la tour autour d'un hall à la végétation luxuriante. Le projet fait le choix de la mixité urbaine.



## « Peau S »

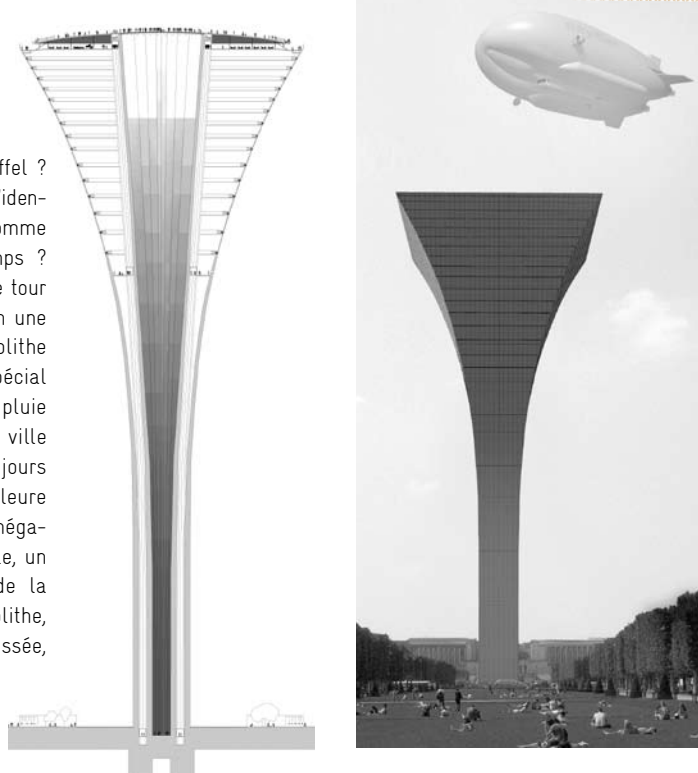


« Peau S – S/Skin » est une centrale solaire en plein cœur de Paris. Le projet propose de recouvrir la Tour Eiffel d'une peau graphique constituée de panneaux photovoltaïques semi-transparents, triangulaires, qui se plient à la manière d'un origami. L'énergie produite pourrait être redistribuée au réseau urbain et/ou aux personnes dans le besoin, concrétisant ainsi le concept d'« énergie sociale ».



## « Stratégie de choc »

Qu'est-ce que Paris sans la Tour Eiffel ? Que faire aujourd'hui ? Reconstruire à l'identique ? Relever le défi d'utiliser comme Eiffel les techniques de notre temps ? Faire table rase ? Mon projet est une tour de même forme mais à l'envers, non une structure de métal, mais un monolithe minéral. Par sa surface de béton spécial réagissant à l'eau, elle propose la pluie comme caractère poétique de la ville de Paris, sachant qu'il y pleut 171 jours par an. Cet objet climatique, qui pleure chaque jour différemment, est un méga-belvédère, une conscience sur la ville, un observatoire et une solidification de la mémoire collective, un fossile monolithe, l'empreinte que la Tour Eiffel aura laissée, et laissera, sur des générations.



## « EcoWind »



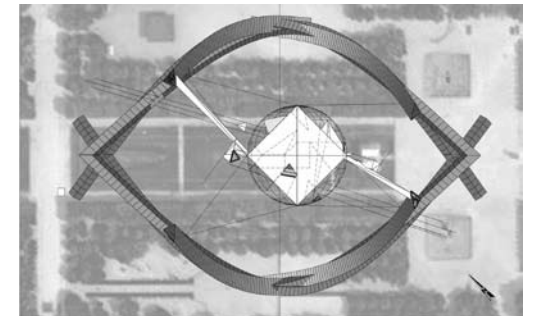
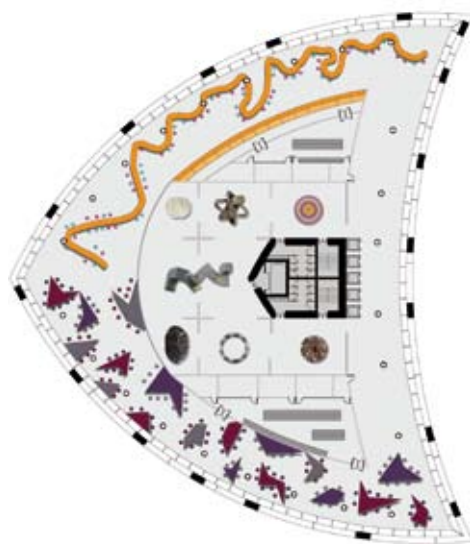
À la manière de la Tour Eiffel, notre projet se veut contemporain, de grande envergure, accessible, novateur et capable de générer de nouvelles réflexions. C'est en s'inspirant de la Nature que la tour EcoWind (300 m de haut) a « poussé ». Notre projet repose sur une base « solide » en béton, ancrée dans le sol com-

me les racines d'un arbre. Puis, à la manière d'une plante, la Tour EcoWind se déploie en 4 branches. Une éolienne verticale, installée au cœur de l'édifice fait écho à la récente expérience menée par des scientifiques canadiens : « Éole » à Cap-Chat, en Gaspésie (Province du Québec, Canada).





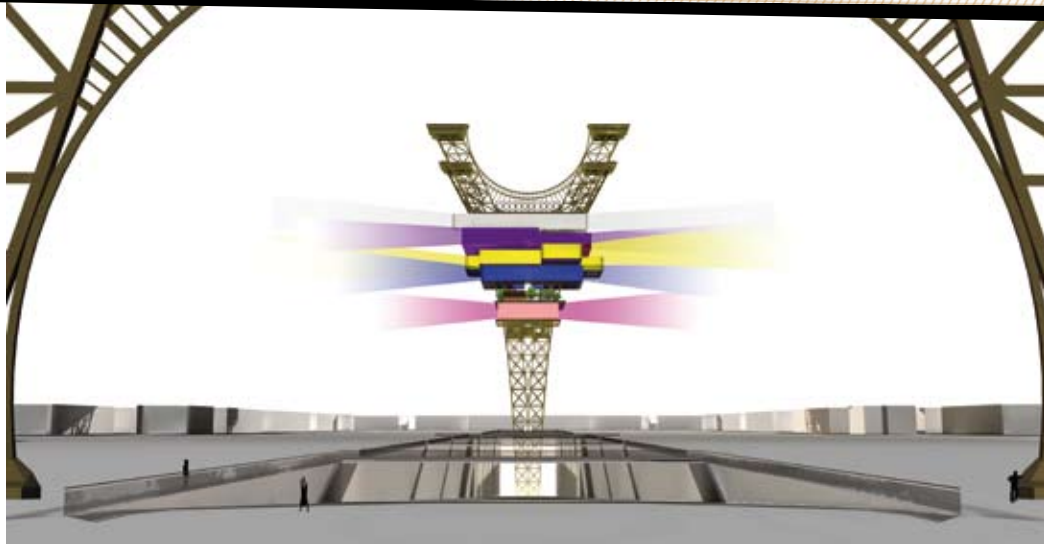
Nous avons édifié notre tour, enrobée d'une maille de rubans en Corian, dans le plus grand respect de l'icône d'une ville et d'un pays : la Tour Eiffel. Nous avons cherché un parti architectural et une emprise qui permettent de mettre en relation nos deux problématiques : conserver l'image et le rôle symbolique de la Tour Eiffel et éviter de créer deux entités distinctes, hostiles. Notre édifice s'articule autour d'un noyau central porteur en béton armé sur lequel s'appuient les planchers acier et dans lequel nous avons regroupé tous les flux verticaux. Nous avons également voulu renforcer le statut de pôle culturel de la ville de Paris et démocratiser l'art à travers différents ateliers d'expressions ouverts à toutes les pratiques.



Mon projet a pour ambition d'instaurer un dialogue entre la Dame de fer et Le Champ de Mars. Afin d'épargner les arbres, les points d'appui de Janus se situent au centre des zones sablées d'où se dressent jusqu'à 211 m deux arches métalliques et démontables qui assurent la structure d'un jardin suspendu composé d'une sphère en fibre de carbone maintenue en suspension par des câbles du même matériau. Cette sphère supporte des triangles dotés chacun d'une fonction : distribution d'eau de pluie, support de végétation, de cellules photovoltaïques, d'éoliennes et de tubes musicaux pour un concert éolien. En sous-sol, un auditorium de 600 places avec son foyer, tous deux éclairés par des puits de lumière et parois luminescentes.

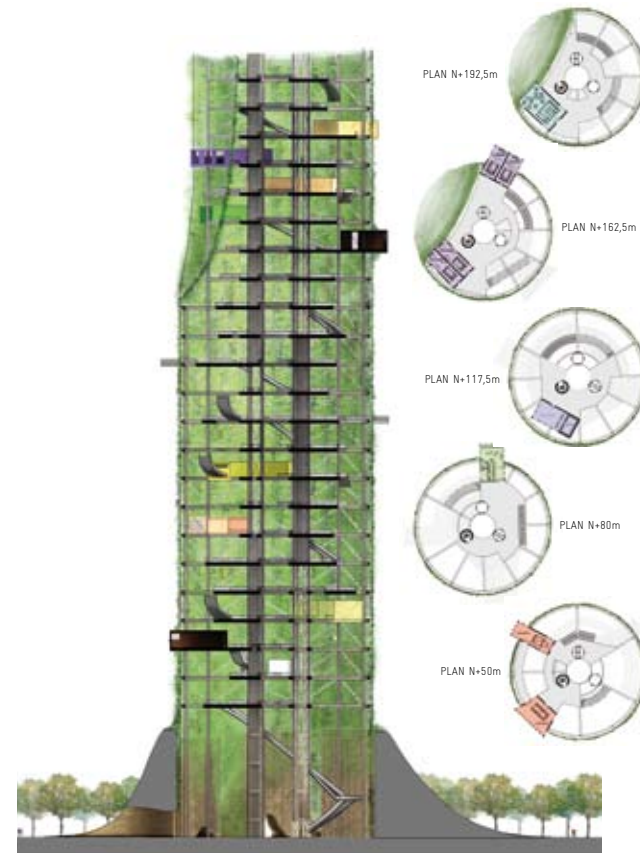
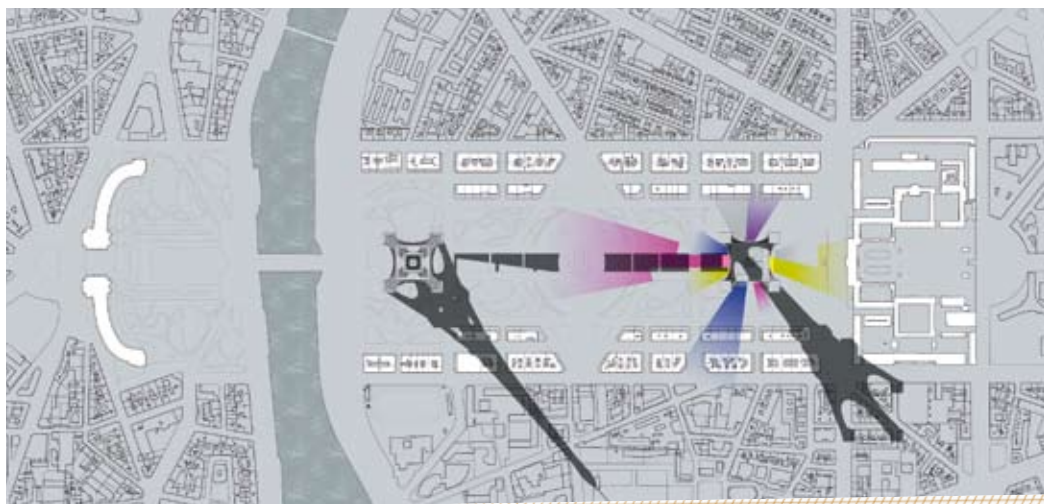
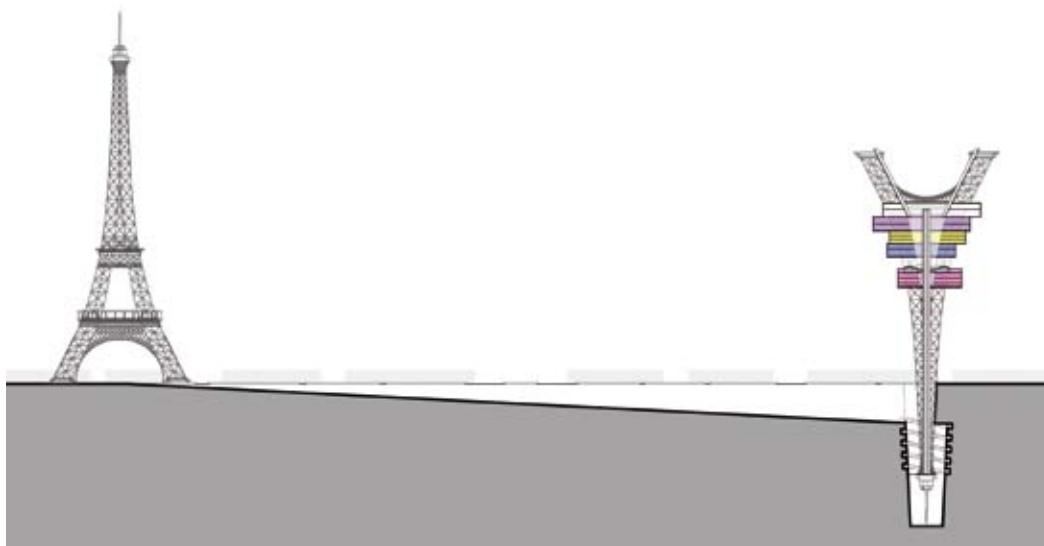






1889 : l'heure est à l'élévation. À l'image de la Tour de Babel, des pyramides, des cathédrales... la Tour Eiffel se doit d'atteindre le ciel. 2009 : après son voyage, la Tour Eiffel atterrit, se plante à l'opposé du Champ de Mars

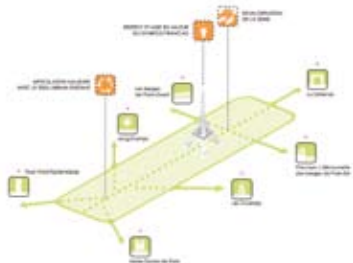
et perfore la société actuelle. Elle redécouvre, explore et analyse le monde et ses idéologies quittées un siècle plus tôt. Elle est parasitée, envahie par un monde où tout espace est occupé, tout a un prix... La psychanalyse peut alors commencer.



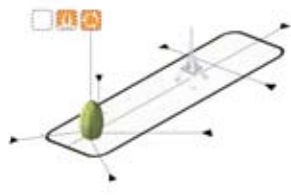
Est-il possible de construire sur le Champ de Mars ? Notre réponse est qu'il est improbable qu'un édifice se construise un jour sur le Champ de Mars, à côté ou à la place de la Tour Eiffel, ces symboles nationaux qui rayonnent dans le monde entier. Nous avons voulu donner l'illusion d'une tour qui sort de terre. Le projet qui s'inscrit dans un jeu d'opposition et de ressemblance avec la Tour Eiffel, se veut d'abord conceptuel, proposant une démarche d'occupation de l'espace jamais figé, 23 étages en attente dont l'évolution ne dépend que de l'utilisation qu'en fait la population.



## « De nouvelles perspectives : la révolution culturelle »



UNE POTENTIALITÉ D'ARTICULATION AVEC LA VILLE



TOUR EN ARTICULATION AVEC LE TISSU

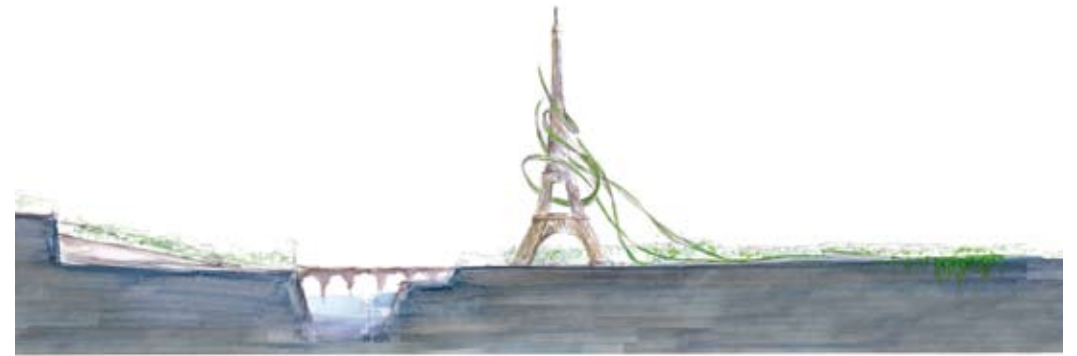


DÉCOMPOSITION DU VOLUME



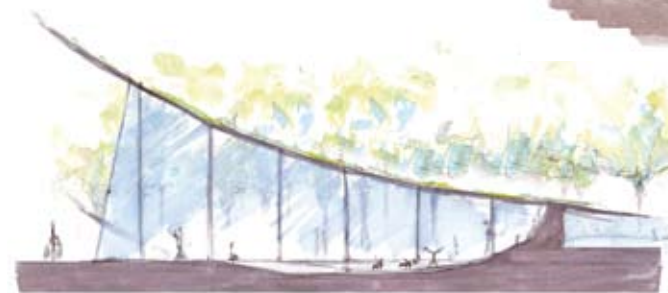
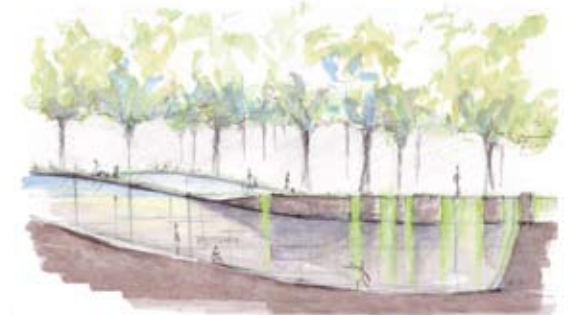
À une époque où les consciences sont de plus en plus sensibles à notre environnement, il s'agissait pour nous de produire une « architecture message », de donner une nouvelle image à l'Architecture contemporaine, d'adapter ces architectures « High-Tech » de verre et métal (dont nous reprendrons les principes) aux nouveaux besoins. Ici, l'architecture n'est plus symbole de puissance économique mais un point de rassemblement des cultures. Un projet à vocation sociale et culturelle et désireux d'insuffler des messages d'espoir, d'avenir, de solidarité et d'équité. Il s'agit à travers ce projet de sensibiliser l'individu au juste et fragile équilibre entre environnement et architecture.

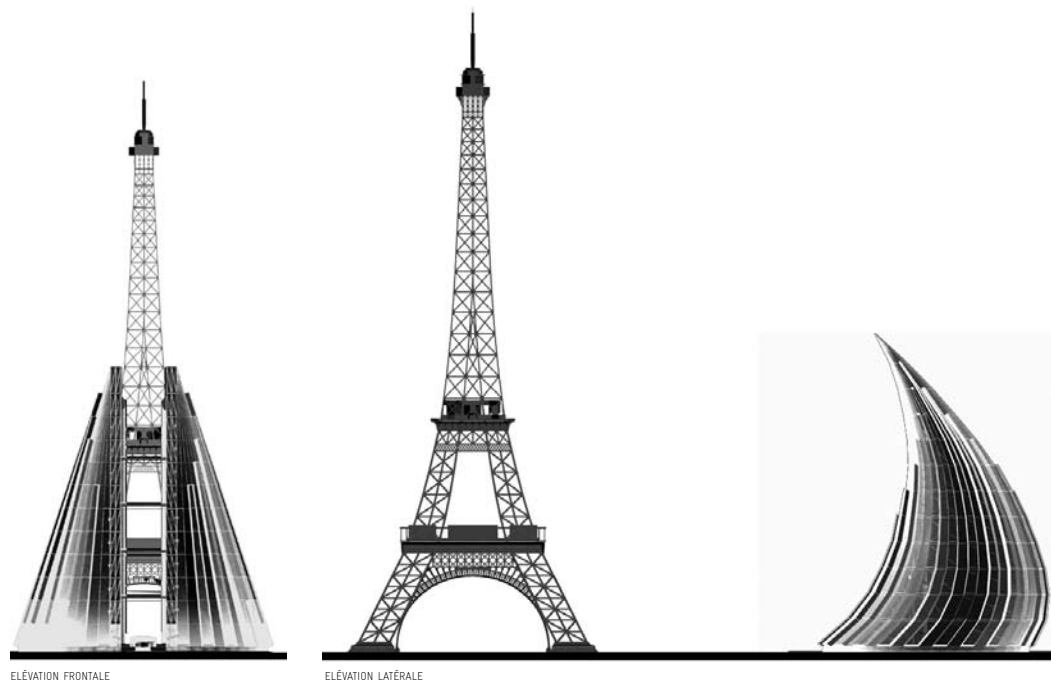
## « Chorégraphie des âges »



Sous couvert de recherche de « génie du lieu », le projet se caractérise par une réaffirmation d'éléments continus et longitudinaux et par la suppression des éléments perturbateurs transversaux (routes, fontaines, mobiliers urbains...). Des rubans prendront naissance devant l'avenue de la Motte Picquet sous forme de petites fosses alignées, discontinues et

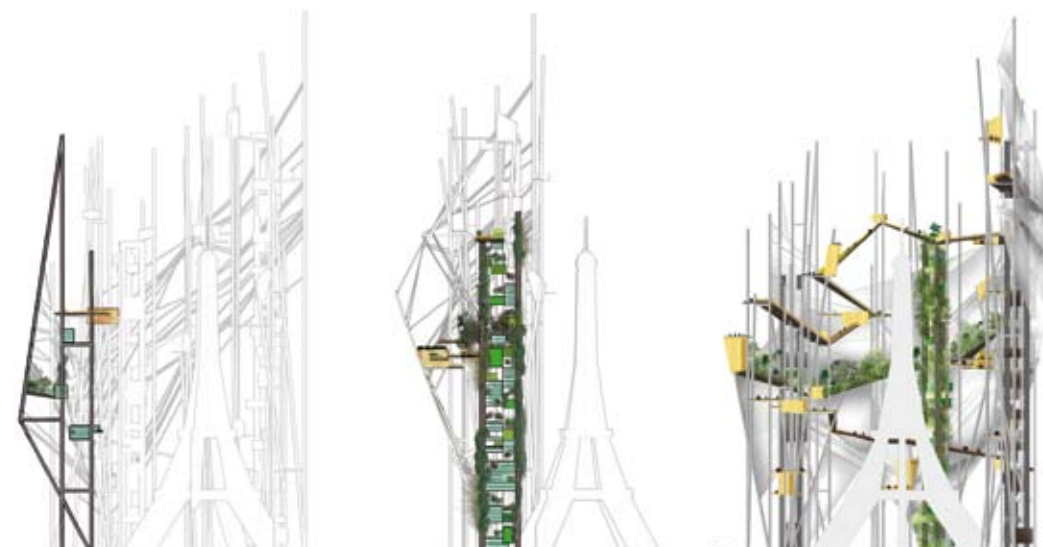
illuminées de l'intérieur (vert type « matrix ») sur tout le Champ de Mars. Ils deviendront progressivement continus, puis s'élèveront tels des vagues ondulant sur l'herbe du champ et danseront, voleront autour de la Tour Eiffel s'unissant dans un jeu à la fois de duel et de symbiose, tels deux corps endiablés.





ÉLEVATION FRONTALE

ÉLEVATION LATÉRALE



Pensée comme une sorte d'exposition universelle (transports, médecine, architecture, habitat, géographie, multimédia...), Cognopolis dont la hauteur fait référence à la grande pyramide de Kheops, est un hall d'exposition de plus de 30 000 m<sup>2</sup> répartis sur une dizaine de niveaux. Sa structure est dotée d'un très grand nombre de capteurs solaires photovoltaïques. Quant au revêtement extérieur, il s'agit d'une gigantesque toile tendue, transparente, pour laisser passer la lumière, mais aussi capter le vent et le rediriger vers l'extérieur. Symbolisant une goutte d'eau tombant sur la terre et apportant la vie, Cognopolis s'incline devant la Tour Eiffel et lui rend hommage.



En venant au contact de la Tour Eiffel, sans s'y accoler, nous avons voulu marquer notre respect pour le monument. Notre projet 3x3 (trois colonnes x trois promenades) est en arc de cercle Sud / Ouest pour bénéficier au maximum des apports solaires. Il se compose de trois colonnes déconstructivistes, secondées par une structure réticulée « aléatoirement contrôlée » qui supporte nids et vigies, terrasses et promenades. Une peau en polymères, tantôt transparente, translucide et opaque se charge de capter, filtrer, contrôler et diriger vents et lumières. Les trois « promenades » offrent des ambiances différentes : jardin d'agrément au premier, jungle au deuxième et terrains agricoles au troisième. Les nids et plates-formes sont autant de lieux d'expositions et de jardins potagers.



## « Dislocation »

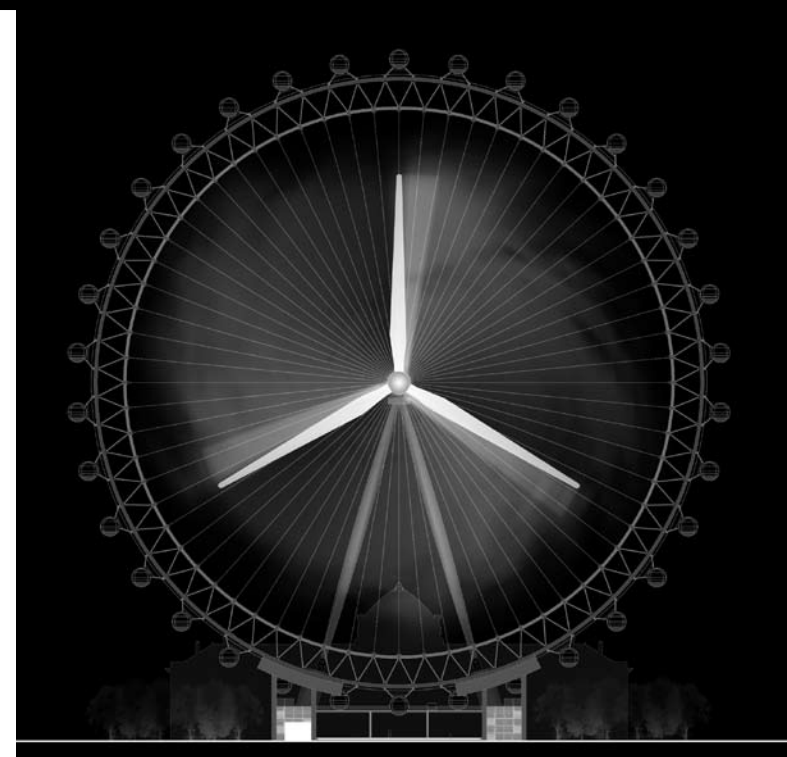


Tour monolithe de 370 m de haut, la tour « Dislocation » fissure le Champ de Mars, se disloque en cinq fragments au contact du sol et devient ainsi symbole de rupture. Le fragment central comprend les circulations principales. Les formes engendrées par les failles sont mises à profit pour la répartition du programme, les plans inclinés issus de la dislocation sont utilisés pour les salles de conférences, par exemple. Les failles font pénétrer la lumière au cœur du bâtiment et ouvrent des vues sur le site depuis le centre de la tour. Pour nous, la mixité programmatique (cinémas, restaurant, bureaux, serres...), synonyme de durabilité, est essentielle.



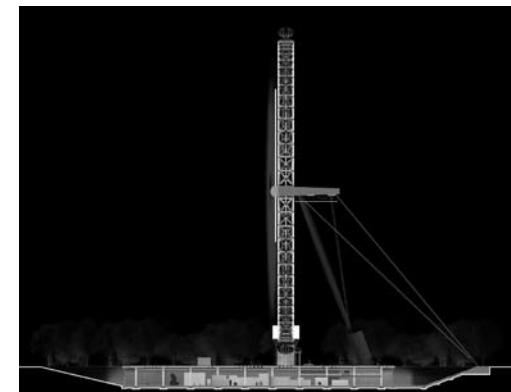
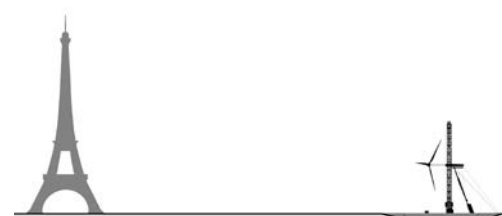
Lya Blanc & Oscar Gential & Mathieu Lamotte & Guillaume Paturel ENSA de Lyon

## « À la croisée des temps »



L'idée principale du projet est de mettre l'accent sur le rapport entre la ville et son passé par la récupération de la mémoire : un musée retraçant l'histoire des expositions universelles et une invitation à un voyage dans le temps aboutissant à un voyage dans l'espace. Situé sur le Champ de Mars, notre édifice est constitué de deux parties : le passé avec un pôle muséographique

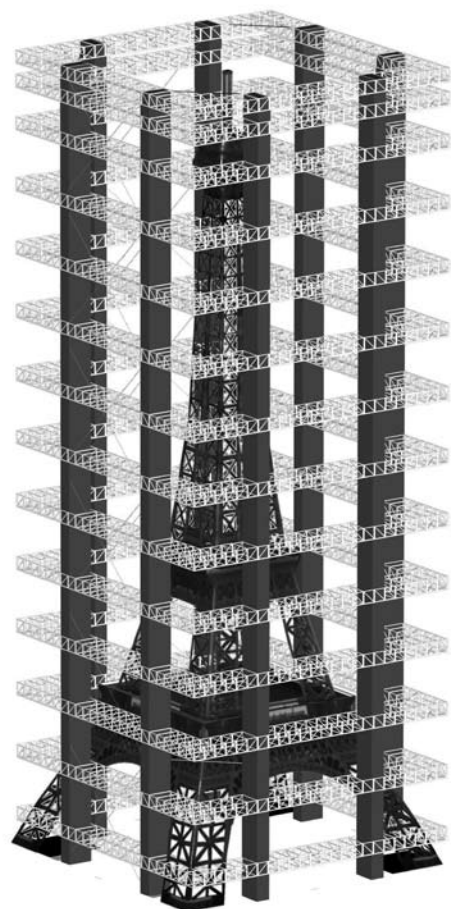
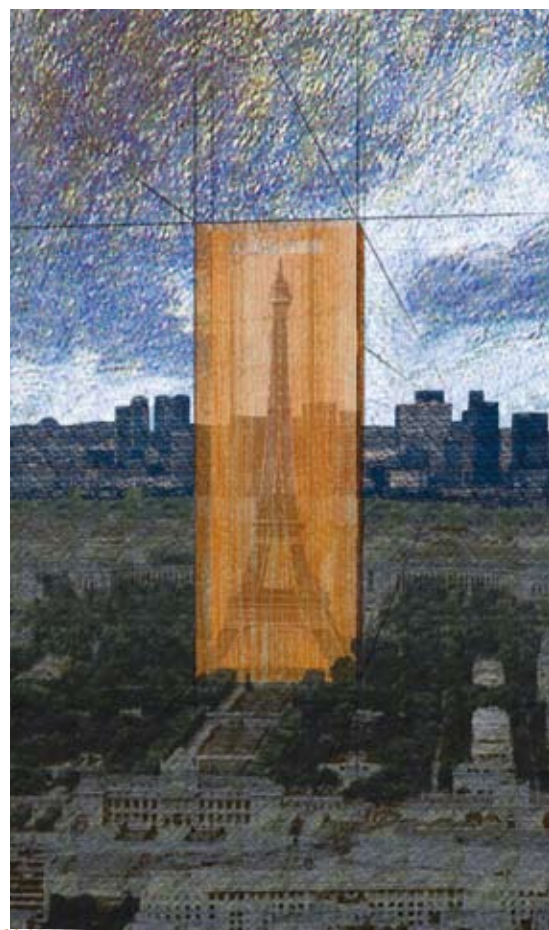
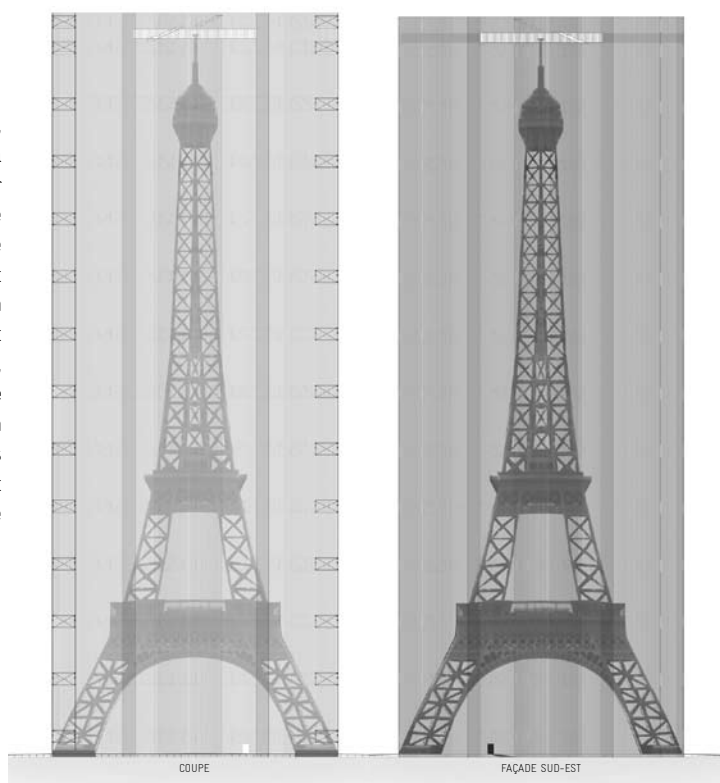
enfoui sous terre, recouvert d'un plan d'eau, l'avenir avec une Grande Roue, haute de 150 mètres composée de 35 nacelles, qui, au lieu d'être suspendues, tournent à l'intérieur d'anneaux fixés à l'extérieur de la jante principale, offrant un panorama spectaculaire. Chaque nacelle peut accueillir environ 25 passagers. La rotation complète dure environ 40 minutes. Au centre de la construction, une éolienne de 90 mètres de diamètre.



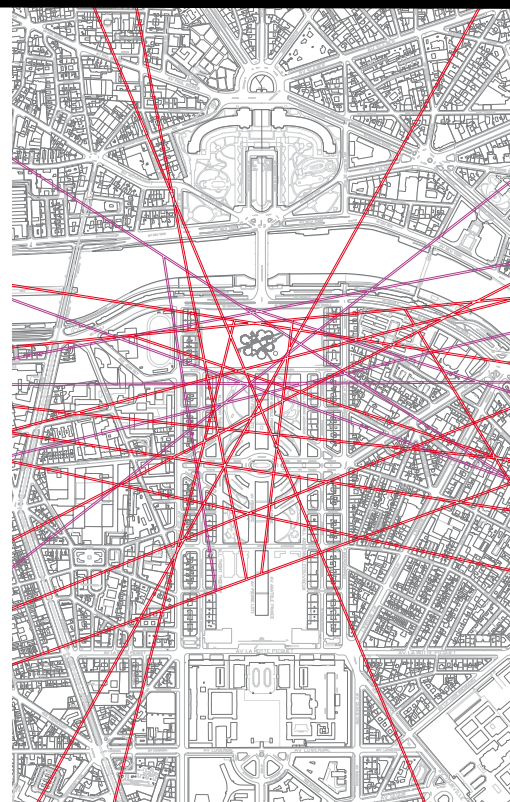
Frédéric Gapinski ENSA Paris-Val-de-Seine & Sébastien Gapinski ENSA Paris-Belleville

## « Révéler en dissimulant »

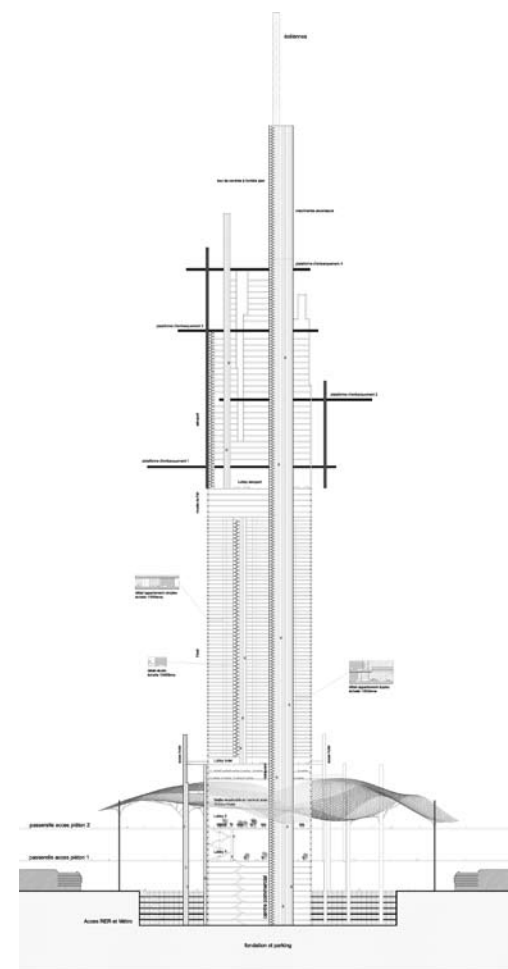
Entre conservation et disparition, entre hommage et détachement, à la fois humble vis-à-vis de la Tour Eiffel et ambitieux d'un point de vue technique, à mi-chemin entre Art et Architecture, Passé, Présent et Futur, notre bâtiment sera un écrin de la Tour Eiffel, sans contact direct avec elle. Culminant à 325 m, le plus haut bâtiment du monde en... bois ! Ephémère, cet écrin serait démonté quelques mois ou quelques années plus tard et seront réutilisés la quasi-totalité des matériaux.



## « L'aéroport vertical ou la cathédrale du transport moderne »



Afin de démontrer comment, grâce à l'utilisation d'un nouveau concept de l'architecture contemporaine (polycentrisme) et aux apports des progrès technologiques ou scientifiques (utilisation de l'hélium, recherches sur la stabilité, etc.), la verticalité peut être vecteur d'une communication améliorée, nous proposons de réaliser sur le Champ de Mars un aéroport vertical



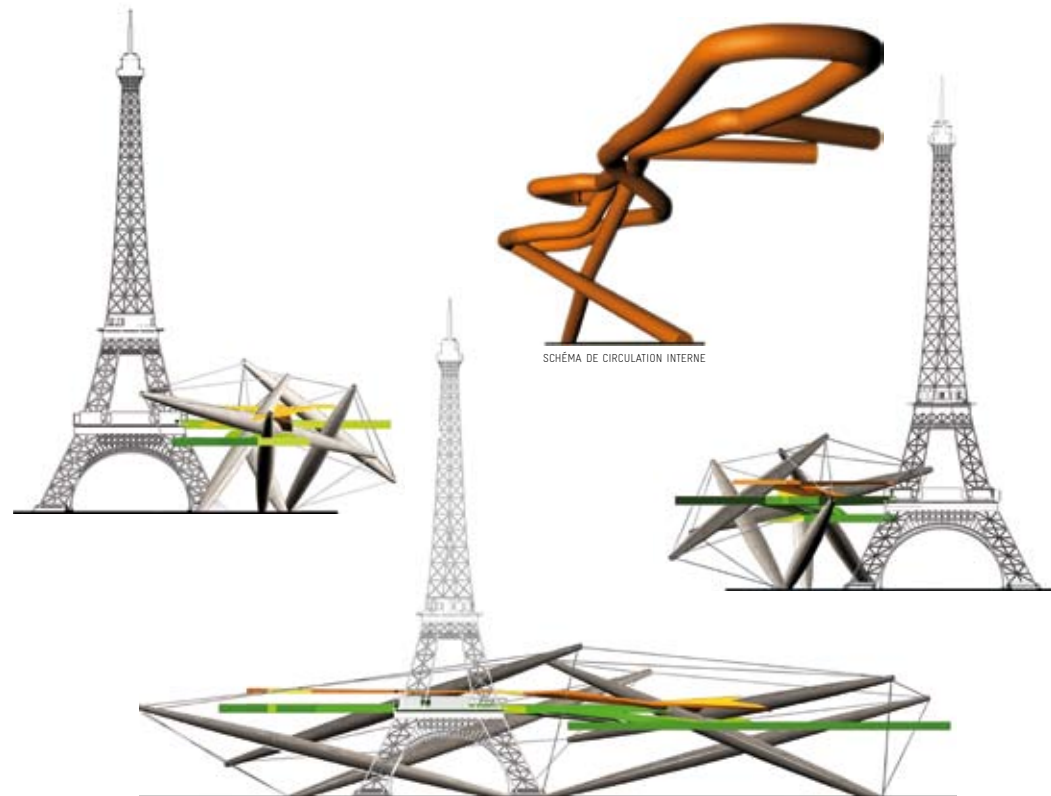
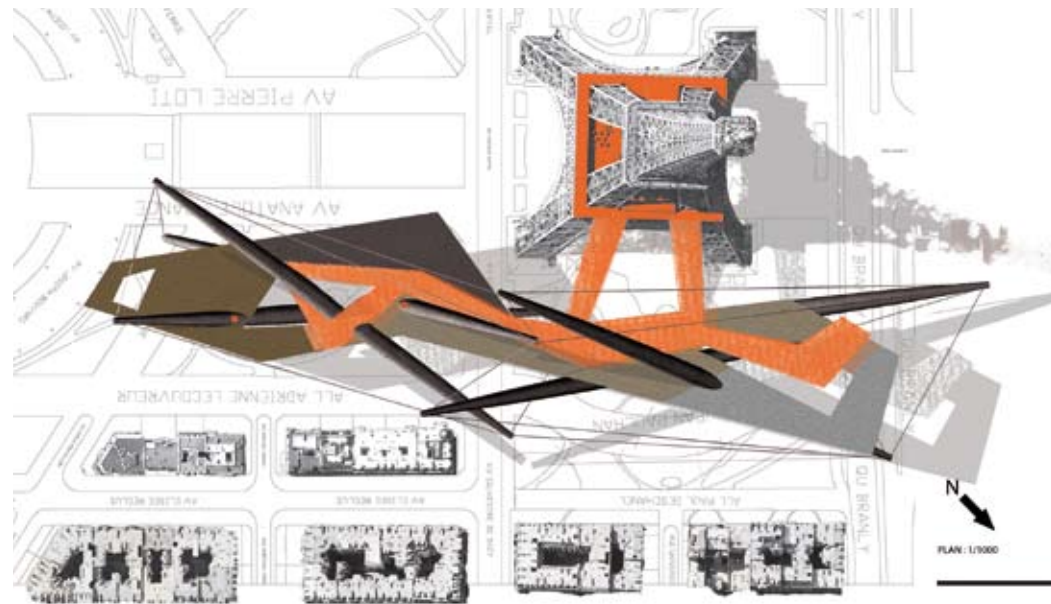
d'une hauteur de 900 m, en lieu et place de la célèbre Tour. Cette nouvelle tour abritera également un centre commercial sur 10 étages, un hôtel et un Musée de l'Air. Elle s'élèvera selon une architecture en « tuyaux d'orgue », simulant en quelque sorte les flèches d'une cathédrale et exprimant ainsi, une fois de plus, l'éternelle aspiration de l'être humain vers un idéal.



## « (d)-compression »

Il ne s'agit en aucun cas de proposer un édifice dialoguant avec la Tour Eiffel et ayant le même « non-sens », la même « non-utilité ». Le projet consiste à remanier l'accessibilité de la Tour Eiffel en déportant en partie son entrée, son ascension, tout en conservant les spécificités du site : la grande perspective et la végétation. La Tour Eiffel devient un « ascenseur urbain ».

[d]-compression est un espace, un jardin ludique et événementiel « déconnecté » du sol et du « métro, boulot, dodo ».



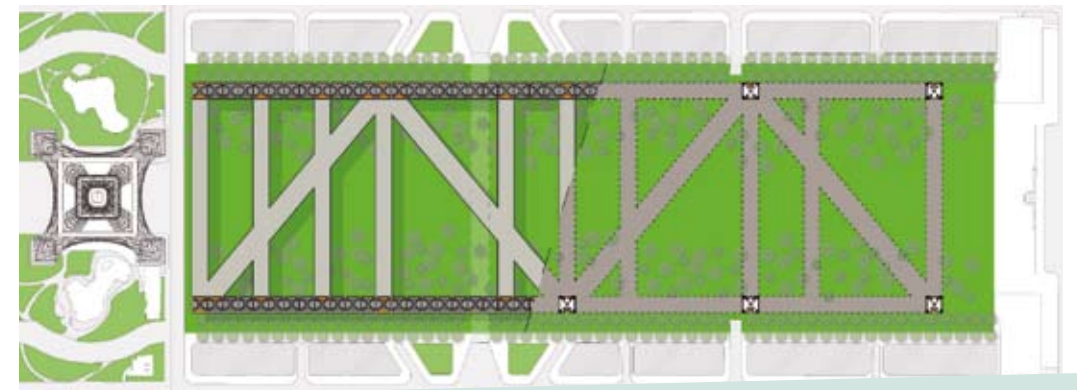
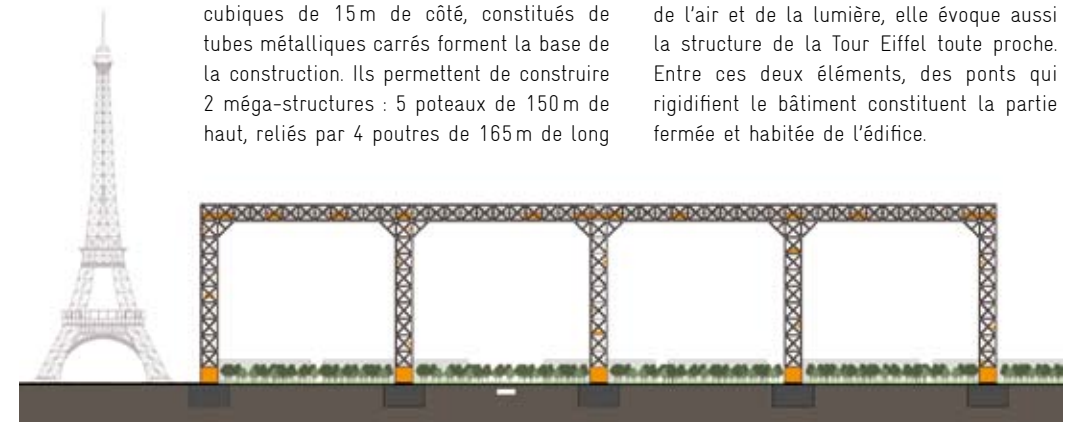
SCHEMA DE CIRCULATION INTERNE

## « Densité suspendue »

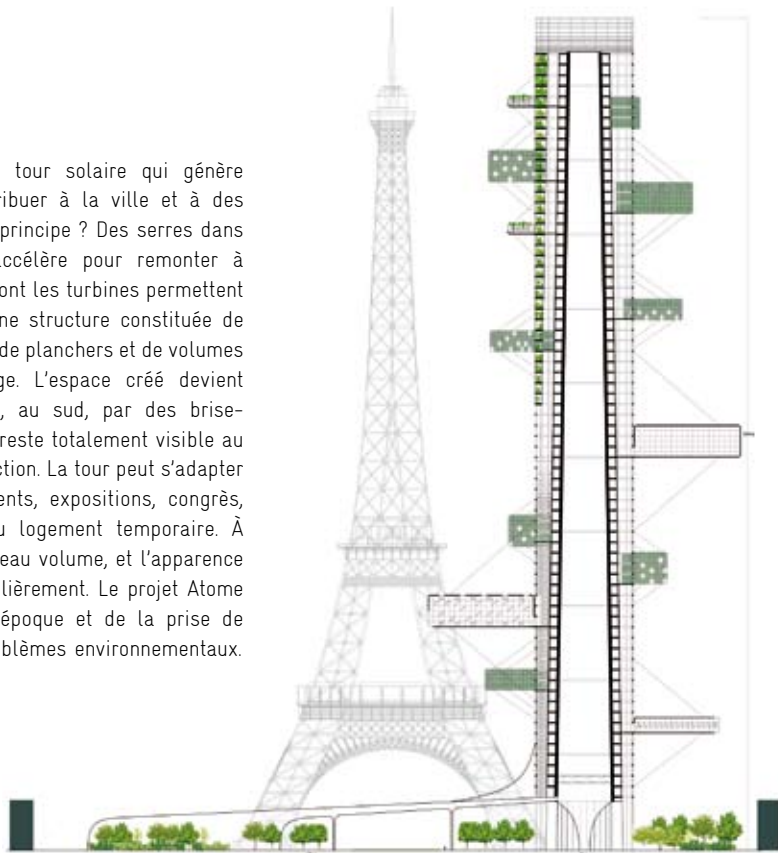


Ce projet, hors d'échelle mais soucieux de son impact sur l'existant, allie urbanisme, préoccupations écologiques et fonctionnalités, sans perdre sa grandeur. Des éléments cubiques de 15 m de côté, constitués de tubes métalliques carrés forment la base de la construction. Ils permettent de construire 2 méga-structures : 5 poteaux de 150 m de haut, reliés par 4 poutres de 165 m de long

formant 4 portiques. Ces deux « mégas » éléments sont le support des circulations verticales et horizontales. La structure est laissée apparente permettant le passage de l'air et de la lumière, elle évoque aussi la structure de la Tour Eiffel toute proche. Entre ces deux éléments, des ponts qui rigidifient le bâtiment constituent la partie fermée et habitée de l'édifice.

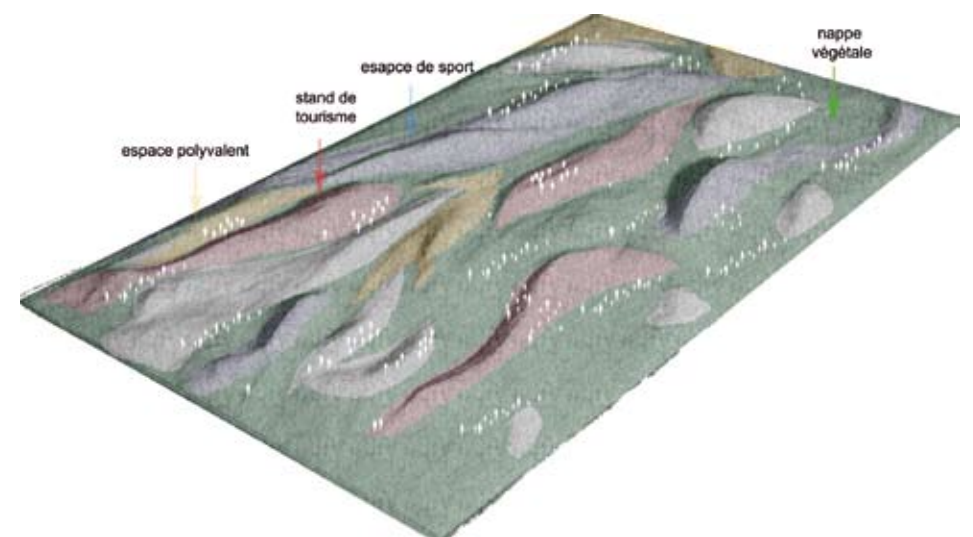


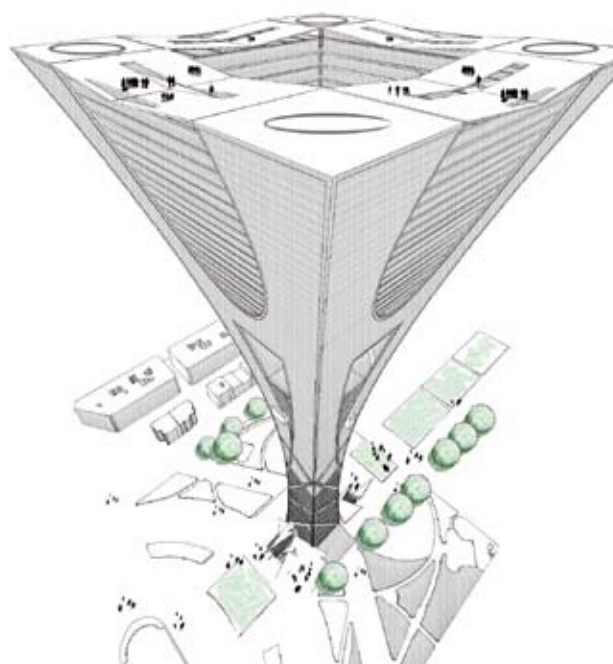
« Atome » est d'abord une tour solaire qui génère de l'énergie pour la redistribuer à la ville et à des programmes éphémères. Le principe ? Des serres dans lesquelles l'air chauffé s'accélère pour remonter à travers le noyau de la tour dont les turbines permettent la récupération d'énergie. Une structure constituée de poutres permet l'installation de planchers et de volumes temporaires à chaque étage. L'espace créé devient habitable et il est protégé, au sud, par des brise-soleils ; le noyau de la tour reste totalement visible au nord pour en rappeler la fonction. La tour peut s'adapter à tous les types d'événements, expositions, congrès, salons, et pourquoi pas au logement temporaire. À chaque programme, un nouveau volume, et l'apparence de la tour est modifiée régulièrement. Le projet Atome se veut le reflet de notre époque et de la prise de conscience effective des problèmes environnementaux.



L'objectif du projet est de créer un lien entre les visiteurs de la Tour Eiffel et les usagers de l'espace public. Partant d'un parcours reliant le site du Champ de Mars à celui de la Tour Eiffel, des promenades accueillent des espaces polyvalents, conçus à partir

d'une structure membrane qui prend forme sur la Tour Eiffel, une infrastructure touristique, sportive, un espace partagé. Ces activités favorisent une mixité de l'édifice et une mixité sociale.

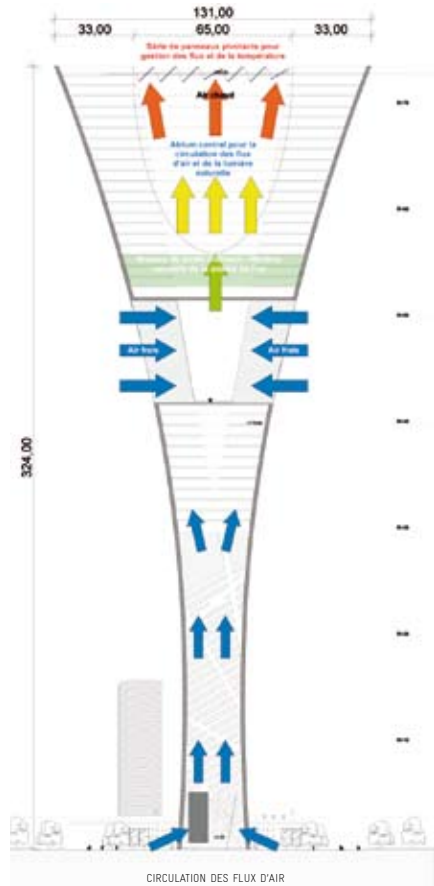




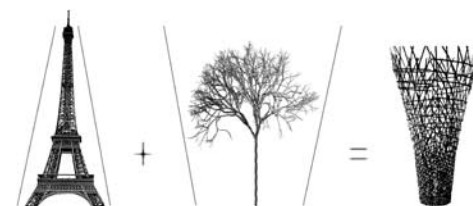
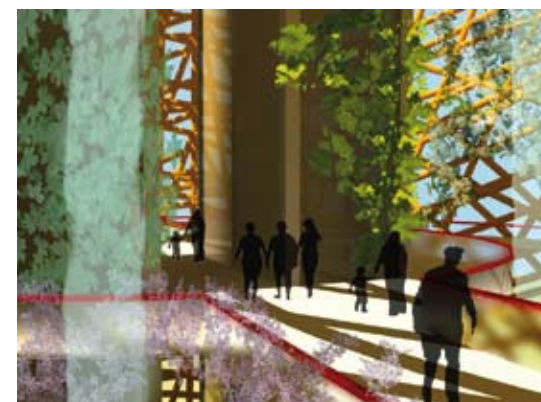
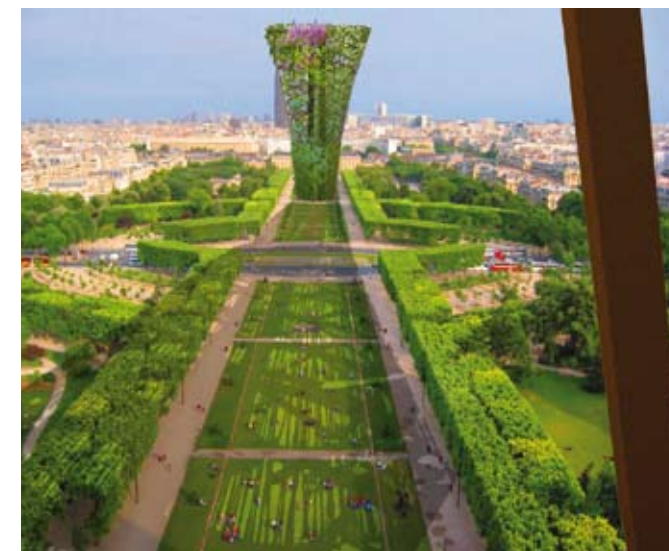
« Reverso » est une tour de 324 m implantée à 490 m de l'axe central vertical de la « Dame de fer », sur le Champ de Mars. Afin de créer un dialogue entre les deux édifices et de préserver la mise en valeur de la perspective longitudinale du Champ de Mars, notre projet propose une vie en altitude, au plus proche du



ciel. Le dessin de « Reverso » s'inspire des courbures des châteaux d'eau et des mensurations de la Tour Eiffel, mais ne cherchera pas à lui ressembler. La dame de fer tient sur ses pieds. « Reverso » marchera sur la tête !



Les premiers indices du réchauffement climatique suscitent angoisses et prises de conscience. La révolution écologique est en marche ; les hommes se savent citoyens de la Terre. Silva évoque une Tour Eiffel inversée. Inversée par les valeurs qu'elle porte, inversée par la structure générale, inversée par les matériaux utilisés et par son image. Reprenant les symboles de la Tour Eiffel et les enjeux de notre époque, Silva est un maillage de bois brut tressé soutenu par une structure de béton et d'acier et habillé de forêt, une tour végétale de différentes essences d'arbres et de fleurs. Silva change de robe à chaque saison selon la température et la lumière. Lorsque l'on longe sa rampe en spirales, Silva est un rideau de feuilles et d'eau entre le regard du visiteur et le Paris qu'il contemple. Monter dans le grand ascenseur de verre de Silva, c'est pénétrer une nature dense, c'est être soulevé au-dessus du bruit et s'abandonner à la contemplation. Silva réinvente les plaisirs de la promenade.

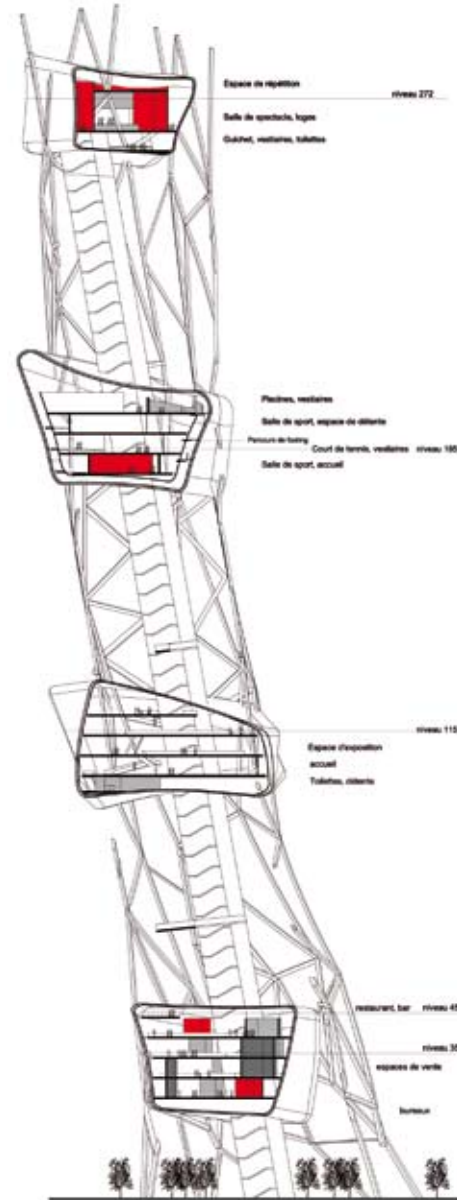
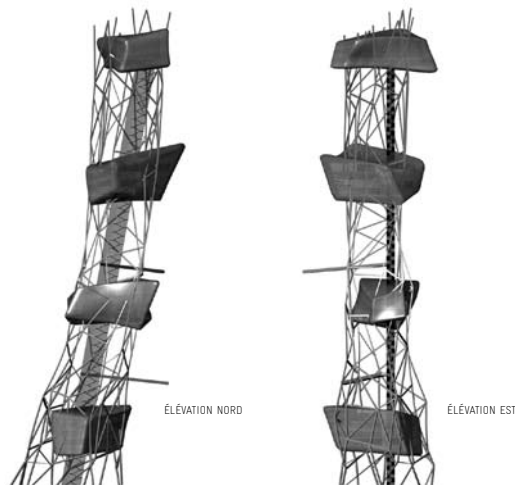




## « Un espace public en hauteur »



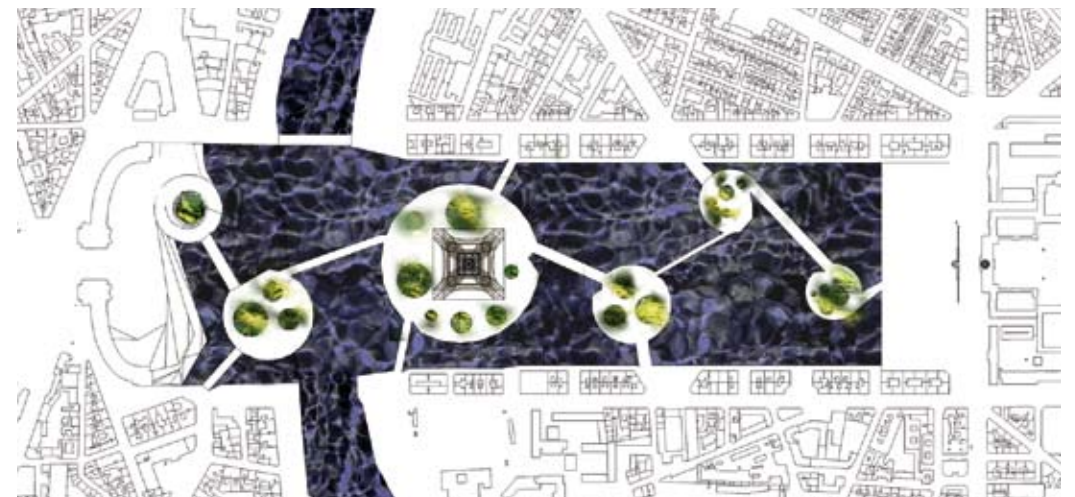
Ce projet répond aux besoins du <sup>xxi</sup> siècle et des populations urbaines qui aspirent à associer loisirs, culture, sport... ; autant d'activités qui prennent ici place dans des monolithes accrochés à une structure organique en torsion et reliée à la Tour Eiffel par des passerelles, le tout articulé autour d'un axe oblique, la colonne vertébrale du projet. Les volumes sont composés d'une double peau de résille métallique et de verre qui permet d'atteindre une certaine inertie thermique et privilégie la circulation de l'air.



## « Un milieu dans un milieu »



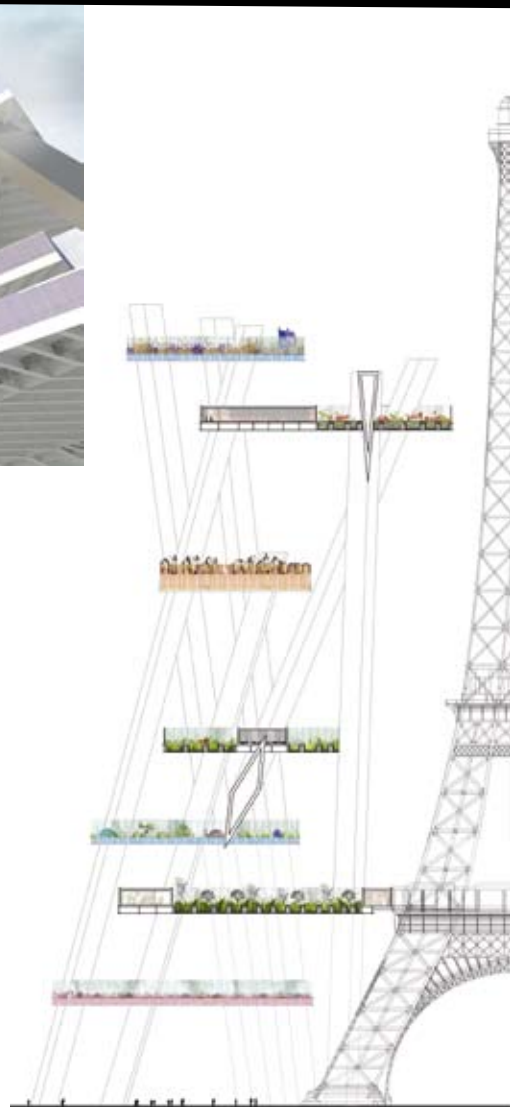
Creuser pour faire entrer la Seine dans la ville, un acte fort pour donner naissance à une « place d'eau », un centre aquatique au centre de Paris, exclusivement destiné au loisirs.



## « La Tour des Champs »

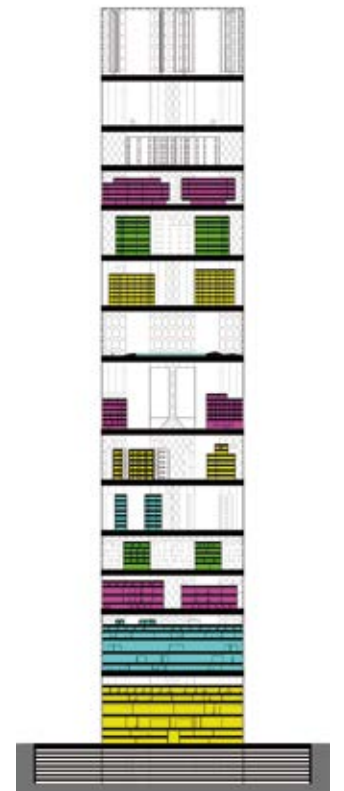
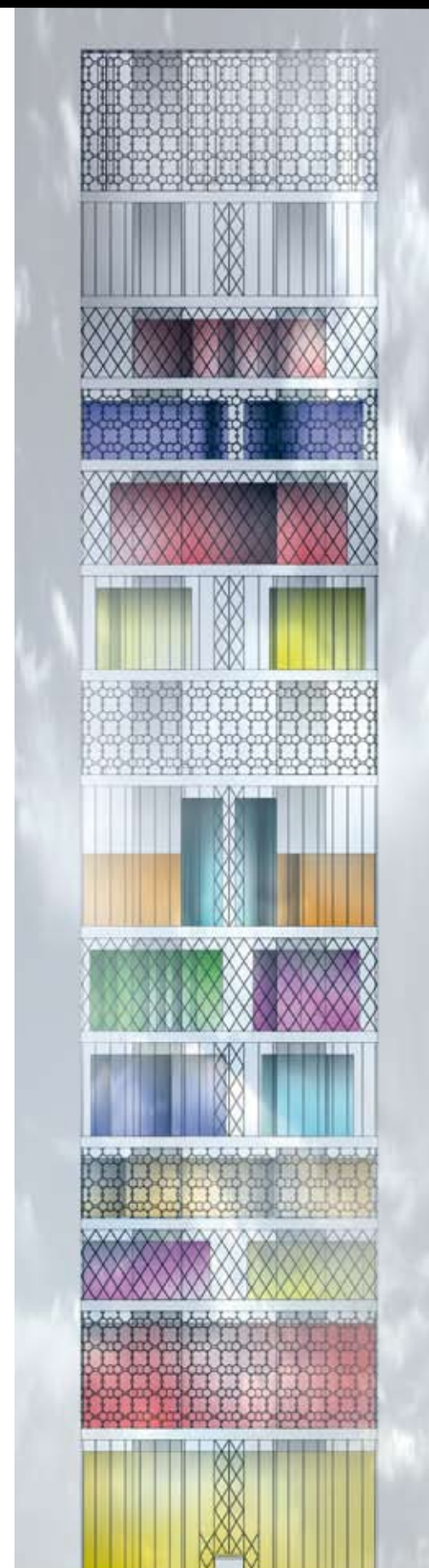


Peu dense, telle un totem, et à l'image de la Tour Eiffel à côté de laquelle elle s'installe, la Tour des Champs relève plus du manifeste que du bâtiment fonctionnel. Elle démontre les avancées techniques en matière de matériaux ultra performants (béton HP, acier à haute limite élastique) mais son originalité réside surtout dans sa forme. Son noyau est éclaté en une série de noyaux élancés et inclinés qui génèrent 7 planchers sur 240m de haut. À chaque altitude construite, la combinaison de 3 ou 4 des 6 noyaux génère un plancher, non superposable aux autres. Ici, chaque niveau est individualisé. La tour de grande hauteur n'a plus de génératrice verticale, mais présente des plateaux déconnectés.



Audrey Zonco ENSA Paris-Val-de-Seine

## « La ville verticale : un cadavre exquis ! »



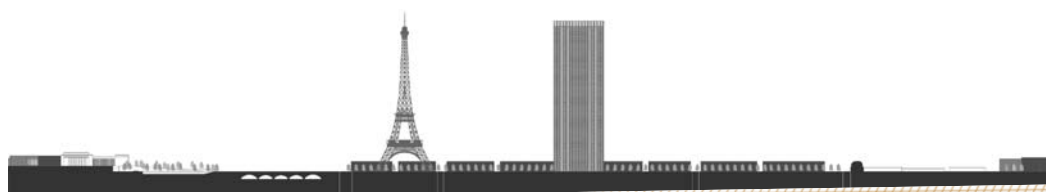
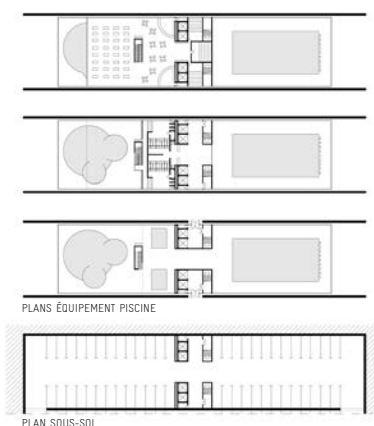
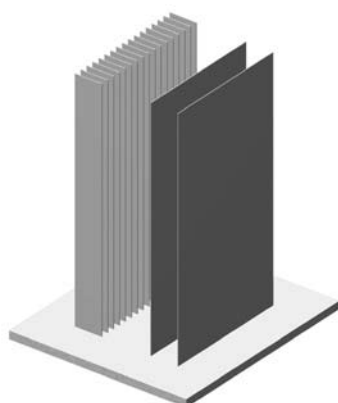
Si un édifice doit faire face à la Tour Eiffel, ce doit être un édifice vertical célébrant la ville dans ce qu'elle a de grandiose et d'humain. S'il est un monument, le nouveau bâtiment doit être populaire. Chacun doit pouvoir prétendre à l'habiter, à l'utiliser ou à l'emprunter. Le nouveau bâtiment s'implante à l'autre bout du Champ de Mars pour faire contre-point à la Tour Eiffel sans la concurrencer et sans perturber le Champ de Mars, son alignement et sa symétrie. Il se construit au gré des opportunités et des imprévus, des programmes et des styles.



Alexandre Granger ENSA de Nantes



Ce projet est constitué de deux éléments. Le premier regroupe les commerces, les bureaux et les logements. Il se compose d'une succession de murs de refends sur une trame de 5,70 mètres qui permet une grande modularité, essentielle pour répondre aux spécificités du programme. Le second regroupe différents équipements (piscine, bowling...) et se développe par le biais d'un système porteur inverse ; deux voiles porteurs permettent de définir des espaces traversants à chaque niveau.

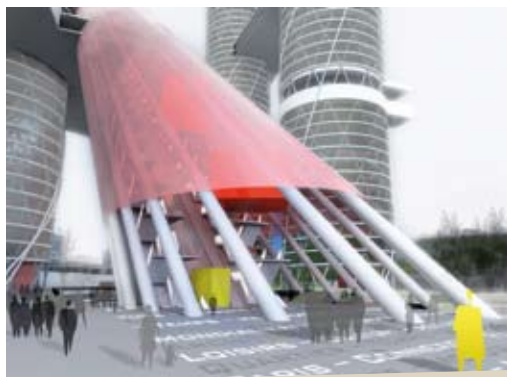
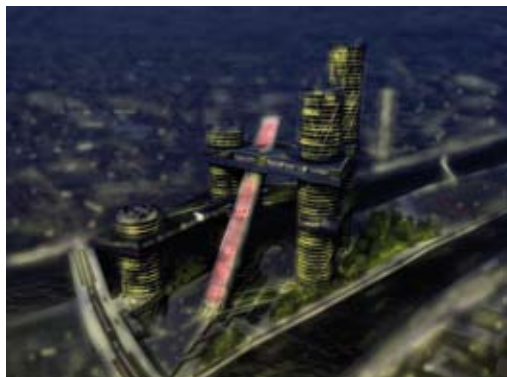


Cette architecture se fixe pour ambition de se constituer en véritable mémoire vivante de multiples écosystèmes. Son développement, sur une hauteur de 400 mètres, et sa composition, en cellules, permettent de générer une large variété de conditions et, ainsi, d'intégrer une grande quantité d'espèces végétales et animales. Par analogie à la nature, la structure des

parois fondatrices se développe sous forme d'alvéoles (expression de la chlorophylle). Leurs dimensions sont telles, que l'on peut introduire et pérenniser dans chacune d'entre elles divers organismes, ou établir un microclimat particulier, ou encore développer des espaces de ressources comme des réservoirs d'eau ou de gaz..



## « R-Évolution Paris »



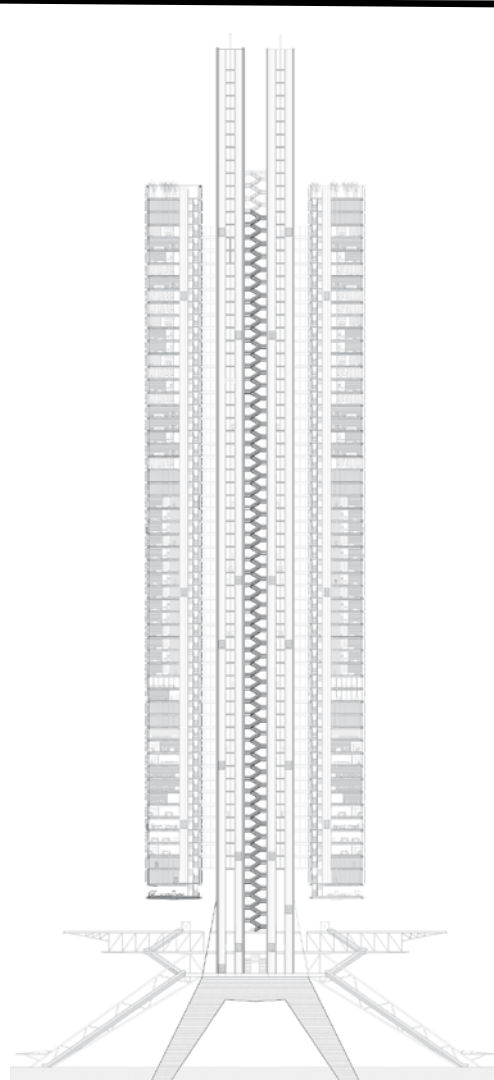
Dans le cadre d'une ville comme Paris, qui a une forte volonté de promouvoir de nouvelles architectures en restant en accord avec son patrimoine, il faut précieusement gérer le sol et penser à densifier verticalement ses nouvelles structures de vie. Cette mixité d'usages et de fonctions doit générer des pôles d'interaction complexes et innovants. Ces nouvelles entités urbaines doivent être projetées et conçues en intégrant les questions actuelles en matière d'écologie, d'économie d'énergie, de transports et d'évolution des usages.

## « Narcissique .B »

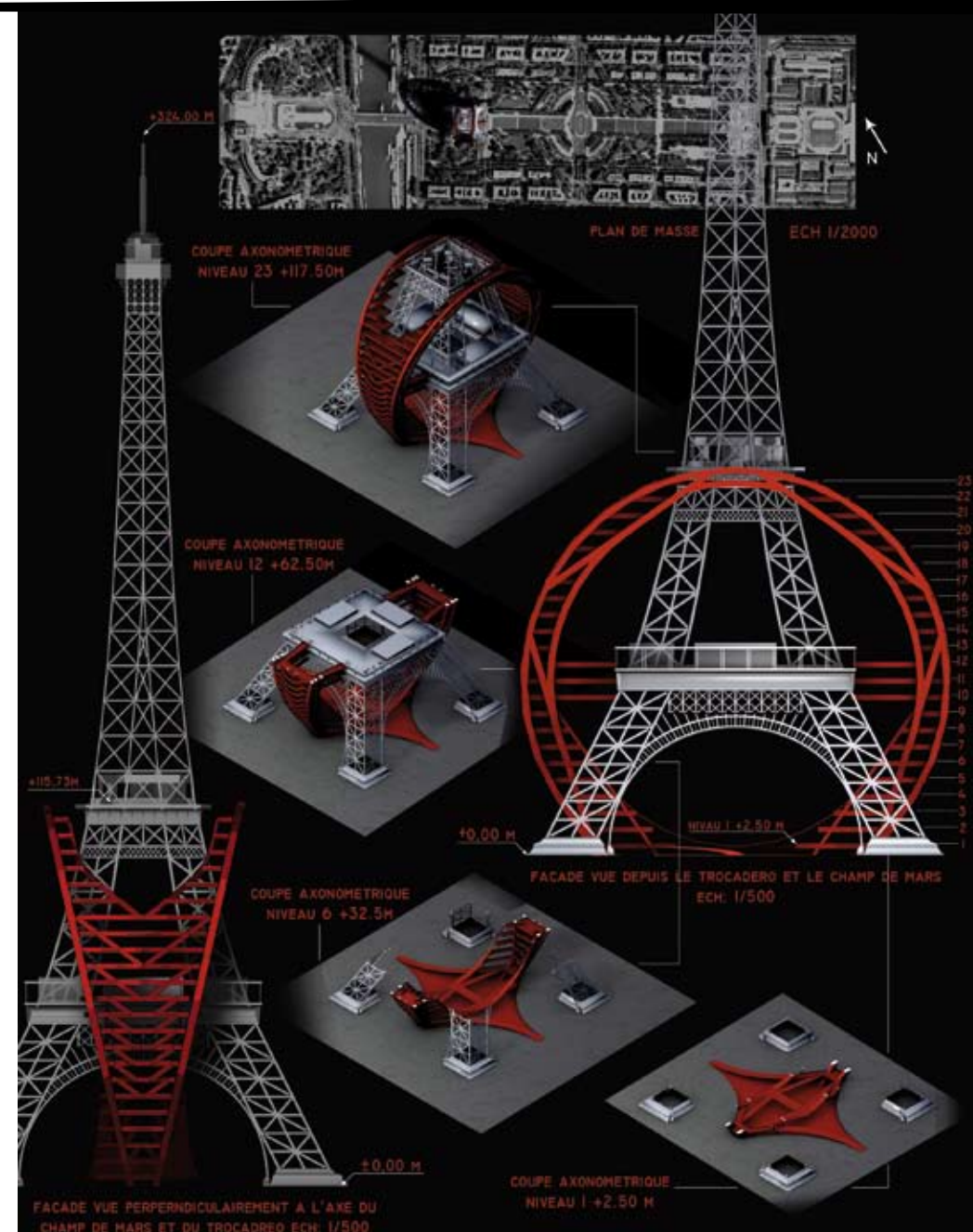


L'immeuble de 43 étages s'élève le long d'un double noyau ajouré en béton Ductal formant résille, permettant à la lumière, à l'air et aux personnes de pénétrer librement et profondément. Le noyau porte les planchers grâce à des poutres jetées entre ce noyau et une structure périphérique en acier. L'ensemble étant contreventé par des doubles planchers placés tous les 10 étages entre le noyau et l'exosquelette. Le sommet de la tour accueille un parc éolien à axe vertical de 64 statoéoliennes de 8m de diamètre captant, à 160m d'altitude, les vents venant de toutes les directions.





J'ai choisi de construire une tour de 300 m à l'emplacement même de la Tour Eiffel. Posée sur 4 jambages de 35 m, cette nouvelle tour s'intègre bien au site et met en valeur la perspective. Aérienne, elle semble flotter au-dessus de la perspective du Champ de Mars. Outre l'utilisation des nouvelles techniques de construction et des nouveaux matériaux, il m'a paru intéressant afin, notamment, de redensifier le cœur de la capitale, de construire une tour mixte composée de logements, de bureaux et d'un hôtel d'affaires. Des éoliennes installées au sommet du noyau, des récupérateurs d'eaux de pluie, un système de ventilation naturelle et des pare-soleil répondront aux exigences environnementales et écologiques.



Ce projet consiste à offrir une hauteur symbolique (150m) par une mise en scène de la Tour Eiffel qui souligne son caractère monumental. Une nouvelle relation avec la Tour Eiffel, un nouveau dialogue architectural à plusieurs niveaux de lecture. Le mouvement cyclique, inspiré de l'anneau de Moebius : la forme circulaire donne un point de vue dramatique du désir de réunification du ciel et de la terre. L'empreinte inversée de la Tour Eiffel : la reproduction dans la forme, l'expression de la séduction féminine, par un traitement sensuel opposé au caractère viril et pesant - même si élégant - de la Tour Eiffel.

# Sommaire

<b>Phyte</b> Nicolas Mouret .....	page 14
<b>Hôtel de la Tour Eiffel</b> Jean-Maxime Rivière .....	page 18
<b>Réflexion</b> Enric Cailleau & Jonathan Allain & Mathieu Lamour .....	page 22
<b>Le chêne ou le roseau</b> Béryl Monnot & Julien Sage-Thomas .....	page 26
<b>Les dessous de la Dame de fer</b> Gilles Lefèvre .....	page 30
<b>Détournement de pont</b> Matthieu Bergeret .....	page 36
<b>Habiter l'énergie</b> Boris Girin .....	page 37
<b>Hyperbole</b> Corentin Buzot & Philippe Brochart & Mathilde Duvivier .....	page 38
<b>Tour et détours</b> Teïva Bodereau & Thomas Teyssaire .....	page 39
<b>Mise en abîme</b> Alexandre Guibourt .....	page 40
<b>Oximoro</b> Jonathan Chheng .....	page 41
<b>Full screen</b> Valentin Cordebar & Thomas Dantec & Étienne Mares & Raphaël Masson .....	page 42
<b>Chantier public</b> Maxime Grison & Nelly Heng & Khelaf Mehenni & Vincent Obadia .....	page 43
<b>La Fondation</b> Dilara Zumre .....	page 44
<b>Faire Croître Paris</b> Majid Katir & Paul Devarrieux & Pierre-Emmanuel Gernay .....	page 45
<b>Captive</b> Guillaume Jounet & Rémy Bardin .....	page 46
<b>Jumping Garden</b> Raphaëlle Bonnefond & Julien Darfeuille .....	page 47
<b>Renovatio</b> Léa Girault & Marion Bernard .....	page 48
<b>Tour dentelle</b> Arnaud Drencourt .....	page 49
<b>Regarder la Tour</b> Vincent Gillot .....	page 50
<b>La Façade de(s) Paris</b> Cyrielle Lefèbvre & Marine Ringot .....	page 51
<b>FL08</b> Guillaume Gourier & Baptiste Malou & Henri Vivier .....	page 52
<b>Parure</b> Cécile Henry & Quentin Laroche .....	page 53
<b>La Tour Triptique</b> Cédric Robert .....	page 54
<b>Géomorphie</b> Julien Thirion .....	page 55
<b>Ceci n'est pas une tour</b> Louis Destombes & Thomas Landemaine .....	page 56
<b>La Tour Eiffel fait peau neuve</b> Flore Bernigaud & Maxime Bonnevie & Cédric Gaillard & Hugo Gasnier .....	page 57
<b>Symétrie</b> Youri Favre .....	page 58
<b>Tour de la Terre</b> Jean Pilliod & Nasser Arab .....	page 59
<b>Faire le vide dans la ville</b> Diane Bergouignan & Sonia Gloess .....	page 60
<b>Hybride pour une Désacralisation Urbaine</b> Romain Jung & Julien Rochet .....	page 61
<b>Tour Ambia</b> Nicolas Maugery & Bruno Maugery & Neil Hammouni .....	page 62
<b>La Tour Eiffel prise au piège...</b> Lucy Saint-Martin .....	page 63
<b>Culture mondiale et jardins collectifs</b> Aziliz Le Pessot .....	page 64
<b>(r)évolution</b> Léa Siemons-Jauffret .....	page 65
<b>Évaporation</b> Yann Caclin .....	page 66
<b>Passerelle arborescente</b> Pierre Pors & Laura Badra & Vivien Auer .....	page 67
<b>Symbiose</b> Mathieu Maury & Victor Lepage & Alexandra Lehec & Bastien Mirabel .....	page 68
<b>Jardins Suspendus</b> Jean-Hugues Puech & Adrien Thomas .....	page 69
<b>L'Autre Tour</b> Georges Majer & Raphaël Llorens & Christopher Martin & Pierre Martin-St-Etienne .....	page 70
<b>Détour(s)</b> Aymeric Badet .....	page 71
<b>pixEIFFEL</b> Julien Béneyt & Jérémy Buob & Pierre-Yves Kuhn & Stéphane Rochet .....	page 72
<b>La tour illusoire</b> Vincent Debonne .....	page 73
<b>Theol</b> Isabelle Czaja & Jonathann Leroy .....	page 74
<b>Nature musique et architecture</b> Quentin Perchet .....	page 75
<b>Intra-Ductal</b> Raphaël Barré & Estelle Charpentier & Chafik Djelalli .....	page 76

<b>La tour fait sa révolution...</b> Vincent Bignon & Matthieu Leu & Edouard Robic .....	page 77
<b>Un complexe (multi)culturel(s)</b> Guillaume Girod .....	page 78
<b>Regard sur la ville</b> Julie Robert .....	page 79
<b>À chaque révolution son symbole</b> Emmanuel Vermande .....	page 80
<b>Faille XXI</b> Laura Colin & Julissa Medina Moreno .....	page 81
<b>L'arbre à souhaits</b> Caroline Mangin .....	page 82
<b>Haute Couture</b> Guillaume Lesage & Maxime Pipard .....	page 83
<b>La tour lampion</b> Marc Hess & Antonin Gigueux & Bruno Spolenak .....	page 84
<b>La Phytothèque</b> Valentin Grimaud & William Sire .....	page 85
<b>La tour de l'image</b> Flavien Kukwicz .....	page 86
<b>À Pic</b> Romaric Fillette & Elise Conoir .....	page 87
<b>Dentelle de l'ombre</b> Mathilde Ponté & Morgane Monfort .....	page 88
<b>Métropole Eiffel</b> Pierre Ginieis .....	page 89
<b>Tour... Billon au coeur de Paris</b> Marika Perche & Aymeric Rath .....	page 90
<b>Peau S</b> Simon Leibe & Pauline Gaudet .....	page 91
<b>Stratégie de choc</b> Damien Antoni .....	page 92
<b>EcoWind</b> Alexandre Carpentier & Adrien Guille .....	page 93
<b>Rubans d'art</b> Clara Carnot & Marion Gualtieri & Coline Long .....	page 94
<b>Janus</b> Raphaël Lacroix .....	page 95
<b>69, au Champ de Mars</b> Benoît Crepelliere & Jean-Baptiste Ferrer & Mathieu Le Ny .....	page 96
<b>Tour Émergence</b> Rémi Lapostolle & Thibault De Joybert .....	page 97
<b>De nouvelles perspectives : la révolution culturelle</b> Xavier Grialou & Nicolas Tocrault .....	page 98
<b>Chorégraphie des âges</b> Marie-Charlotte Letang & Lise Maillard .....	page 99
<b>Cognopolis</b> Vincent Peret .....	page 100
<b>3x3</b> Pierre Ewald & Romain Péquin & Renaud Pinet & Grégoire Worms .....	page 101
<b>Dislocation</b> Lya Blanc & Oscar Gential & Mathieu Lamotte & Guillaume Paturel .....	page 102
<b>À la croisée des temps</b> Frédéric & Sébastien Gapinski .....	page 103
<b>Révéler en dissimulant</b> Olivier Vigneron .....	page 104
<b>L'aéroport vertical ou la cathédrale du transport moderne</b> Erwan Riou .....	page 105
<b>(d)-compression</b> Axel Adam-Couralet & Xin Luo & Tim Jensen .....	page 106
<b>Densité suspendue</b> Bernard Viret .....	page 107
<b>Atome</b> Emilie Bohec & Léo Legrand .....	page 108
<b>Garden Eiffel</b> Mamoune Guessous .....	page 109
<b>Reverso</b> Adrien Court & Marie Boyer & Thibault Court .....	page 110
<b>Silva</b> Isabelle Bardeche & Marie Barret .....	page 111
<b>Un espace public en hauteur</b> Geoffrey Desplaces .....	page 112
<b>Un milieu dans un milieu</b> Ngo Quyét Tien .....	page 113
<b>La Tour des Champs</b> Audrey Zonco .....	page 114
<b>La ville verticale : un cadavre exquis !</b> Alexandre Granger .....	page 115
<b>Dual-Un-ité</b> Myriam Blum & Anthony Loustau & Yannick Mazel .....	page 116
<b>Green Power</b> Alexis Joubert & Mathieu Barré & François Guinaudeau & Romain Pradeau .....	page 117
<b>R-Evolution Paris</b> Joseph Di Nisi & Gautier Castellino .....	page 118
<b>Narcissique .B</b> Elie Moutel .....	page 119
<b>Acupuncture urbaine</b> Nelson Wilmotte .....	page 120
<b>AnarcoLINK</b> Nicolas François .....	page 121

## HP et l'architecture, une belle histoire



Images de projets virtuels (logiciel de rendu : Artlantis) imprimées sur HP Design Jet Série Z pour l'exposition « Architecture, présentation et représentation ».



Le soutien de HP à la première édition du Concours d'architecture Eiffel 2008 s'inscrit dans une longue tradition de mécénat en faveur de l'innovation technologique et artistique qui trouve ici sa pleine expression.

Favoriser l'émergence de jeunes talents (photographes, architectes...) est l'un de ses principaux objectifs qui se trouve comblé aujourd'hui !

C'est avec bonheur que nous avons découvert et... imprimé les 91 projets conçus par près de 200 étudiants en architecture qui rivalisent d'inventivité et dont la dimension environnementale et citoyenne nous a conquis.

C'est avec un immense plaisir que nous accompagnons cette initiative, heureuse et prometteuse, de la Fondation d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel et du groupe Advent.

C'est avec ce même enthousiasme que nos équipes ont pris en main la réalisation de l'exposition de tous ces projets exposés à la Cité de l'architecture et du patrimoine et que présente ce catalogue.

Jean-Philippe Martinez  
Directeur division impression grand format

**Invention et innovation**  
Voilà ce qui anime toute l'histoire de HP. Gustave Eiffel aurait certainement apprécié.





LACHAÎNECAPITALE

LOISIRS

ALESSANDRO DI SARNO



CULTURE

PATRICE CARMOUZE



EGLANTINE EMÉYÉ

CULTURE

INFO

KARL OLIVE



SPORTS

SOCIÉTÉ

FRANK DALMAT



SPORTS

EN ÎLE-DE-FRANCE

CAP 24 est une chaîne de télévision de proximité francilienne, qui émet depuis le 20 mars 2008 24H/24, sur la TNT Île-de-France (canal 24), sur Numericable (canal 15), sur Free (canal 213), sur Neufbox SFR (canal 333) et sur internet ([www.cap24.com](http://www.cap24.com)).

Sa programmation, axée sur toute l'actualité de Paris et de l'Île-de-France, s'organise autour de grands rendez-vous d'info, de programmes courts, de magazines culture, sports, loisirs, humour et de talk-shows en direct, présentés notamment par Patrice Carmouze.

Les habitants de l'Île-de-France peuvent suivre CAP 24 à la télévision, sur internet et bientôt sur les mobiles, participer et réagir à l'antenne chaque jour. Ils peuvent également envoyer des messages personnels d'une borne vidéomaton située au Forum des Halles, Porte Lescot (niveau -3).



CAP 24 est fière d'accompagner le concours d'architecture Eiffel 2008-2009 et de révéler aux Franciliens la créativité des futurs architectes, en cette année anniversaire de notre Tour Eiffel !



## Des partenaires engagés

## La Fondation d'Entreprise de la Société de la Tour Eiffel

La Fondation d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel a été créée en 2007 à l'initiative de la Société de la Tour Eiffel. Déterminée à s'engager dans une démarche sociétale, en liaison directe avec son activité et son héritage, elle a principalement pour objet :

- › d'encourager la créativité et l'innovation dans le domaine du bâti et de son environnement ;
- › de favoriser les échanges et le développement de relations avec les institutions d'enseignement et de formation professionnelle ;
- › de stimuler les échanges en encourageant la constitution d'équipes pluridisciplinaires (architectes, paysagistes, urbanistes, designers, plasticiens, etc.).

Héritière de Gustave Eiffel qui l'a fondée en 1889, la Société de la Tour Eiffel, créée et dirigée par Mark Inch et Robert Waterland, est une société foncière, dédiée à l'investissement dans l'immobilier d'entreprise, qui gère près de 715 000 m<sup>2</sup> de bureaux et de parcs d'affaires périurbains en France.



FONDATION  
SOCIÉTÉ DE LA  
TOUR EIFFEL

Fondation d'Entreprise  
de la Société de la Tour Eiffel  
20 rue de la Ville l'Evêque  
75008 Paris  
www.fondationsocietetou Eiffel.org

## Groupe Abvent

Convaincu que la maîtrise des outils contemporains d'aide à la direction du projet d'architecture est indispensable dans l'apprentissage du métier d'Architecte, le groupe Abvent, qui adresse le monde de l'architecture avec des solutions logicielles à la pointe de la technologie et de la modernité, donne, depuis des années, aux étudiants en Architecture, les moyens de leur avenir professionnel, en mettant à leur disposition gratuitement l'ensemble de ses logiciels. C'est donc tout naturellement, que La Fondation d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel a choisi Abvent pour accompagner cette initiative heureuse et prometteuse.

Créé en 1985, le groupe français Abvent est leader dans les domaines des solutions logicielles pour l'architecture et le design (ArchiCAD, SketchUp Pro de Google), de la gestion de la construction (gamme Hyper...) et incontournable dans le monde de l'imagerie (gamme Artlantis) comme dans celui de la photographie (Agence VU', Galerie VU', Mediavu', VU'Éditions et VU'Architecture).



Groupe Abvent  
17 boulevard Henri IV  
75004 Paris  
www.abvent.com

Les membres du Conseil d'administration de la Fondation d'entreprise de la Société de la Tour Eiffel : Robert Waterland, Nicole Jimenez, Christian Bouvier, Jean-Dominique Jacquemond, Claude Marin et Pierre Vincent remercient

## La société de la Tour Eiffel, et plus particulièrement

Mark Inch PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL, Laurence Deverchère RESPONSABLE JURIDIQUE, Fabienne Renucci ASSISTANTE DE ROBERT WATERLAND et Richard Auboyneau

## Le groupe Abvent, et plus particulièrement

Xavier Soule PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL, Éric Larrouil DIRECTEUR FINANCIER, Bernadette Sabathier DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION  
Pierre-Olivier Deschamps PHOTOGRAPHE DE L'AGENCE VU' et Olivier Collet

## Les membres du jury et leurs collaborateurs

Dominique Alba ARCHITECTE, DIRECTRICE GÉNÉRALE et Marianne Carrega DIRECTRICE ADJOINTE DU PAVILLON DE L'ARSENAL / Jean-Marie Charpentier ARCHITECTE ET URBANISTE, FONDATEUR DE L'AGENCE ARTE CHARPENTIER ARCHITECTES et Jean-François Mechain ARCHITECTE / Philippe Couperie-Eiffel / Jacques Ferrier ARCHITECTE ET INGÉNIEUR, FONDATEUR DE JACQUES FERRIER ARCHITECTURES et Stéphane Vigoureux ARCHITECTE ASSOCIÉ / Xavier Soule ARCHITECTE, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE ABVENT / Robert Waterland PRÉSIDENT DE LA FONDATION D'ENTREPRISE DE LA SOCIÉTÉ DE LA TOUR EIFFEL DONT IL EST LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

## La Cité de l'architecture &amp; du patrimoine

François de Mazières PRÉSIDENT DE LA CITÉ, Francis Rambert DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE, Jean-Marie Guinebert DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION ET DES PARTENARIATS et leurs équipes, dont Myriam Feuchot et Claire Gayet, Caroline Gorre-Cusinberche, Agostina Pinon, Malika Poplawski, Alain Vandest



## HP France

Jean-Philippe Martinez DIRECTEUR DIVISION IMPRESSION GRAND FORMAT  
Eva Saez RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT DIVISION IMPRESSION GRAND FORMAT  
Hugues Pascal RESPONSABLE AVANT VENTES DIVISION IMPRESSION GRAND FORMAT



## Cap 24 LACHAÎNECAPITALE

Laurence Mercier RESPONSABLE et Chloé Poracchia ASSISTANTE COMMUNICATION, PROMOTION ET PARTENARIATS  
Toute l'équipe de l'émission «Actu & CO» et plus particulièrement  
Patrice Carmouze, Constance Dupont et Jennifer Guesdon



## Les Ecoles d'Architecture, leurs directeurs, leurs enseignants, leurs responsables communication, plus particulièrement

Paris Ile-de-France > ENSA Paris-Belleville : Jean-Pierre Bobenriether DIRECTEUR, Patrick Pochet ENSEIGNANT, Marion Merliaud RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Paris La Villette : Bertrand Lemoine DIRECTEUR, Dominique Beutems ENSEIGNANT, Gilles Enriquez RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Paris-Malaquais : Nasrine Seraji DIRECTRICE, Stephan Pavlovic ENSEIGNANT, Camille Boisseau RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Paris-Val-de-Seine : Jean-Claude Moreno DIRECTEUR, Olivier Bouet et Olivier Celnik ENSEIGNANTS, Patricia Burlaud RESPONSABLE COMMUNICATION / École d'architecture de la Ville & des Territoires à Marne-La-Vallée : Jean-Michel Knop DIRECTEUR, Nadir Tazdait ENSEIGNANT, Sylvie Facompre RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Versailles : Nicolas Michelin DIRECTEUR, Juliette Cortes RESPONSABLE COMMUNICATION / ESA-Paris : Odile Decq DIRECTRICE, François Potonet ENSEIGNANT, Magali Vannier RESPONSABLE COMMUNICATION.  
Province > ENSAP Bordeaux : Pierre Culand DIRECTEUR, Jean-Louis Dumas et Philippe Tocheport ENSEIGNANTS, Eva Gerbeau RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Bretagne : Christian Landeau DIRECTEUR, Dominique Jezequelou et Marie-Pascale Corcuff ENSEIGNANTS, Chloé Sauvage RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Clermont-Ferrand : Paul Leandri DIRECTEUR, Jean-Philippe Goi ENSEIGNANT, Joëlle Palasie RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Grenoble : Vincent Michel DIRECTEUR, Jean-Marie Hezard ENSEIGNANT, Brigitte Champsavoit RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSAP Lille : Jean-Marc Zuretti DIRECTEUR, Sébastien Blanquart et Jean-Michel Guenin ENSEIGNANTS, Sébastien Fremont RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Lyon : Laurent Ghilini DIRECTEUR, Dimitri Doloty ENSEIGNANT, Ségolène Gaudry RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Marseille : Jean-Claude Groussard DIRECTEUR, Jean-Paul Rayon et Marc-André Dabat ENSEIGNANTS, Genviève Mangion RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Montpellier : Gilles Cusy DIRECTEUR, Arnaud Schuman et Jean-François Delluc ENSEIGNANTS, Isabelle Bertrand RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Nancy : Lorenzo Diez DIRECTEUR, Didier Bur ENSEIGNANT, Edith Villa CHARGÉE DE LA COMMUNICATION / ENSA Nantes : Philippe Bataille DIRECTEUR, Aymeric Laury et Nathalie Welfert ENSEIGNANTS / ENSA Normandie : Fabienne Fendrich DIRECTRICE, Bruno Liance ENSEIGNANT, Martine Fouquet RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Saint-Etienne : Martin Chenot DIRECTEUR, Gilles Rochette : ENSEIGNANT, Laure Buisson RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Strasbourg : Philippe Bach DIRECTEUR, Jean-Paul Wetzel ENSEIGNANT, Lise Lançon RESPONSABLE COMMUNICATION / ENSA Toulouse : Pierre Fernandez DIRECTEUR, Frédéric Lesueur ENSEIGNANT, Marie-Josèphe Cougny RESPONSABLE COMMUNICATION

Tous les étudiants qui nous ont impressionnés et que nous accompagnons de tous nos vœux de réussite !

#### **Comité de pilotage**

Nicole Jimenez

Éric Larrouil

Bernadette Sabathier

Pierre Vincent

Robert Waterland

#### **Direction artistique et conception graphique de l'ensemble du projet**

Ursula Henkel

#### **Catalogue**

Maquette : Ursula Henkel

Textes : Xavier Soule (commentaires du jury) Bernadette Sabathier et Pierre Vincent (synthèse des notices descriptives)

Impression : L'Exprimeur (Guillaume Maillot)

#### **Exposition**

Conception & organisation : Marc Prüst et Capucine Merkenbrack

Signalétique : Ursula Henkel et Capucine Merkenbrack

Impression : HP France (Hugues Pascal)

#### **Relations Médias**

Dominique Choin et Hakima Boukhari

#### **Site internet**

Réalisation : Booba (Laurent Julliot et Laurent Turban)

Conseillers : David Romero, Yann Covès et Yannick Desjardins

